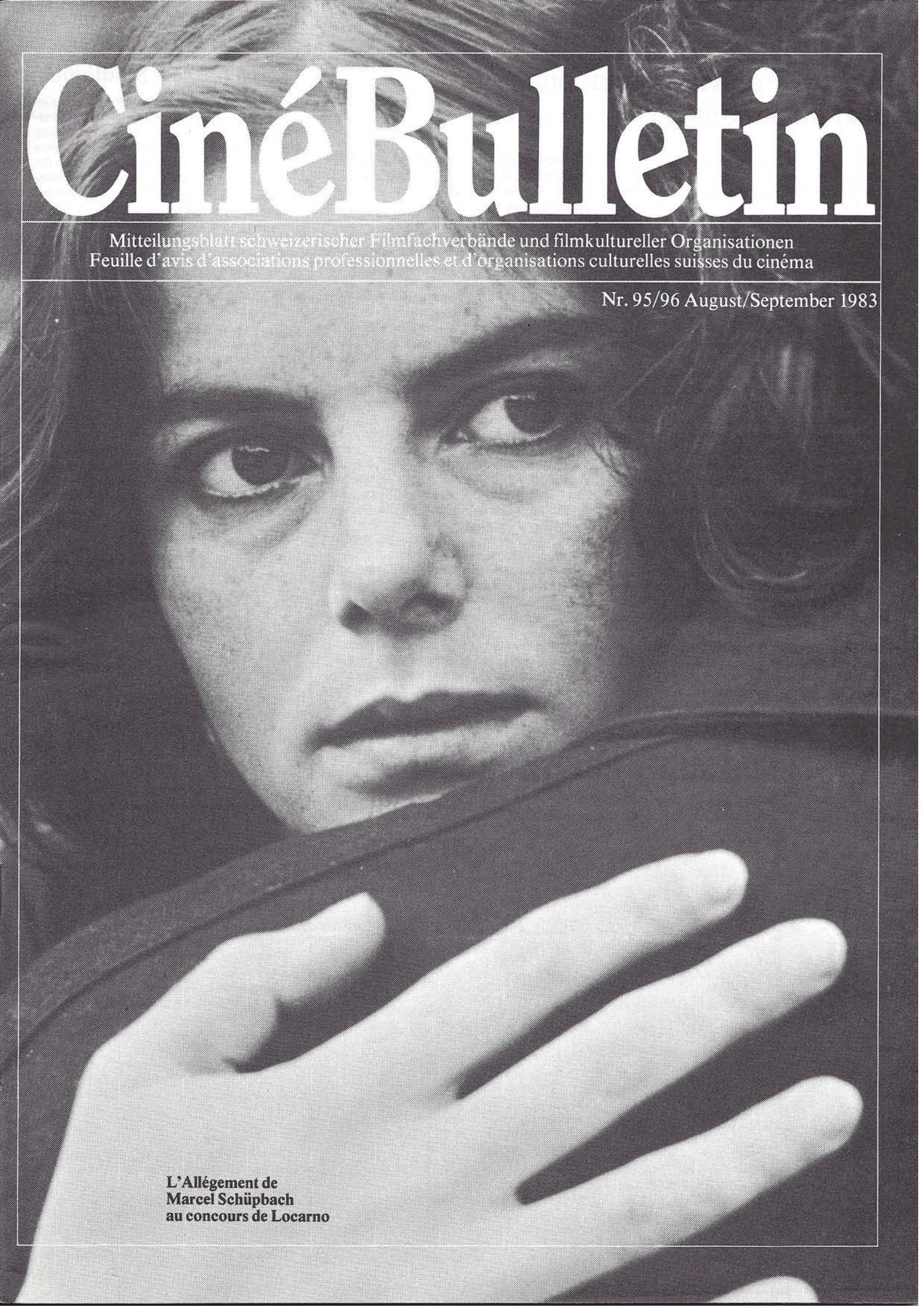


# CinéBulletin

Mitteilungsblatt schweizerischer Filmsachverbände und filmkultureller Organisationen  
Feuille d'avis d'associations professionnelles et d'organisations culturelles suisses du cinéma

Nr. 95/96 August/September 1983



L'Allégement de  
Marcel Schüpbach  
au concours de Locarno

# Vevey: Festival international du film de comédie

*sp. Les préparatifs du 3e Festival international du film de comédie de Vevey, qui aura lieu du 23 au 28 août 1983 sous la présidence d'honneur de Lady Oona Chaplin, sont actuellement en voie d'achèvement.*

*Cette année, les organisateurs ont porté leur choix sur le réalisateur américain Blake Edwards pour une rétrospective qui présentera les principaux films de son oeuvre, tels la série des «Panthere Rose» ou encore le récent «Victor Victoria».*

*Un hommage à Eric Rohmer est encore prévu au programme, avec la trilogie «Comédies et Proverbes».*

*Après le succès de l'an dernier, l'expérience d'un jury du public sera renouvelée cette année, sous le patronage des cinémas de la Riviera.*

*Quant au jury international, il réunira plusieurs professionnels du cinéma, parmi lesquels l'acteur Yen Xuenkai, lauréat du prix d'interprétation en 1982 qui viendra spécialement de la République populaire de Chine, ainsi que Jerzy Radjiwilowicz (Pologne), interprète de «L'Homme de Marbre», «L'Homme de Fer» et de «Passion», et le Suisse Marcel Hoehn, producteur des «Faiseurs de Suisses» et d'«Hécatte».*

*De plus, toute une palette d'invités de marque sont attendus pendant cette semaine. On y verra entre autres Joséphine Chaplin, Barrigue, James Mason, Madeleine Robinson et Pierre Tchernia.*

*Enfin, la participation de films de plusieurs pays est désormais assurée, la Finlande, la Pologne, La Grande-Bretagne, l'URSS, les Etats-Unis, la Yougoslavie, l'Italie et la France étant déjà inscrits pour la compétition de ce 3e Festival du film de comédie de Vevey.*

Die Vorbereitungen des 3. internationalen Festivals des Komik-Films von Vevey, das vom 23. bis 28. August 1983 unter der Ehrenpräsidentschaft von Lady Oona Chaplin stattfinden wird, stehen vor ihrem Abschluss.

Die Organisatoren haben dieses Jahr den amerikanischen Realisator Blake Edwards für die Retrospektive ausgewählt, der die wichtigsten Filme seines Werkes zeigen wird, so die Serie des «Pink Panthers» oder sein jüngstes Filmwerk «Victor/Victoria».

Ausserdem ist eine Hommage an Eric Rohmer mit der Trilogie «Komödien und geflügelte Worte» im Programm vorgesehen.

Nach der guten Erfahrung und dem Erfolg vom letzten Jahr wird es auch dieses Jahr wieder eine Publikumsjury unter dem Patronat der «Cinémas de la Rivière» geben.

Die internationale Jury wird etliche Koryphäen des professionellen Kinos aufweisen, unter ihnen der Schauspieler Yen Xuenkai, Preisträger von 1982 für die beste Darstellung, der eigens von der Volksrepublik China anreisen wird, dann Jerzy Radjiwilowicz (Polen), Hauptdarsteller in «Der Mann aus Marmor», «Der Mann aus Eisen» und «Passion», und der Schweizer Produzent Marcel Hoehn.

Ausserdem wird eine ganze Palette schillernder Persönlichkeiten als Gäste erwartet: Joséphine Chaplin, Barrigue, James Mason, Madeleine Robinson, Pierre Tchernia und viele andere.

Die Teilnahme von Filmen vieler Länder ist schon gesichert, und Finnland, Polen, England, die Sowjetunion, die Vereinigten Staaten, Jugoslawien, Italien und Frankreich haben sich bereits angemeldet für den Wettbewerb dieses 3. Festivals des Komik-Films von Vevey.

## Zürich hat sein Stadtkino

CB. Nachdem die Einsprachefrist zum Gemeinderatsbeschluss Ende Juni unbenutzt abgelaufen ist, steht fest, dass die Zürcher endlich eine feste Bleibe für ihr Podiums-Kino haben werden. Das Studio 4 soll Mitte August von der Stadt übernommen und den neuen Anforderungen angepasst werden. Am 1. und 2. Oktober wird es dann als «Filmpodiumskino im Studio 4» mit zweimal zwölf Stunden Gratis-Vorstellungen offiziell eröffnet. Von 11 bis 23 Uhr soll an diesen zwei Tagen ein Querschnitt durch das zu erwartende Programm geboten werden. Am 3. Oktober schliesslich startet das erste Monatsprogramm mit voraussichtlich drei Vorstellungen pro Tag.

Anfangs Juli ist es Bernhard Uhlmann, der zusammen mit dem NZZ-Redaktor Rolf Niederer für die Ausgestaltung der Programme und Dokumentationen verantwortlich sein wird, gelungen, mit der Vermieterin SBG einen kleinen Raum im Haus zu finden, in dem sich ein Archiv mit Schneidebrett einrichten lässt. Damit wäre ein erster Verlust gegenüber der Variante Piccadilly wieder wettgemacht. Die Büros des Leiters und seiner Mitarbeiter bleiben weiterhin im Stadthaus. Gesucht wird jetzt noch eine Sekretärin, die sich ums Podiumskino kümmert.

## Berner Filmfest 83

fab. Ende Oktober, Anfang November dieses Jahres soll in Bern die zweite Auflage – nach dem letztjährigen Erfolg – des Berner Filmfests stattfinden. Es gibt – organisiert vom Verein film-aktiv bern – bekannte wie auch unbekannte Schweizer Filmschaffenden die Möglichkeit, mit ihrer neueren Arbeiten an ein interessiertes Publikum zu gelangen.

Gegenüber vielen Festivals sind bezüglich Thematik, Gestaltung und Länge der Filme grundsätzlich keine Einschränkungen und keine Auswahl vorgesehen. (Ausgenommen sind alle Informations-, Werbe-, Ferien-, Privatfilme usw.).

Es ist besonderes Anliegen des Filmfests, sowohl Amateure wie auch professionell arbeitende Filmschaffende zu berücksichtigen.

Da sich das Programm auf das aktuelle Filmschaffen konzentrieren möchte, sind nur Produktionen der Jahre 1982/1983 zugelassen. Folgende Formate können berücksichtigt werden: 16 mm, Super-8, Normal 8.

Neben neueren Filmen wird auch dieses Jahr eine Retrospektive zu sehen sein (über das Gesamtwerk eines Autors oder Teile der Schweizer Filmgeschichte), die dazu beitragen soll, das einheimische Filmschaffen zu verbreiten.

Anmeldeformulare sowie Informationen über den Verein können bei folgender Adresse bezogen werden: film-aktiv bern, Postfach 1442, 3001 Bern.

## ANZEIGE

Verkaufe:

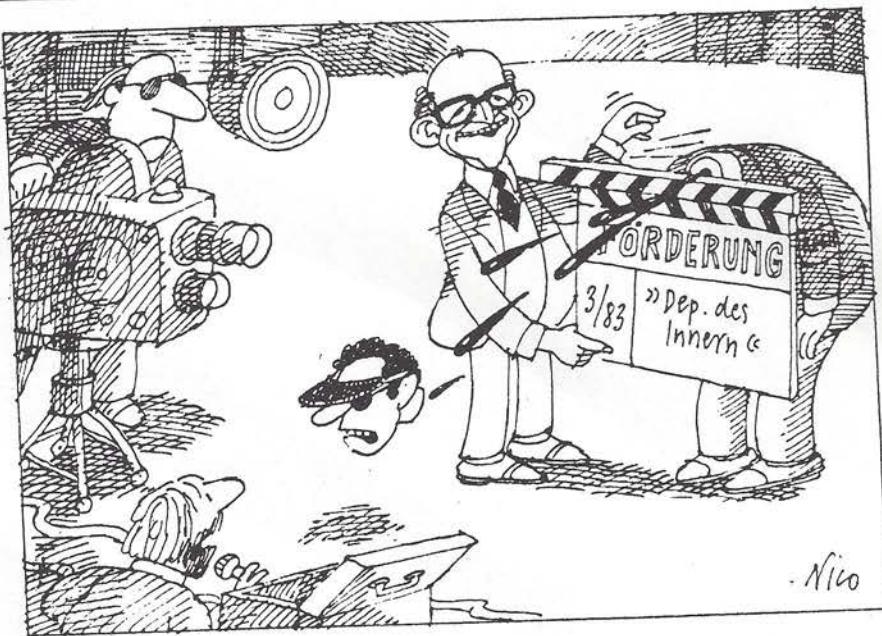
**ECLAIR ACL**

älterer Body (revidiert)

Zoom + 2 60m-Kassetten

neuwertig, ca. 11000.– Fr.

Friedrich Kappeler, 01 / 932 38 46



«Der Neue schafft mit Köpfchen – allerdings nicht dem eigenen.»

# Avons-nous besoin d'une nouvelle politique du cinéma

L'Association suisse des réalisateurs de films enverra ces jours-ci au Département fédéral de l'Intérieur sa prise de position au sujet de la nouvelle loi sur le cinéma. Elle expose ci-dessous les raisons pour lesquelles elle en recommande le rejet. En publant ce texte, nous aimerions apporter quelques éléments de réflexion à un débat qui reste ouvert.

Nous nous contenterons ici de prendre publiquement position sur les deux points du projet de loi qui nous concernent plus particulièrement.

Mais tout d'abord nous aimerions citer l'article publié dans son journal le 7 janvier 1983 par Dr. Martin Schlappner, rédacteur à la «Neue Zürcher Zeitung» et président du jury fédéral pour les primes. Martin Schlappner écrit: «Les membres de la Commission fédérale du cinéma n'ont pas été consultés au sujet de l'amendement législatif préparé sur demande du Conseil fédéral et ils se sont après coup et quasi à l'unanimité prononcés contre cet amendement.»

Notre association, elle non plus, n'a pas été consultée au sujet de cet amendement.

A notre avis, sont avant tout aptes à percevoir les véritables problèmes et leur contexte ceux qui ont une expérience pratique de l'encouragement du cinéma, c'est-à-dire les membres de la Commission fédérale du cinéma, les producteurs, les techniciens et nous, les réalisateurs de film.

C'est pourquoi nous sommes stupéfaits de voir que le Conseil fédéral n'a pas jugé utile de consulter les instances spécialisées par lui établies ni les producteurs, les techniciens et les réalisateurs de films — premiers intéressés en somme par cette affaire — au sujet d'un amendement législatif de cette ampleur.

Une procédure de consultation a été ouverte pour connaître l'avis des gouvernements cantonaux, des partis politiques, des organisations économiques et industrielles ainsi que de divers syndicats. Sans remettre en question une démarche conforme aux us démocratiques, nous nous permettons de souligner qu'à notre avis il eut été préférable d'interroger les spécialistes concernés avant d'organiser une consultation de cette ampleur dont les résultats, au reste, sont éminemment discutables, les personnes interrogées n'ayant pu répondre que sous toutes réserves du fait de leur manque d'expérience pratique.

**Premier point: faut-il décharger le Conseil fédéral de ses responsabilités politiques?**

Le premier point du projet de loi que nous aimons mettre au débat concerne le Conseil fédéral lui-même.

On peut lire dans le projet qu'une partie des compétences du DFI relatives à l'attribution des contributions passera à une Commission fédérale d'encouragement du cinéma.

En d'autres mots: alors que jusqu'à présent le Conseil fédéral était en dernière instance responsable de l'encouragement du cinéma et signait lui-même les décisions touchant aux subventions et aux primes de qualité, ces compétences appartiendraient à l'avenir à la seule commission. Et c'est son président par conséquent qui signerait la notification définitive au cinéaste.

Les recours contre les décisions négatives de la commission ne devraient donc plus être adressés au Conseil fédéral mais à une commission de recours placée sous la tutelle de Pro Helvetia.

Nul n'ignore que l'ancien conseiller fédéral Hürlimann était d'avis — à la suite de quelques décisions politiques contestables prises durant son mandat — de décharger le Conseil fédéral de cette responsabilité politique.

Au cours des dernières années, le Conseil fédéral a fait preuve d'une compréhension et d'une sympathie croissante à l'égard du cinéma suisse. C'est pourquoi nous pensons qu'il devrait continuer à se prononcer publiquement pour une politique d'aide au cinéma suisse et conserver ses responsabilités dans ce domaine.

En effet, nous ne croyons pas qu'il soit possible de séparer clairement et nettement la culture et la politique — comme le suggère la procédure de consultation — et nous ne le souhaitons du reste pas.

Nous pensons que dans la démocratie suisse, la culture et la politique sont traditionnellement liées et interdépendantes.

Nous ne comprenons pas non plus pourquoi il ne devrait plus y avoir à l'avenir de conflits politiques uniquement parce que le Conseil fédéral aura été formellement déchargé de ses compétences.

Supposons que des protestations s'élèvent à nouveau au sujet de la subvention accordée à un film donné, ces protestations finiront par aboutir aux autorités puisqu'au fond, c'est d'argent public qu'il s'agit.

Mais auparavant ce sont les membres de la Commission du cinéma qui, sous la responsabilité des fonctionnaires de la Section du cinéma du DFI, auraient à connaître de ces protestations. Or ils n'ont aucun mandat politique à ce sujet c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la même responsabilité envers l'opinion publique que le Conseil fédéral. Au bout du compte, celui-ci finirait tôt ou tard par se trouver impliqué dans ces complications politiques mais cette fois-ci, sans compétences légales, ce qui ne ferait qu'accroître la confusion et rendrait totalement abusive l'idée de «séparation claire et nette» entre la culture et la politique.

De plus, c'est le Conseil fédéral qui continuerait à demander au parlement le maintien ou l'accroissement du crédit cinématographique mais sans plus avoir la responsabilité politique de ce domaine. Etc., etc.

Nous pensons qu'il est inutile de modifier une loi et de décharger un gouvernement de ses responsabilités uniquement parce qu'un problème politique surgit de rare en rare.

**Deuxième point: faut-il supprimer la prime de qualité?**

Le second point qui nous intéresse plus particulièrement concerne la prime de qualité.

Le projet de loi prévoit qu'il continuera à être possible d'encourager des films déjà réalisés mais plus sous la forme, finalement trop rigide, de primes de qualité.

Et si le projet de loi parle plus loin de «contributions» et d'«autres mesures» et non plus de «primes de qualité», c'est parce que l'efficacité de la pratique actuelle doit être réévaluée. Mais ce qui n'est pas remis en cause, c'est la possibilité de prendre des mesures d'encouragement à l'égard des films terminés.

La prime de qualité sera-t-elle donc supprimée ou pas?

Dès le début du projet de loi, il est question d'une commission qui comptera 25 à 35 membres et qui portera le nom de Commission fédérale du cinéma. Il est par ailleurs question des 12 membres d'une Commission d'encouragement qui auraient pour compétence de décider des mesures d'encouragement à la réalisation de films. A la fin du commentaire explicatif, il est précisé qu'au lieu de 20 honoraires d'experts il n'y en aurait plus à l'avenir que 12.

Ces 20 experts sont les 10 membres du Comité consultatif pour les contributions à la réalisation et les 10 membres du jury pour les primes de qualité.

De la formulation ci-dessus on peut donc déduire que le jury pour les primes de qualité sera supprimé bien que ce ne soit dit nulle part. La fusion prévue des deux commissions en une seule instance est une violation flagrante de la notion de séparation des pouvoirs.

Voilà donc pour les points qui nous intéressent plus particulièrement dans le projet de loi.

Passons à présent à ce qui ne se trouve ni dans le projet de loi ni dans les commentaires et qui nous inquiète bien davantage, précisément parce que le projet reste muet à ce sujet.

**Le communiqué de presse d'Alex Bäninger, chef de la Section du cinéma**

Dans son article de la Neue Zürcher Zeitung du 7 janvier 1983, Dr. Schlappner écrit en se référant au communiqué de presse d'Alex Bäninger: «Derrière le projet de révision et y exerçant une influence prépondérante, on trouve l'idée que la pratique actuelle d'encouragement et surtout sa méthode devraient être modifiées. Sommairement exprimé, cela signifie que les primes seront supprimées, tout au moins sous leur mode et leur volume actuels. A leur place, une nouvelle méthode d'encouragement sera instaurée, sous la responsabilité et la gestion d'une commission d'encouragement du cinéma de 12 membres. Pour plus de commodité nous indiquerons ici cette méthode comme procédure-type. Selon elle, les primes ne devront plus être attribuées que sous forme de prix relativement modiques. Avec cette distinction, la commission donne en même temps une option sur une importante contribution à la réalisation. Le réalisa-

teur récompensé peut demander cette contribution dès qu'il soumet un nouveau projet.

*Dr. Schlappner écrit plus loin:* «Cette modification de la méthode et de la pratique, annoncée comme une appropriation des expériences faites ces vingt dernières années a été, dans une première prise de position, repoussée au début de 1983 par les experts du Comité consultatif et par le jury des primes.

*Nous insistons sur le fait que les experts concernés ont, au cours d'une séance, critiqué et repoussé cette «modification de la méthode et de la pratique». Et malgré cela, ces modifications vont être entreprises. Curieuse procédure pour un projet de loi préparé à la demande du Conseil fédéral et qui se «fonde sur une expérience de vingt ans». Car qui possède cette expérience sinon les experts qui ont, des années durant, sacrifié une grande partie de leurs loisirs à ce travail?*

*Et comment devront être réalisées et imposées ces nouvelles méthodes? Contre la conviction des experts? Ou avec de nouveaux experts qui auraient été «préparés» d'avance à leur tâche?*

*Revenons au fond de la question: les propositions faites pour une nouvelle pratique de l'encouragement sont issues du malaise face à une aide à la continuité non réalisée à ce jour. Il s'agit là d'un véritable problème qui se pose aux réalisateurs, aux techniciens du cinéma et aux laboratoires; n'empêche que nous trouvons impropre la façon dont on y réagit.*

*Selon le nouveau système, un réalisateur aurait automatiquement droit à une contribution à son nouveau film si son film précédent a été jugé digne d'être primé par la seule et même commission. Il s'agirait dans ce cas de la nouvelle commission de 12 membres. Et c'est elle qui devrait par la suite fixer le montant de la contribution à un nouveau projet dont elle n'aurait pas encore lu le scénario.*

*Mais que devra faire la commission si le nouveau projet ne lui plaît pas? Ou si elle le trouve mauvais même?*

*Et comment pense-t-on que devra travailler une commission qui aura non seulement 100 à 200 scénarios à lire par an mais qui devra encore désormais visionner les films réalisés et les juger?*

*Deux séries de tâches (appréciation du projet et appréciation du film réalisé) dont deux commissions de 10 membres chacune venaient difficilement à bout jusqu'à présent.*

*Pense-t-on peut-être que les nouveaux projets des réalisateurs jugés dignes d'une prime de qualité et par là d'une contribution à leur prochain film ne devront plus être discutés?*

*Et pas non plus ceux des réalisateurs qui n'ont aucun film réalisé à présenter ni ceux des réalisateurs dont le dernier film n'a pas convaincu — car pour ceux-là il n'y a du reste plus d'argent?*

*Dans les commentaires du projet de loi, il est question des difficultés rencontrées par les grosses productions pour assurer le financement restant. La Confédération promet une contribution qui souvent ne peut être versée parce que le réalisateur ou son producteur n'ont pas trouvé le reste de l'argent. Cette situation est source de difficultés, non seulement pour le réalisateur mais également pour la Confédération qui a peine à équilibrer son budget du fait que, durant des mois, elle ignore quelles sommes elle devra effectivement verser.*

*Ces acrobaties budgétaires, qui ont déjà causé bien des problèmes dans le passé, se com-*

*pliqueront avec le nouveau système qui prévoit que des sommes devront rester constamment immobilisées pour des projets dont la réalisation n'est nullement assurée.*

*Une planification prospective serait plus compliquée puisqu'il faudrait, sur la foi d'une décision prise par le jury, immobiliser de l'argent pour des projets dont non seulement on n'a pas encore lu le scénario mais dont on n'a pas non plus vu le budget.*

*Comment dans ces conditions mener une politique d'encouragement cohérente?*

*Autre injustice criante: poser qu'un réalisateur qui aurait, aux yeux du jury, fait un «bon» film, fera automatiquement un autre «bon» film tandis que le réalisateur qui aurait, aux yeux du jury, fait un «mauvais» film rencontrerait, lui, des difficultés disproportionnées pour faire un nouveau film.*

*A notre avis, tout ce système d'option n'est rien d'autre qu'une sélection renforcée, un monopole des décisions accordé au jury, une épreuve éliminatoire qui aboutirait à écarter définitivement de tout encouragement une bonne part des réalisateurs, avec pour résultat final que les moyens insuffisants mis à la disposition de l'encouragement suffisent.*

*Quiconque ne serait pas «renommé» aux yeux du jury serait automatiquement désavantagé et même a priori éliminé. Ce système d'option est en contradiction avec le sens de la justice le plus élémentaire.*

*C'est uniquement parce que c'étaient les projets eux-mêmes qui étaient examinés que chaque réalisateur a, jusqu'à présent, eu l'assurance d'avoir la même chance que tous les autres.*



Tournage de «Dans la ville blanche» d'Alain Tanner à Lisbonne.

*Il est évident que les propositions concernant la «modification de la méthode et de la pratique» doivent être mises en relation avec ce qu'à la Section du cinéma du DFI on appelle encouragement de pointe et continuité et tout cela dans l'optique des moyens disponibles.*

*C'est ici également que gît le problème crucial. N'entrent finalement en discussion ni la question des critères de sélection, ni celle de la valeur artistique ou de la continuité mais uniquement un certain mode de sélection imposé par des moyens insuffisants.*

*Nous pensons qu'il est tout à fait possible de trouver de nouveaux modes d'encouragement*

*du cinéma mais uniquement si cela va de pair avec une augmentation du budget global. Sous cet angle, le système actuel de contribution à la réalisation d'une part et les primes de qualité d'autre part constituent la solution la moins injuste.*

*L'adoption du système d'option renforcerait encore la tendance vers le cinéma commercial et de tout repos apparemment souhaité par la Section du cinéma et rendrait plus difficile voire même impossible tout le travail de pionnier et la recherche de nouvelles formes.*

*Nous sommes confortés dans cette opinion par nos expériences des années précédentes et par un article récemment publié par Thomas Maurer, collaborateur de la Section du cinéma du DFI.*

#### **Des fonctionnaires en guise de producteurs?**

*Dans «CinéBilan 1983», Thomas Maurer écrit qu'il ne faut pas compter à court terme sur un accroissement notable du crédit cinématographique. Il en conclut que «dans ce contexte, l'application de critères de sélection purement artistiques — déjà bien problématique aujourd'hui — ne suffira plus dans la nouvelle politique d'encouragement, globale et prospective. (...) Le premier point du nouveau programme concernera un emploi plus efficace des moyens, et ce d'autant plus qu'ils sont très limités. Et la réflexion sur l'infrastructure et la politique du marché de l'emploi fera partie à l'avenir de l'abc de l'encouragement du cinéma tout comme une synchronisation systématique et accrue entre l'encouragement fédéral et la dynamique du marché commercial des médias.»*

*Quelle relation de cause à effet y a-t-il entre «ne pas compter sur un accroissement du crédit cinématographique» et «l'application de critères de sélection purement artistiques ne suffira plus»?*

*Est-ce que cela signifie qu'on veut jeter le bon grain avec l'ivraie? Parce que la continuité n'est pas assurée aujourd'hui, on fabrique un modèle unilatéral pour remédier à cette lacune mais en oubliant sur le bas-côté de la route le film qui innove, qui cherche, qui dérange. On essaie donc de remédier à une faute par une autre.*

*Nous n'ignorons pas que ce serait plus simple s'il y avait moins de réalisateurs en Suisse et s'il ne restait plus que quelques «réalisateur de classe internationale» à encourager qui pourraient ainsi se partager l'argent disponible. A cela, il faut répondre que le film suisse a besoin pour survivre d'une large base constituée de cinéastes dont le travail subisse aussi peu que possible la pression des intérêts matériels et qui maintiennent la diversité du cinéma suisse.*

*Nous ne devons pas perdre de vue que l'ancien cinéma suisse est mort précisément à cause de ces principes tant appréciés par Thomas Maurer!*

*Le problème, avec l'encouragement de pointe, c'est que quand la pointe est brisée il ne reste généralement plus rien.*

*Et quant aux «réflexions sur la politique du marché de l'emploi» émises par Thomas Maurer, la pratique prouve que c'est surtout dans les petites et moyennes productions que les techniciens du film suisses trouvent du travail et qu'ils y sont même convenablement payés, alors que dans les grands films réalisés en coproductions étrangères, les équipes sont souvent soit en partie, soit complètement, composées de techniciens étrangers (voir CinéBulletin 93).*

*Nous recommandons le rejet de ce projet de loi.* Association suisse des réalisateurs de films, juin 1983

# Aux membres du comité consultatif de la commission fédérale du cinéma

Madame, Monsieur,

*La création cinématographique suisse se trouve « à un tournant » peut-on lire dans le compte-rendu annuel 1981 du chef de la Section du cinéma. Affirmation confirmée par le premier semestre 1982 – du moins en ce qui concerne le film de fiction: peu de projets réalisés, les plus importants (ceux de Daniel Schmid et d'Alain Tanner) ayant en outre été tournés en majeure partie à l'étranger et avec une faible participation suisse, d'où suite des emplois au détriment des collaborateurs artistiques et techniques de notre pays.*

*C'est dans ce climat particulier que le bureau de l'ASTF / SFTV a appris avec une profonde consternation que vous avez décidé, lors de votre séance du mois de juin, de refuser à Jean-François Amiguet la contribution de 100 000 francs qu'il avait demandée pour la réalisation de son projet «L'homme des neiges (Alexandre)».*

*Cette décision nous paraît d'autant plus incompréhensible que:*

- la contribution demandée était relativement faible
- le financement restant était largement assuré
- le film aurait dû être tourné à l'automne 1983 c'est-à-dire à une époque où pour le gros des techniciens du film, surtout dans la conjoncture actuelle, tout projet réalisé est le bienvenu.

*Jean-François Amiguet va donc essayer de réaliser son film en se passant de la contribution fédérale. Que ceci ne soit possible – une fois de plus – que parce que ses collaborateurs accepteront de mettre en contribution une part importante de leurs salaires est la conséquence de cause à effet du refus de votre commission.*

*Comme il nous paraît impossible que les seuls critères véritablement trop subjectifs du goût aient pu inspirer votre décision, nous aimeraisons vous poser une série de questions qui vont d'ailleurs bien au delà de ce seul cas.*

*En dehors de l'appréciation portée sur la qualité d'un scénario (qualité qui dans le cas présent a paru autrement convaincante à d'autres instances, à savoir la télévision romande et Migros qui toutes deux encouragent le projet) quels sont les autres critères, p.ex. la continuité du travail du réalisateur ou des collaborateurs techniques et artistiques, et dans quelle mesure interviennent-ils?*

*Quel rôle joue dans votre appréciation le contexte global de la production c'est-à-dire la relation entre le projet, le mode de production et son environnement et le budget?*

*Quelles mesures concrètes envisagez-vous de prendre pour assurer la survie de la production purement suisse puisque depuis quelque temps les projets plus ambitieux sont pratiquement tous tournés en coproduction avec la dépendance envers l'étranger que cela implique?*

*Comment envisagez-vous l'encouragement de la relève et d'après quels critères le passage des jeunes réalisateurs des courts et moyens métrages vers les longs métrages est-il encouragé ou freiné?*

*Existe-t-il une politique d'encouragement à long terme formulée en détail ou les décisions sont-elles prises pragmatiquement et au coup pour coup?*

*Nous n'ignorons pas, Madame, Monsieur, la lourde tâche que remplit le comité consultatif et nous vous en serions d'autant plus reconnaissants si vous acceptiez malgré cela de prendre le temps de réfléchir et de répondre à nos ques-*

*tions. Ces questions, du reste, n'intéressent pas uniquement les membres de notre association, bien qu'elles les touchent très concrètement! Nous avons le sentiment de parler ici pour nombre de professionnels de notre branche.*

*C'est pourquoi nous adressons copie de cette lettre au Cinébulletin et nous souhaitons qu'elle y soit publiée accompagnée de votre réponse.\* Ainsi, questions et réponses contribueront, c'est notre voeu, à apporter un peu plus de clarté et d'objectivité dans le débat public pas toujours très concret qui est mené sur la pratique de l'encouragement.*

*Nous vous remercions par avance et nous vous prions de croire à nos sentiments les meilleurs.*

*Association suisse des techniciens du film, pour le président J. L. Wey,*

le secrétaire J. Sailer

## ...et...

**Aux membres du Comité consultatif, aux responsables des contributions à la réalisation de la télévision DRS (département Dramatique)**

*Si je m'adresse à vous dans une lettre ouverte, c'est parce que certaines de vos récentes décisions m'ont indigné. Je sais que ces décisions ne concernent que vous, qu'elles ne me regardent en rien et que ces décisions, du reste, ne me touchent guère personnellement.*

*Et pourtant!*

*Bien sûr, c'est de vos refus que je parle. Pas de tous, évidemment, mais de ceux-là dont je pense qu'ils sont graves, lourds de conséquences, déterminants et, à leur manière, riches d'enseignement. Je voudrais prendre à l'appui de mes affirmations votre attitude négative envers le projet de film de Markus Imhoff, «Rimini».*

*Permettez-moi une petite digression. Il y a aujourd'hui en Suisse dix à quinze réalisateurs qui veulent et doivent travailler continûment et qui déposent donc régulièrement leurs projets chez vous. Ces cinéastes ont réalisé en moyenne quatre films de fiction, ils se sont imposés en dépit de bien des obstacles et, contre vents et marées, ils ont fini par tourner leur film et lui obtenir droit d'écran. Les réalisateurs suisses vivent dans l'insécurité permanente. Cette insécurité a un aspect positif puisqu'elle les pousse à toujours interroger leurs projets sur le plan thématique mais elle a aussi un aspect négatif puisqu'elle remet toujours en question leurs projets sur le plan de la production. Le premier aspect s'accompagne d'un processus créateur, le second est à l'origine d'un sentiment d'insécurité, d'impuissance, source, pour rester poli, de nervosité. Les réalisateurs n'ont nul besoin de ce second aspect. Qu'ils soient capables de faire des films, ils l'ont prouvé, qu'ils veulent travailler continûment, c'est ce qu'ils démontrent constamment. Mais à chaque nouveau projet, à chaque nouvelle demande de contribution se fait jour ce sentiment de découragement et de déperdition stupide de forces que doit éprouver, on le*

\*Depuis l'expédition de cette lettre, le 31. août 1982, l'ASTF et le Cinébulletin attendent cette réponse – et ils continueront d'attendre...



«Alexandre» de Jean-François Amiguet au concours du Festival de Locarno –, réalisé sans contribution fédérale.

comprend, l'inconnu qui dépose pour la première fois un projet: est-ce qu'ils trouvent bon mon projet? Est-ce qu'ils me trouvent bon? Est-ce que je passerai ce coup-ci? Suis-je trop connu ou pas assez? C'est là qu'ils se retrouvent tous: les «grands» et les «petits», les «bons» et les «mauvais», les «réguliers» et les «irréguliers», tous ceux qui soumettent un projet. Et qui n'osent pas écrire de telles lettres sous peine de se faire traiter d'égoïste endurci par les autres réalisateurs. Comme technicien du film, j'ose.

Evidemment, tous les critères cités ci-dessus ne sont pas encore pour vous une raison suffisante pour accepter ou pour refuser un projet. Je le sais — et du reste tout ce que j'ai fait, c'est de parler des sentiments des sollicitateurs. Je sais aussi que les scénarios déposés sont jugés. Ce sont eux principalement qui entraînent le oui ou le non. Et un scénario, c'est une question d'appréciation. C'est pour ça que les uns disent oui, que les autres disent non et vice versa, ou qu'ils sont unanimes, ou pas.

Mais revenons au sujet: le projet «Rimini» de Markus Imhoof a été refusé par votre instance parce que, dites-vous, le scénario est mauvais et que «l'histoire paraît souvent peu réaliste». Le dernier film de Markus Imhoof, c'est «La barque est pleine». Je ne me souviens plus exactement du commentaire fait alors par le Comité consultatif. Je crois qu'il était question de théâtre populaire. Markus Imhoof et son producteur Georges Reinhart ont eux-mêmes financé le film et ils ont produit l'un des plus grands succès internationaux de l'histoire du cinéma suisse. Seize distinctions éminentes et la nomination pour l'Oscar 1982 en témoignent. Ce sont donc les experts suisses et surtout les experts étrangers qui se sont prononcés sur la qualité du film. A vous par contre, Messieurs les membres de la commission, le scénario du film n'a pas eu l'heure de plaisir, ce qu'on pouvait encore s'expliquer après le four du précédent film d'Imhoof, «Le dégel». Aujourd'hui, après «La barque est pleine», je trouve votre décision scandaleuse. C'est comme si on devait repasser le permis de conduire à chaque fois qu'on se met au volant.

Je connais par expérience deux types principaux de réalisateurs. D'une part ceux qui se placent tout au sommet de la hiérarchie de l'équipe, qui ne veulent rien discuter d'essentiel avec les techniciens, ni au sujet du scénario ni au sujet d'une séquence, des réalisateurs donc qui veulent faire leur film à peu près comme il est décrit dans le scénario. Et puis les autres, ceux qui discutent et qui ont besoin de ce genre de réflexion. Dans ce deuxième cas, si quatre semaines sont prévues pour les préparatifs, le travail aura trait également au thème et pas uniquement à l'organisation. Et alors, on voit à chaque fois que l'histoire s'améliore parce qu'on parvient à un accord, à une forme qui corrige les erreurs de narration du scénario. Markus Imhoof appartient à ce second type de réalisateurs. Il saura bien raconter son histoire ou, si vous préférez, il saura rendre crédible ce qui est «peu réaliste».

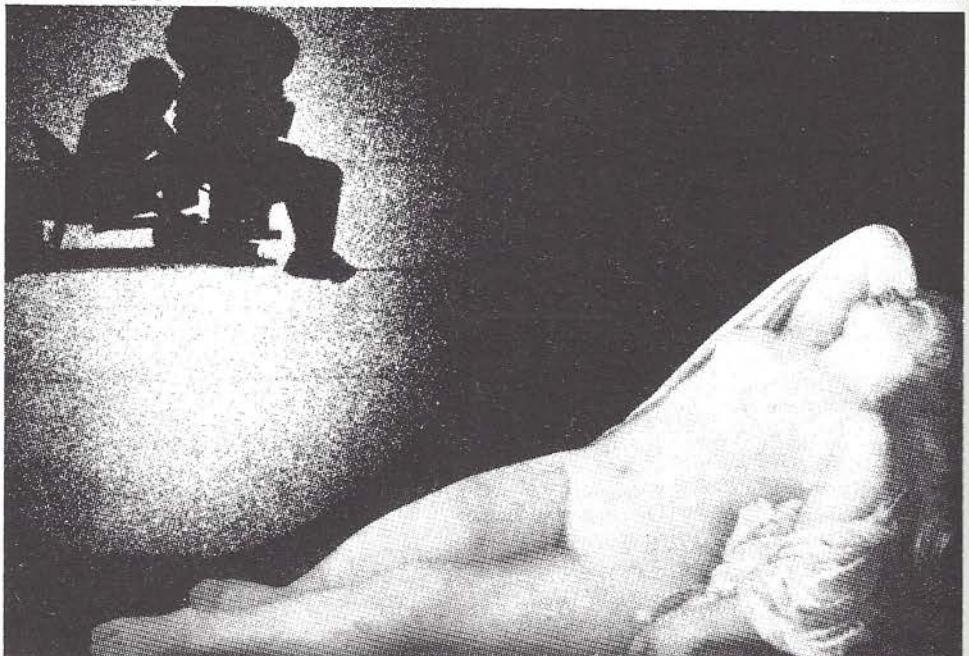
Et pour finir, une considération personnelle — ou celle d'un technicien suisse du cinéma — sur votre genre d'encouragement. Pour cela, un exemple: Si Markus Imhoof parvient malgré tout à réaliser son film grâce à de l'argent étranger (et il semble qu'il faille s'y attendre car le scénario plaît à des experts étrangers), on ne trouvera guère de techniciens suisses dans son équipe. Ce qui serait le cas, avec de l'argent suisse. Pour moi, les choses se présentent concrètement comme suit: caméraman de 36 ans, j'ap-

partiens en Suisse à la vieille garde. Nous avons comme ça entre 30 et 40 ans. Quelques-uns atteignent la cinquantaine, mais tous, nous sommes préoccupés par le problème de la relève. Si moi et d'autres nous avons l'occasion de travailler à l'étranger sur des films suisses, il y aura plus de postes disponibles au pays. Ça me permettrait d'espérer accéder un jour au club des quinquagénaires ce qui laisserait de la place dans les rangs pour d'autres. Le sommet de la

profession, comme on dit, serait ainsi plus large et ne se transformerait pas si vite et si facilement en roche Tarpéenne. (Voir Renato Berta, Suisse en exil depuis 1981). Mais je n'aimerais pas tellement devoir m'exiler.

Je serais heureux d'avoir votre avis à ce sujet et je vous prie de croire, Messieurs, à ma considération et à mes sentiments bien cordiaux.

Hans Liechti



«Passion», Jean-Luc Godard

## An den Begutachtungsausschuss der Eidg. Filmkommission

Das Schweizer Filmschaffen befindet sich an einem «Wendepunkt», so heisst es im Jahresrückblick 1981 des Chefs der Sektion Film. Eine Bestätigung dafür liefert — zumindest was den Spielfilm betrifft — das erste Halbjahr 1982; wenig realisierte Projekte, die grösseren (von Daniel Schmid und Alain Tanner) zudem in Koproduktion überwiegend im Ausland und mit kleiner Schweizer Beteiligung gedreht, entsprechend Arbeitslosigkeit bei den künstlerischen und technischen Mitarbeitern.

In dieser besonderen Situation hat der Vorstand des SFTV / ASTF mit grosser Bestürzung zur Kenntnis nehmen müssen, dass Sie an Ihrer Juni-Sitzung dem von Jean-François Amiguet vorgelegten Projekt «L'homme des neiges (Alexandre)» den gewünschten Herstellungsbeitrag von 100 000 Franken nicht zugesprochen haben.

Dieser Entscheid erscheint uns umso unverständlich, als

- der zuzuspreehende Beitrag nicht hoch gewesen wäre
- die übrige Finanzierung weitgehend schon gesichert war
- der Film im Herbst dieses Jahres hätte gedreht werden sollen; zu einem Zeitpunkt also, da bei der gegenwärtigen Lage eines Grossteils der Filmtechniker jedes tatsächlich realisierte Projekt willkommen wäre.

Jean-François Amiguet will nun versuchen, sein Projekt auch ohne Bundesmittel zu realisieren. Dass dies allerdings nur möglich sein wird, wenn die Mitarbeiter — einmal mehr — mit beträchtlichen Gagenanteilen an der Produktion partizipieren, ist die direkte Folge der verweigerten Unterstützung.

Da wir uns nicht vorstellen können und wollen, dass allein subjektive Geschmackskriterien den Ausschlag bei Ihrem Entscheid gegeben haben, drängen sich in diesem Zusammenhang die folgenden, über den Einzelfall hinausweisenden Fragen auf.

In welchem Masse werden neben dem Urteil über die Qualität eines Drehbuches (die im vorliegenden Fall von anderen Instanzen wie etwa dem Westschweizer Fernsehen und der Migros Filmförderung anders eingeschätzt, nämlich eindeutig bejaht worden ist) auch weitere Kriterien, z.B. solche der Kontinuität sowohl des Realisators wie der technischen und künstlerischen Mitarbeiter berücksichtigt?

Welche Rolle spielt bei der Beurteilung der gesamte Produktionszusammenhang, also die Relation zwischen Projekt, Produktionsweise und Umfeld sowie Budget?

Welche konkreten Massnahmen werden von Ihrer Seite ins Auge gefasst, um das Überleben einer rein schweizerischen Produktionstätigkeit sicherzustellen, nachdem mittlerweile grössere Projekte fast ausschliesslich in Koproduktion und mit entsprechender Auslandabhängigkeit realisiert werden müssen?

Wie erfolgt die Nachwuchsförderung und nach welchen Kriterien wird bei jüngeren Filmemachern der Übergang von kleineren zu grösseren Projekten gefördert oder gebremst?

Gibt es eine detailliert formulierte, längerfristige Politik der Förderungsmassnahmen, oder werden die Entscheide pragmatisch von Fall zu Fall getroffen?

Wir wissen, sehr geehrte Damen und Herren, dass Sie im Begutachtungsausschuss ein grosses Mass an Arbeit zu leisten haben; umso dankbarer sind wir Ihnen, wenn Sie sich trotz-

dem Zeit nehmen zur Diskussion und Beantwortung der aufgeworfenen Fragen. Sie interessieren im übrigen nicht nur die von Ihnen Entscheiden häufig sehr direkt tangierten Mitglieder unseres Verbandes: wir stellen sie stellvertretend für viele weitere Filmschaffende.

Wir gestatten uns deshalb, diesen Brief auch dem «CinéBulletin» zur Verfügung zu stellen, wobei dessen allfällige Publikation zusammen mit Ihrem Schreiben zu erfolgen hätte.\* Fragen und Antworten würden so – wie wir hoffen – dazu beitragen, mehr Klarheit und Faktenkenntnis in die in der Öffentlichkeit nicht immer sehr sachbezogen geführte Debatte um die Förderungspraxis zu bringen.

Wir danken Ihnen im voraus für Ihre Bemühungen und verbleiben mit freundlichen Grüßen

Schweizer Filmtechniker-Verband, i.A. des abwesenden Präsidenten J. L. Wey,  
der Sekretär: J. Sailer

\*Seit dem Versand des Briefes, am 31. 8. 82, warten der SFTV und das CinéBulletin auf eine Antwort – und sie warten weiter...

**Sehr geehrte Mitglieder des Begutachtungsausschusses, liebe Verantwortliche der Herstellungsbeiträge des Schweizer Fernsehens DRS (Abteilung Dramatik)**

Ich erlaube mir, Ihnen einen offenen Brief zu schreiben, weil mich einige Ihrer neueren Entscheidungen aufgebracht haben. Ich weiss, dass dies Ihre Entscheidungen sind, dass mich diese eigentlich nichts angehen, da mich u.a. diese Entscheidungen auch kaum persönlich treffen.

Trotzdem.

Ich spreche natürlich von den negativen Entscheidungen. Sicher nicht von allen, aber von einigen, wie mir scheint, wichtigen, einflussreichen, entscheidenden und in ihrer Art auch etwas erzieherischen Entscheidungen. Ich spreche stellvertretend von Ihrer negativen Haltung gegenüber dem Filmprojekt «Rimini» von Markus Imhoof.

Lassen Sie mich dazu etwas ausholen. Es gibt heute in der Schweiz ca. zehn bis fünfzehn Regisseure, die regelmässig arbeiten wollen und müssen, und die auch regelmässig ihre Projekte bei Ihnen eingeben. Diese Regisseure haben im Schnitt vier Spielfilme gemacht, sie haben sich trotz dem trockenen Boden behauptet und haben trotz den widerwärtigen Bedingungen ihre Filme schlussendlich auf die Leinwand gebracht. Die Schweizer Regisseure leben in einer ständigen Ungewissheit. Einsteils in einer positiven, die sie ihre Projekte thematisch immer wieder hinterfragen lässt, anderseits in einer lästigen, die ihre Projekte produktionell immer wieder in Frage stellt. Die erste beinhaltet einen kreativen Prozess, die zweite schlicht eine Versicherung, ein Gefühl des Ausgeliefertseins, welches höflich gesagt nur Nervosität wachruft. Das zweite Gefühl brauchen diese Regisseure nicht. Dass sie Filme machen können, haben sie bewiesen; dass sie kontinuierlich arbeiten wollen, zeigen sie immer wieder. Doch bei jedem neuen Projekt, bei jeder neuen Eingabe taucht immer wieder dasselbe hemmende und unsinnig kräfteraubende Gefühl auf, das einer verständlicherweise haben muss, gibt er als Unbekannter zum ersten Mal ein: Finden sie (Sie) mein Projekt gut, finden sie mich gut, bin ich an der Reihe, bin ich zu bekannt oder zu unbekannt? An diesem Punkt treffen sich alle: Die «Grossen»

und die «Kleinen», die «Guten» und die «Schlechten», die Regelmässigen und die Unregelmässigen, all die, die eingehen. Und die solche Briefe nicht schreiben dürfen, da sie sonst von den andern Filmemachern sofort als eignützige Egoisten verschrien werden. Als Filmtechniker darf ich.

Natürlich sind die obigen Kriterien für Sie kein Grund, ein Projekt anzunehmen oder nicht. Ich weiss das – ich hab ja auch nur von den Gefühlen der Bittsteller gesprochen. Ich weiss auch, dass die eingegebenen Drehbücher beurteilt werden. Hauptsächlich *die* sind entscheidend, ob ja oder nein. Und ein Drehbuch – das ist Ansichtssache. Darum sagen sie ja, die andern nein und umgekehrt oder übereinstimmend oder auch nicht.

Doch zur Sache: Das Projekt «Rimini» von Markus Imhoof wurde von Ihnen mit der Begründung abgelehnt, das Drehbuch sei schlecht, weil «die Geschichte teilweise nicht realistisch erscheine». Als letzten Film machte Markus Imhoof «Das Boot ist voll». Die damalige Erklärung des Begutachtungsausschusses ist mir nicht genau im Gedächtnis. Ich glaube es war von Volkstheater die Rede. Markus Imhoof und sein Produzent George Reinhart investierten selbst und schufen einen der grössten internationalen Erfolge in der Geschichte des Schweizer Films. Davon zeugen sechzehn gewichtige Auszeichnungen und die Nomination für den Oscar 1982. Ob der Film gut oder schlecht ist, beantworten also in- und vor allem ausländische Experten. Ihnen aber, sehr geehrte Kommissionsmitglieder, genügte damals das Drehbuch zu dem Film jedenfalls nicht, was man nach dem Flop von Imhoofs vorhergegangenem Film «Tauwetter» noch verstehen konnte. Heute, nach «Das Boot ist voll», betrachte ich diese Entscheidung als einen Skandal. Oder so, wie wenn einer immer dieselbe Autofahrprüfung ablegen muss, will er sich wieder hinters Steuer setzen.

Es gibt nach meiner Erfahrung zwei Grundtypen von Regisseuren. Diejenigen, welche in einer hierarchischen Equipenstruktur absolut zuoberst stehen, nicht einschneidend mit Techniker über ein Buch oder eine Umsetzung diskutieren wollen, die also ihren Film ungefähr so machen, wie er im Drehbuch beschrieben wurde. Dann die andern, die diskutieren wollen und die diese Art von Auseinandersetzung brauchen. Wenn im zweiten Fall vier Wochen Vorbereitung geplant sind, werden diese auch thematisch genutzt, nicht nur obligatorisch. Dann passiert und passierte es immer wieder, dass dieselbe Geschichte besser erzählt wurde, weil man sich allmählich einer Übereinstimmung, einer Form näherte, die Erzählfehler im Buch korrigierte. Markus Imhoof gehört zur zweiten Sorte. Er wird seine Geschichte gut erzählen, oder wenn Sie so wollen, das «teilweise unrealistische» glaubhaft machen.

Zum Schluss noch eine persönliche Betrachtung – oder die Betrachtung eines Schweizer Filmtechnikers – zu dieser Art von Förderung. Ein Beispiel: Gelingt es Markus Imhoof – mit ausländischem Geld (das in Sicht ist, da ausländischen Experten das Buch gefällt) – seinen Film trotzdem zu realisieren, werden kaum Schweizer Filmtechniker in seiner Equipe arbeiten. Mit Schweizer Geld wäre dies jedoch der Fall. Für mich heisst das folgendes: Als 36jähriger Kameramann gehöre ich in der Schweiz zu der älteren Generation. Zwischen dreissig und vierzig sammelt man sich so an. Einige wenige erreichen die Fünfzig – doch das Nachwuchs-

problem beschäftigt alle. Haben ich und andere aber die Möglichkeit, im Ausland an Schweizer Filmen zu arbeiten, gibt es mehr Platz zuhause. Was mir die Vorstellung erlauben würde, eventuell den Fünfzigerclub zu erreichen und dass dadurch andere in die so entstehende Lücke springen könnten. Dann würde auch die sogenannte Spalte breiter, die für einen, der anscheinend an ihr steht, so leicht und schnell zur Lanze werden kann. (Siehe Renato Berta, Exilschweizer seit 1981.) Aber auswandern möchte ich nicht unbedingt müssen.

Es würde mich sehr freuen, von Ihnen zu hören. Mit vorzüglicher Hochachtung und lieben Grüßen

Hans Liechi

### Entre la résignation et l'espérance

L'encouragement au cinéma: un encouragement à l'économie ou à la culture?

#### CinéBilan 83

Ces titres d'articles et publications m'ont inspiré, non pas cinématographiquement mais pour écrire. Peter von Gunten exprime beaucoup de choses que je pense aussi. Ces dernières dix années, j'ai réalisé ou co-réalisé 5 court-métrages et un moyen-métrage desquels je suis aussi producteur ou co-producteur. Cependant, je ne suis pas membre de l'ASRF. Par deux fois on m'a demandé si je voulais faire partie de l'Association suisse des réalisateurs (ASRF) mais j'étais contrainte de répondre que je ne pouvais participer que dans la mesure où ce métier me ferait vivre. Tous les films que j'ai fait m'ont endettée.

Pour aucune production je n'ai obtenu d'aide à la production de la Confédération. Une fois les films terminés, j'ai reçu 3 primes à la qualité, même petites, elles étaient les bienvenues. Malgré leur succès indéniable et des voix de presse favorables, pas tous les films ont été achetés par la télévision suisse; j'ai malgré ça payé le salaire de tous les techniciens. Entre deux tournages j'ai été technicienne sur deux long-métrages, mais on s'intéresse peu à engager une réalisatrice en chômage alors que des techniciens diplômés luttent au sein-même de leur association pour obtenir du travail.

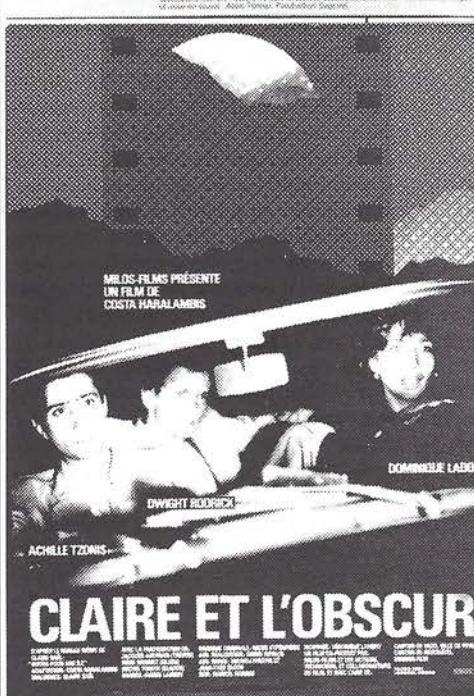
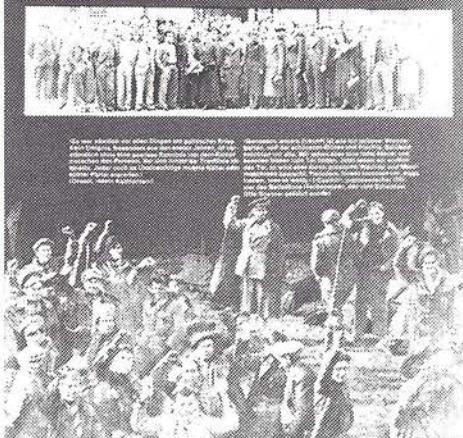
Comment continuer? J'ai pu le faire pendant 6 mois à Berlin-Ouest grâce à une bourse allemande. Mais là aussi la lutte pour le financement est dure pour une étrangère. De retour en Suisse avec le moral gonflé d'avoir été reconnue comme cinéaste par une autorité étrangère on est quand même forcé de prendre le travail qui s'offre pour rembourser ses dettes. Le travail qu'on trouve est en général à l'écart du Cinéma et quand vient une invitation à un séminaire de l'ACSC on ne peut s'empêcher de penser aux frais qui s'ajouteront pour la participation, le voyage, les repas et à l'argent qu'on perdra en ne travaillant pas pendant une journée!

Le but du séminaire de l'ACSC: ne pas se lamenter sur l'état actuel de l'encouragement au cinéma, mais engager le dialogue avec tous ceux qui ont à cœur l'avenir de la création cinématographique suisse, afin de dégager de nouvelles idées et de développer des stratégies.

Il me reste à espérer que lors du séminaire à Berne, les absents auront été bien représentés, car mon sort est celui de bien des réalisateurs et techniciens du cinéma suisse. Notre «Ciné-Bilan» remplirait certainement aussi tout un bulletin mais il serait moins théorique et moins optimiste.

Lucienne Lanaz

## Schweizer im Spanischen Bürgerkrieg



*Das Schweizer Filmplakat:*

## Nichts zu verlieren!

Ein Blick auf den aktuellen Aushang bestätigt den Eindruck: Um das Schweizer Filmplakat steht es schlecht, weit schlechter noch als um den Schweizer Film selbst.

Von wenigen Ausnahmen abgesehen, missachten die Plakate so ziemlich alle Gestaltungskriterien, die dem Plakat eigen und dem Gestalter heilig sind.

Die stereotype Einheitskost:

Ein protziger Filmtitel und viel ungeordneter Text auf eine beliebig langweilige Standfoto gestreut und teuer reproduziert. Für sensible Augen Anti-Werbung schlechthin.

Selten:

Überlegte Typografie und Gestaltung (mit Standfoto). S. Abbildungen.

Noch seltener, fast nie:

Freie, künstlerische Umsetzung, interpretierende Darstellung von Filmtitel, Inhalt, Stimmung und Aussage des Filmes.

Die (Film)Kunst stößt dort an ihre Grenzen, wo sie sich «verkaufen» muss. Der Markt und seine Forscher haben längst definiert, was für die Werbung gut, weil erfolgreich, ist. Die Filmwerbung zieht eifrig mit: was einem erfolgreichen Konsumprodukt recht ist, muss dem Film doch billig sein.

Ästhetik – geschweige denn Fantasie – ist nicht gefragt; die wirbt schlecht (wer hat es überprüft?) und ist im Film genug.

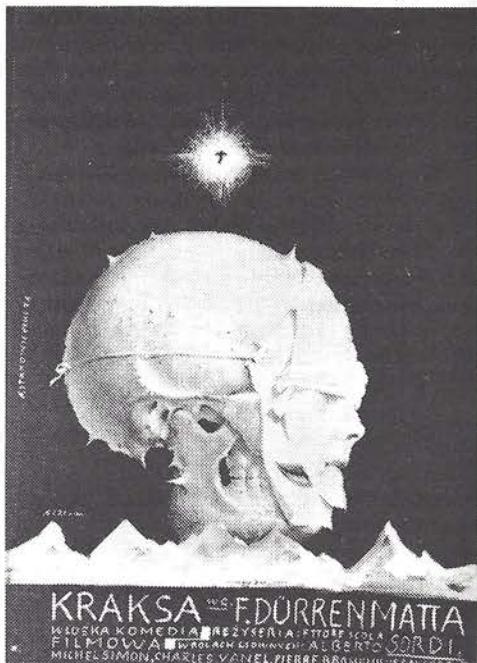
Es geht auch anders:

Die Unmöglichkeit, das Nacheinander filmischer Darstellung ins Zweidimensionale zu übertragen, ist (sollte sein!) jedem Plakatgestalter willkommene Herausforderung. Sie eröffnet ihm die Möglichkeit zur metaphorischen Interpretation und Umsetzung. Diese erlaubt Plakat-Lösungen, die – weit besser als schöne Fotografien – zur Auseinandersetzung mit dem Film anregen, Spannung erzeugen und zum Kinobesuch auffordern (werben!), weil sie nicht die Story vorwegnehmen wollen, sondern eben visuelle Metapher sind für Merkmale des jeweiligen Filmes (Geschichte, Darsteller, Ort der Handlung usw.).

Es geht aber auch um die gestalterische Eigenständigkeit des Plakates, das – ein anderes Medium – anderen Gesetzmäßigkeiten zu folgen hat als jenen des Films. Das Mit- und Zueinander der beiden Medien verstärkt die Aussage eines jeden.

Das Schweizer Filmplakat hat nichts zu verlieren! Das ist die Chance, die Verleiher, Produzenten, Regisseure und Plakatgestalter wahrnehmen müssen.

Lars Müller, visueller Gestalter



JEAN-PAUL BELMONDO  
anna KARINA jean-claude BRIALY  
barwna komedia  
FRANCUSKA  
rezyseria:  
produkcja: Roms-Paris Film  
jean-luc GODARD

Vor-Bilder (mitte)

Plakate von Hans Hillmann (BRD, 1925)

Zahlreiche Plakate für die «Neue Filmkunst Walter Kirchner».

Plakate von Franciszek Starowieyski (Polen, 1930)

Filmplakate in der Tradition der Polnischen Plakatkunst.

Auswahl Schweizer Filmplakate (links)

Internationale Auswahl (rechts)

Nicht berücksichtigt sind Plakate, die für Film-Veranstaltungen werben. Diese sind von zum Teil hervorragender Qualität. Allen voran wäre das Filmpodium der Stadt Zürich zu erwähnen, aber auch die Solothurner Filmtage oder das Festival Locarno.

Für die Möglichkeit zu Reproduktion der Plakate dankt das Cinébulletin Herrn K. Wobmann, Leiter der Plakatsammlung des Kunstmuseum der Stadt Zürich.

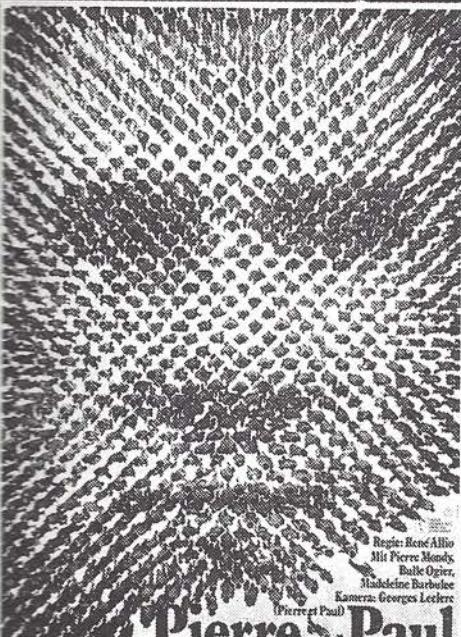
Produzenten und Plakatgestalter sind aufgefordert, diese wohl bedeutendste Plakatsammlung Europas durch Zusendung ihrer Exponate zu unterstützen.



Mit Jarmila Novotna  
Paul Kemp  
Karl Valentin  
Willy Domgraff-Fassbänder  
Liesl Karlstadt  
Max Schreck  
Annemarie Sörensen

Regie: Max Ophüls  
Die erste deutsche Filmoper  
eine Kostbarkeit  
des Films der 30er Jahre

## Die verkaufte Braut



Regie: René Allio  
Mit Pierre Mondy,  
Boris Oster,  
Madeleine Barbale  
Kamera: Georges Lettier  
Pierre et Paul

## Pierre und Paul

Jean-Luc Godard: Die  
Geschichte der Nana S.

Vivre sa vie! Kamera: Raoul Coutard  
Darsteller: Anna Karina, Sady Rebbot

L'affiche de cinéma suisse:

## Rien à perdre, tout à gagner!

Un regard sur les accrochages actuels le confirme: ça va mal pour l'affiche de cinéma suisse, encore plus mal que pour le film suisse!

A quelques exceptions près, les affiches ne tiennent aucun compte des critères plastiques propres à l'affiche et vache sacrée des affichistes.

Le modèle passe-partout type:

Le titre du film, format coup de poing, ensuite une masse de textes collés sans ordre sur une quelconque photo de plateau plus ou moins ennuyeuse, le tout reproduit à grand frais. Pour un regard tant soit peu éduqué, la contre-publicité type.

On voit parfois:

Une typographie et une maquette conçues avec soin (mais avec une photographie de plateau).

Et plus rarement encore, pratiquement jamais:

Une transposition libre et inventive, une présentation interprétative du titre du film, de son contenu, de son atmosphère, de son message.

L'art (cinématographique) trouve ses limites là où commence le marché. Le marketing et ses spécialistes ont depuis longtemps défini ce que la publicité devrait être parce que c'est ce qui rend. La publicité cinématographique leur emboîte le pas avec zèle: ce qui est bon pour un produit de grande consommation ne peut qu'être bon pour le film.

L'esthétique, pour ne pas parler de l'imagination, n'est pas très recherchée. Son rendement publicitaire est médiocre (quelles études ont été faites à ce sujet?) et il y en a suffisamment dans le film.

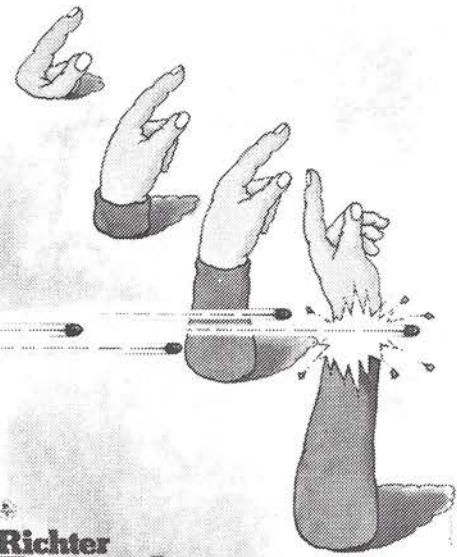
Il y a pourtant d'autres solutions:

L'impossibilité de transcrire en deux dimensions la succession des séquences d'un film est (ou devrait être) un défi volontiers relevé par chaque affichiste. Il lui offre la possibilité d'interprétations et de transpositions métaphoriques. Il permet de concevoir des affiches qui — mieux qu'une belle photographie — poussent au dialogue avec l'œuvre, créent une tension et invitent à regarder le film (font de la publicité pour lui!), parce qu'elles ne veulent pas anticiper sur l'histoire mais être une métaphore visuelle des éléments distinctifs du film (histoire, acteurs, lieu de l'action etc.). V. ill. H. + S.

Et puis il y a l'autonomie conceptuelle de l'affiche qui, étant un autre médium, a d'autres lois de fonctionnement que le film. La collaboration harmonieuse des deux médias renforce le discours de chacun d'eux.

L'affiche de cinéma suisse n'a rien à perdre, tout à gagner! C'est une chance que les distributeurs, les producteurs, les réalisateurs et les affichistes doivent saisir.

Lars Müller, concepteur visuel



## Richter Fayard, genannt Der Sheriff

Ein französischer Kriminalfilm Mit Patrick Dewaere, Aurore Clement, Philippe Leclerc, Michel Auzier u.a. Regie: Yves Boisset

Mobil Showplace presents

## JACK LEMMON in THE ENTERTAINER



In 1944 when America was fighting for her life, Archie Rice was doing two shows a day for the

starring RAY BOLGER and SADIE THOMPSON based on the John O'Hara drama original music by Marvin Hamlisch WED MAR 10 9:30 PM - NET Mobil



# Reise nach Lecce

Ein persönlicher Bericht von Eduard Winiger

Unter dem vielversprechenden Titel «Cinema e Mezzogiorno d'Europa» hat in Lecce, Süditalien, vom 23.–29. Mai die 4. Rassegna internazionale von Filmen aus oder über Südeuropa und seine Probleme stattgefunden, organisiert von den Kulturräten (Assessorati alla Cultura) der Gemeinde Lecce und der Region Puglie, unter dem Patronat des Ministeriums für Tourismus, gestaltet von der lokalen «cooperativa immaginaria» (Budget: 40 Mio. Lire = ca. 65 000 Franken).

Von November auf März und dann auf Mai verschoben, reise ich mit der italienischen Version des inzwischen gekürzten zweiteiligen Dokumentarfilms «Unsere Eltern haben den Ausweis C» über Kinder ausländischer Arbeiter in der Schweiz nach Lecce, in der Hoffnung, ein buntes Gemisch aus nicht nur kulturell, sondern vor allem auch soziologisch und politisch interessierten «studiosi» zu treffen, in regem Kontakt mit der lokalen Bevölkerung, die gewisse Quartiere und Fabriken nordeuropäischer Städte ebenso gut kennt wie ihre paesi. (Der hat wohl eine «festa dell'unità» des PCI erwartet...)

Von früheren Aufenthalten kenne ich die Gegend, viele arme Leute und die billigsten Hotels. Diesmal – die auch die Reisespesen einschliessende Einladung macht's möglich – steige ich im exklusiven Hotel «President» ab. Der cameriere, der das Diner serviert, war viele Jahre in der Schweiz, aber er darf sich unter den vorwurfsvollen Augen des chef de service nicht mit den Gästen unterhalten. Im Speisesaal fällt es nicht schwer, die vielen eingeladenen Filmleute von den einheimischen «commendatori» und «onorevoli» zu unterscheiden, wenigstens eine Chance, sich kennenzulernen, denn eine Präsenzliste wird es bis zum letzten Tag ebensowenig geben wie Fächer für die Kritiker und Filmer oder – ein Programm. Zwar gibt es viele Filme, aber nur wenige stehen in Zusammenhang mit dem Thema der Rassegna, und Programmänderungen gibt es ständig, wobei die Blöcke – Festivalprogramm, spazio video, Retrospektive Alain Tanner, Omaggio a Jean Cocteau – auch etwas durcheinandergeraten. Um bestimmte Filme zu sehen, müsste man das ganze Programm absitzen, im Kreis eingefleischter Cinéphiler. Der Kontakt mit der einheimischen Bevölkerung und besonders der Schicht der Betroffenen findet nicht statt. Dabei befinden sich allein in der Schweiz über 60 000 pugliesi, Emigranten aus der Region...

Da ich mit Dokumentarfilmen für die soziale und pädagogische Bildungsarbeit unterwegs bin, haben mich die in der Einladung erwähnten Parallelvorführungen besonders interessiert, aber die finden dann in anderem Zusammenhang erst auf der Rückreise in Rom und Florenz statt.

Die ausserhalb des deutschen Sprachraums nötige Fähigkeit, auf Erwartungen zu verzichten und auf Gegebenheiten einzugehen, macht einen immer wieder einer Welt teilhaftig, die in ihrer Spontaneität fasziniert und amüsiert. Aus unerfindlichen Gründen steht auch Rosa von Praunheims Berliner Film «Stadt der verlorenen Seelen» auf dem Programm. Der Saal ist zum Bersten voll, aber die Übersetzerin, der das 80-seitige Textbuch im letzten Moment übergeben

wird, verlässt entrüstet den Saal. So werden halt statt Praunheims «Transvestiten-Blues» diesem Publikum Winigers schwangere Arbeiteremigrantinnen in CH-Fabriken vorgeführt. (Festivalerfahrung erzieht Filmemacher zu Exportreife.)

Am nächsten Abend steht wieder Praunheims Film auf dem Programm, die Leute drängen sich, aber auch die neue Übersetzerin verlässt entrüstet den Saal: «Che linguaggio! Che



Che porcheria! – «Stadt der verlorenen Seelen», Rosa von Praunheim.

porcheria!» Vincenzo Camerino, der künstlerische Leiter, sucht verzweifelt Hilfe bei Stefania Quadri, die die italienische Version verschiedener CH-Filme besorgt hat und in Stellvertretung der in Cannes weilenden Filmzentrumleute eingeladen worden ist. Nach einem Drängen übersetzt sie den Film souverän und erntet Sonderapplaus.

Die Schweiz war in Lecce seit der ersten «Rassegna» 1979 durch Werke der folgenden Filmer vertreten: Y. Yersin, N. Jacusso, G. Pinckus, U. Egger, V. Hermann, J. Flütsch, C. Gotetta (Retrospektive 1982).

## Fernando Birri und Ermanno Olmi

Ganz vom Thema «Emigration» gefangen, besuchen wir in Rom nochmals den exilierten argentinischen Filmemacher Fernando Birri (Gründer der «escuela cinematografica de Santa Fé»; «Tire die», «Los inundados», «La pampa gringa», «Org» usw.). Ich habe ihm die spanische Übersetzung eines Filmprojekts unterbreitet, jetzt begrüßt er uns mit einer ganzen Dokumentation und taucht uns mit seinen Erzählungen in die gelebte Filmgeschichte seines Kontinents. Wie zur Illustration schauen immer wieder exilierte Lateinamerikaner rein, einmal werden wir dem jungen Rodrigo García vorgestellt, der Name des Vaters fällt später ganz beiläufig: García Márquez.

Birri hat eine Projektion organisiert, und nun schauen Leute, die eine ganz andere Emi-

gration erleben, wie es den Arbeitern aus der Peripherie Europas in der kleinbürgerlichen Schweiz ergeht. Die Reaktionen und die Diskussion nachher zeigen eine Teilnahme, die einer Welt und Lebensumständen entspricht, die keine 68er Mode braucht. Trotz der mitternächtlichen Stunde geht die Projektion weiter: «Tire die», der legendäre Film. Die Grenzen von Raum und Zeit sind aufgehoben, Militanz und Poesie werden spürbar wie Anachronismen in einer Wüste von blasierter Resignation.

In Florenz findet eine Projektion der Filme «Unsere Eltern...» im «Spazio Uno» statt. Vor der Vorführung werde ich Olmi und Monicelli vorgestellt. In der Einleitung gebe ich mir grosse Mühe, das Publikum etwas mit Schweizer Verhältnissen vertraut zu machen, und weise darauf hin, dass die Filme für die praktische Arbeit mit ganz bestimmten Publikumsgruppen gedreht worden sind. Die Vorführung dauert bis Mitternacht, das Publikum ist noch da, auch Olmi. In der Wohnung einer Florentiner Kulturbaufragten dauert das Gespräch bei spätem Essen bis 2 Uhr morgens. Olmi beschreibt bis in jede Einzelheit, was er gesehen und empfunden hat. Er lobt die Funktionalität, die stilistische Konsequenz und die Tatsache, dass die Filme sich nicht mit cinematografischen Gefälligkeiten anbiedern, wie es allgemein überhandnehme («...il rigore e la capacità di saper evitare le scelte cinematografiche facili»). Er findet, ich solle die Filme am «festival dei popoli» zeigen.

PS: Villi Hermann schickt mir einen Artikel aus «La Repubblica»: «Lecce – La quarta edizione di Cinema e Mezzogiorno d'Europa si è conclusa domenica con un premio al tardo-zavattiniano „At“ del turco Ali Ozgenturk, e due segnalazioni allo svizzero „I nostri genitori hanno il permesso C“ di Eduard Winiger e a „1922“ del greco Niko Kunduros.»

Das ist Folklore. Wichtig ist, dass «Unsere Eltern...» bei drei Verleihern ist und von den angesprochenen Kreisen häufig eingesetzt wird, auch wenn CH-Arbeitgeber manchmal ihre Backen sperren.

## NEBENBEI

### De Hadeln und Gregor für drei weitere Jahre berufen

Die beiden Leiter der Berliner Filmfestspiele, Moritz de Hadeln (verantwortlich für Wettbewerb, Retrospektive, Informationsschau, Kinderfilmfest und Filmmesse) sowie Ulrich Gregor (verantwortlich für das Internationale Forum des Jungen Films) wurden vom Kuratorium der Berliner Festspiele GmbH einstimmig für drei weitere Jahre verpflichtet. Ihr bisher über fünf Jahre laufender Vertrag geht nach dem Filmfestspiel 1984 zu Ende. Die neuen Verträge gelten also für die Zeit von April 1984 bis April 1987. Senator Hassemer, der die Entscheidung auf einer Pressekonferenz bekannt gab, sieht in beiden die richtigen und passenden Leiter des Festivals, er sieht zugleich auch eine Chance für die Zukunft der Berlinale. Die Drei-Jahresfrist erklärt er mit der Überlegung, dass man dadurch nicht schon bald wieder eine Personalüberlegung anstellen müsse, dass sie zugleich aber auch verhindere, dass die Festivalleiter gemütlich würden.

Der Tagesspiegel, Berlin, 14.6.83

# Quand le soleil tape à Locarno

*...on peut aller se baigner dans la Maggia, boire du vin dans une cave bien fraîche, se rôtir au soleil, mijoter dans sa transpiration ou on peut surtout, dans des salles relativement climatisées, regarder des films, encore des films et toujours des films.*

*La 36ème édition du grand rendez-vous cinématographique estival vaudra, une fois de plus et pour de nombreuses raisons, le déplacement. Et le programme consacré aux films suisses pourrait constituer un pôle d'attraction pour nombre de spectateurs suisses et étrangers. Cette année et à titre d'expérience, le programme de l'Information suisse a été établi par le directeur du festival et la Commissione artistica. On espère qu'ainsi le programme d'information s'intégrera mieux que par le passé dans le programme général. Ce qu'il va falloir prouver et qui ne peut se prouver que par l'expérience. On pourra découvrir à Locarno les films suisses ci-contre (ou les revoir):*

**Concours:** «Alexandre» de Jean-François Amiguet, «L'Allégement» de Marcel Schüpbach.

**Semaine Fipresci:** «Der rechte Weg» de Peter Fischli et David Weiss.

**Information Suisse:** «L'argent» de Robert Bresson, «Melzera» de Heinz Bütler, «Max Haufner „Der Stumme“» de Richard Dindo, «La mort de Mario Ricci» de Claude Goretta, «Scissere» de Peter Mettler, «Das ganze Leben» de Bruno Moll, «Les ailes du papillon» de Michel Rodde, «TransAtlantique» de Hans-Ulrich Schlumpf, «Hécate» de Daniel Schmid, «Dans la ville blanche» d'Alain Tanner, «Killers» de Klaus Schaffhauser et on pourra également, dans le cadre de l'information suisse, se laisser séduire par le programme préparé par Fonction: Cinéma:

**Liste des films des membres de Fonction: Cinéma**

Jean-Louis Gauthey: «Remake», 3', 16 mm, couleur, son magnétique.

Léo Kaneman: «La nuit du Fuseki», 20', 16 mm, couleur, son magnétique.

Dominique Comtat: «Blue Lester», 1' 45", 16 mm, n/b, son magnétique.

Catherine Iselin: «Gift — Gift», 4' 30", 16 mm, n/b, son magnétique.

Tina Meirelles: «Pati et Gabor», 30', 16 mm, couleur, son magnétique.

Alain Mugnier: «Lancelot du lac», «La phœnix», «A'dam», 6' 50", 16 mm, couleur, son magnétique.

Cédric Herbez: «Legal crime», 10' 30", 35 mm, n/b.

José-Michel Buhler: «Jalang jalang malagnou», 50', 16 mm, couleur, son magnétique.

*Tanti auguri, à bientôt, same time, same place, wir freuen uns auf «Locarno».*

Centre suisse du cinéma  
Bea Cuttat

**Wenn es heiss wird in Locarno...**

*...gibt's viele Möglichkeiten: baden gehen in der Maggia, Wein trinken in einem kühlen Keller, in der Sonne braten, einfach vor sich hin schwitzen oder halt doch in relativ klimatisierten Räumen Filme, Filme und nochmals Filme ansehen.*

Dieses 36. Jahr wird sich das grosse Sommer-Film-Spektakel (wiederum) aus vielen Gründen lohnen; nicht zuletzt auch soll das Programm mit den Schweizer Filmen zu einem Anziehungspunkt für Leute aus Nah und Fern werden.

Probeweise wurde für dieses Jahr die Auswahl in das Programm der *Information suisse* vom Festivaldirektor und der Commissione artistica selbst erarbeitet. Damit sollte gewährleistet sein, dass sich das Informationsprogramm deutlicher als in früheren Jahren in das gesamte Festivalprogramm integrieren lässt. Was sich weisen muss und was sich nur weisen kann, wenn es versucht wird. Die in der mittleren Spalte aufgeführten Filme sind in Locarno zu entdecken (oder wieder zusehen).

## CinéBulletin

**Das «CinéBulletin», das Mitteilungsblatt der schweizerischen Filmfachverbände und filmkulturellen Organisationen, orientiert aus ersten Quellen über die Aktualitäten und Hintergründe der «Filmszene Schweiz».**

**Das «CinéBulletin», das mit einem Beitrag des Bundes vom Schweizerischen Filmzentrum herausgegeben wird, erscheint zehnmal jährlich in deutscher und in französischer Sprache.**

**Das «CinéBulletin» kann von jedermann abonniert werden.**

**Le «CinéBulletin» est la feuille d'avis des associations professionnelles et des organisations culturelles suisses du cinéma. Il apporte des informations de première main sur l'actualité et sur les arcanes de la scène cinématographique suisse.**

**Le «CinéBulletin» est publié par le Centre Suisse du Cinéma avec une contribution de la Confédération. Il paraît dix fois l'an en langue française et allemande.**

**Le «CinéBulletin» peut être commandé par toutes les personnes intéressées.**

### Bulletin d'abonnement / Abonnementsbestellung:

*Je commande un abonnement annuel au «CinéBulletin» au prix de Fr. 36.— (étranger port non compris).*

*Ich bestelle ein Jahresabonnement des «CinéBulletin» zum Preis von Fr. 36.— (Auslandabonnemente zuzüglich Porto).*

*Nom / Name:*

*Prénom / Vorname:*

*Adresse:*

*Signature / Unterschrift:*

*Détacher et retourner au Centre Suisse du Cinéma, Münsterstrasse 18, 8001 Zurich / Einsenden an Schweizerisches Filmzentrum, Münsterstrasse 18, 8001 Zürich.*

# Vidéo Bulletin

Achtung Anzeige!

«Ein flexibles Medium, das in allen herkömmlichen Bereichen der PR, Werbung und Schulung universell einsetzbar ist. Das Video-Equipement ist die schnellste und kostengünstigste Aufnahme-Einheit für News und Features.»

Marcello Weiss  
Phototeam  
Zürich

*M. Weiss*

Hat in letzter Zeit einen beachtlichen Kursanstieg zu verzeichnen: Video

Nicht so schnell wie von vielen erhofft, haben sich die elektronischen Medien ihren Platz in der institutionellen und wirtschaftlichen Kommunikation erobert.

Zu vieles wirkte einsatzhemmend: der Fernsehnormen-Wirrwarr, der Videosystem-Wirrwarr, die fehlenden Möglichkeiten für eine echte Grossbild-Wiedergabe, die hohen Produktionskosten, die bescheidene Bildqualität.

Ganz im Gegensatz zu der euphorischen und undifferenzierten Einführungsphase haben in den letzten Jahren Reifeprozesse und Bereinigungen stattgefunden, die dem elektronischen Medium jetzt auch im unternehmerischen Bereich zu ernsthafter Akzeptanz verholfen haben.

- Die Bildqualität ist bei gleichzeitiger Reduktion des Aufzeichnungsformats wesentlich gestiegen. Heute schaffen ¾-Zoll-Highband-Geräte qualitativ dasselbe, was bisher den 2-Zoll-Ungetümen vorbehalten blieb. Selbst das ½-Zoll-Homevideo-Format liefert heute eine akzeptable Kopien-Qualität bei geringen Kopierkosten.
- Den hohen Produktionskosten der sogenannten professionellen Technik stehen heute auch verarbeitungstechnisch und qualitativ durchaus vertretbare, kostenmäßig aber echte Alternativen in der ¾-Zoll-Technik gegenüber.
- Video-Projektionssysteme für Bildgrössen von bis zu 8 m Breite sind heute zu vernünftigen Preisen mietbar. Einfachere Projektionssysteme mit Bildgrössen bis etwa 2 m - beispielsweise für Konferenzzimmer oder Showräume - werden von verschiedenen Herstellern angeboten.
- Ein Störfaktor ersten Ranges im internationalen Einsatz von videotapes waren bisher die nichtkompatiblen 3 Fernsehnormen PAL, SECAM und NTSC. Die inzwischen weitverbreiteten 3-Normen-Geräte sowie die problemlos und kostengünstig gewordene Normenwandlung bringen hier wesentliche Erleichterung.

Alles in allem: Video ersetzt kein anderes AV-Medium, ist für sich selbst aber eine sehr attraktive Anlage geworden.

Georges Böhler  
Zoom Audio  
Visuals AAV  
Maur-Zürich

*G. Böhler*

Video und Film sind nicht einerlei. Uns schon gar nicht. Vielmehr handelt es sich um zweierlei Medien mit dreierlei Gemeinsamkeiten: Bewegte Bilder, Ton und Geräusche, raffinierte Montage- und Trickverfahren. Also mit hunderterlei Augen- und Ohrenkitzel. Und tausenderlei Visualisierungsmöglichkeiten für professionelle Produzenten.

*B. Weiss*

Schlosser + Wettler Film AG  
für audiovisuelle Produktionen  
Zürich

Video ist eine feine Sache. Auch für den Auftragsfilm - vorausgesetzt, es wird nicht à tout prix, sondern aufgabengerecht und zweckmässig eingesetzt.

Wir alle müssen noch erlernen, richtig mit Video umzugehen und seiner schnellen Entwicklung zu folgen, dann wird aus einer Alternative eine echte Ergänzung zum Film bei unserer Arbeit.

Mano G. Heer  
Covisa AG  
Zofingen

*M. G. Heer*



Rent a camera - a crew - or a company.

Das weiteste ENG-Spektrum:  
¾", Postproduction, gut eingespielte Teams  
Nutzen Sie bei uns sämtliche Möglichkeiten - technisch wie kreativ.

Tele Video Company  
Seestrasse 51  
CH-8702 Zollikon-Zürich  
Tel. 01-3919107

TELE VIDEO COMPANY

Voici déjà 15 ans que nous travaillons dans la vidéo... Quelle formidable évolution depuis les premiers magnétoscopes noir-blanc de plus de 40 kilos avec leurs images instables et déformées. Grâce à des améliorations constantes, le matériel de studio actuel garantit une très haute qualité de l'image et du son.

Mais l'apparition de la vidéo d'amateur ces dernières années est une concurrence très sérieuse pour les professionnels de la production. Il est désolant de voir des entreprises travaillant sur un plan international, présenter leur services par un film tourné avec des techniques vhs, beta, super 8, etc.... et qui ne maîtrisent absolument pas la réalisation artistique, en plus d'un son très médiocre...

Les causes de ce manque d'exigence de qualité de la part des utilisateurs, sont nombreuses et difficiles à définir, mais il est certain que la presse non spécialisée, la publicité pour le matériel vidéo grand public, et trop de revendeurs d'appareil radio-tv, figurent parmi les responsables.

Ce n'est qu'en informant très complètement leur clients, que les vrais professionnels pourront sauvegarder ce métier passionnant de la production de qualité.

Pierre Binggeli  
Trans Video  
Genève

*P. Binggeli*

Video ist heute aus unserer Arbeit nicht mehr wegzudenken. Sowohl bei der Produktion von Reportagen, PR-Produktionen und Firmenportraits als auch bei TV-Spots und TV-Serien hat sich Video als preiswertes Produktionsmittel bewährt.

Peter Beck  
Beck Productions  
Zürich

*P. Beck*

Den modischen Augenblick  
einer Pelz-Show festhalten...

Eine aktuelle Ausstellungs-Tonbildschau konservieren...

Bei einer Corporate Identity-Arbeit  
den Ist-Zustand dokumentieren...

...mit dem Arbeitsinstrument Video  
sind wir schnell und kostengünstig bedient.

Egolf & Kaiser  
Horgen

*Egolf & Kaiser*

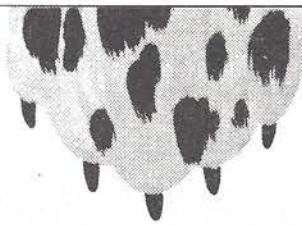
Es geht um die Zukunft der Möglichkeiten,  
nicht um die Möglichkeiten der Zukunft.  
Video ist eine davon.

Der Tonfilm hatte auch seine Gegner!

Cascade Film  
Joder Machaz  
Zürich

*J. Machaz*

# Locarno s'ouvre aux films pour la TV



Cette année, le Festival international du film de Locarno présentera une nouveauté: une section dédiée aux films réalisés spécialement pour la télévision. Les «TV-Movies» à thème de moyens et longs métrages constitueront une section séparée du reste du programme du Festival. En qualité de responsable de cette section, le Festival a fait appel au Dr. Gian Carlo Bertelli, d'origine italienne, mais habitant en Suisse, connu sur le plan international pour son activité créatrice et d'avant-garde dans le secteur du cinéma pour la télévision.

*STM. Le Festival du film de Locarno en est à sa trente-sixième édition et, avec Venise et Cannes, est la plus ancienne manifestation cinématographique mondiale. La décision de moderniser la manifestation avec des œuvres créées pour la vidéo a été prise par le Comité exécutif sur la base des résultats d'une étude effectuée dans une dizaine de pays.*

«Les films pour la télévision ont révélé une production accrue et une amélioration de la qualité» a affirmé Alex Bänninger de l'Office fédéral de la Culture à Berne, qui a suivi de près cette recherche. «Nous les trouvons quotidiennement sur notre petit écran: c'est pourquoi un festival qui veut rester en contact avec le public, sa vie de tous les jours et sa culture, ne peut les ignorer.»

«Nous pensons qu'en définissant ainsi en détail l'activité de ce nouveau secteur, nous évitons toute confusion avec la partie traditionnelle du Festival, qui continuera à s'intéresser à

la cinématographie pour le grand écran, née avec les Frères Lumière» dit David Streiff, directeur artistique de la manifestation locarnaise. Il précise toutefois que «la „Section TV-Movies“ représente un enrichissement dicté aussi par l'évolution technologique et par l'arrivée d'équipements de «haute définition» qui porteront la télévision à un niveau de production artistique et technique toujours plus comparable à celui du cinéma.»

La «Section TV-Movies» du Festival aura également son propre concours, indépendant. Tous les films envoyés ou invités à la manifestation seront visionnés par une commission de sélection qui décidera de leur admission au concours ou de les présenter au public dans une sous-section appelée «Information TV». Les films admis au concours seront jugés par un jury international hautement qualifié qui attribuera des prix et des mentions. Les films participant au concours ainsi que ceux qui seront pré-

sentés dans l'«Information» seront projetés sur des écrans d'une grandeur quatre fois supérieure à celle des téléviseurs normaux, dans des salles de 50 places, aménagées à la Morettina.

Si l'activité réservée à la vidéo a du succès, il n'est pas exclu qu'un marché spécialisé du film pour la télévision puisse se développer à Locarno. Comme le dit en effet Raimondo Rezzonico, président du Comité exécutif: «Il résulte d'une étude effectuée dans ce domaine que le film TV est présenté actuellement sur les marchés et dans les festivals pèle-mêle avec les programmes de télévision de tous genres: du reportage au dessin animé, du documentaire à l'œuvre lyrique. Le Festival de Locarno veut au contraire

## «Section TV-Movies»

La «Section TV-Movies» et ses sous-sections «Concours de films pour la TV» et «Information de films pour la TV» font partie intégrante du Festival international du film de Locarno (Suisse) qui se déroule chaque année la première quinzaine d'août. Le Festival de Locarno (indiqué dorénavant dans ce document comme «Festival») est une manifestation reconnue par la Fédération Internationale des Associations de Producteurs de Films (FIAPF).

Pour participer à la «Section TV-Movies» du Festival, les films devront répondre aux exigences suivantes:

- a) avoir été conçus à l'origine pour la télévision;
- b) avoir été transmis pour la première fois à la télévision pendant les deux années précédant la date d'ouverture du Festival;
- c) être des films de fiction traitant entièrement le sujet, d'une durée comprise entre 50 et 150 minutes (sont donc exclus les feuilletons et les films à épisodes);
- d) bien que les films puissent avoir été réalisés indifféremment sur pellicule ou ruban vidéomagnétique, ils seront visionnés et projetés au Festival uniquement sur vidéocassettes professionnelles de 3/4" (type Umatic, dans les standards PAL, SECAM ou NTSC).

polariser l'attention sur le film pour la TV, qui requiert pratiquement le même talent créatif et organisateur que le film réalisé pour le grand écran. Ecrivains, réalisateurs, artistes, producteurs et représentants culturels de ce secteur spécifique pourraient ainsi se rencontrer à Locarno, au cours de notre Festival pour — nous l'espérons — discuter de leur travail. Bien entendu, les aspects commerciaux font eux aussi partie de ce propos.»

Section TV-Movies



«Das Gold im Kamin» (L'or dans la cheminée) de Nelo Risi est la dernière production suisse dans le secteur du TV-Movie. Le film fait partie du projet «Cinema 80» et a été subventionné par la RTSI. Coproduit par RTSI / SWF / Polividéo, le film a été sélectionné pour le Banff International Festival of Film for TV (Canada, 14–20 août 1983). «Das Gold im Kamin» a entièrement été tourné en décor naturel avec un équipement vidéo 1".

«Das Gold im Kamin» von Nelo Risi ist die jüngste Schweizer Produktion aus dem Bereich des TV-Movie. Der Film entstand als Teil des Projektes «Cinema 80» und wurde durch die RTSI gefördert. Es handelt sich um ein Co-Produktion RTSI / SWF / Polivideo, die fürs Banff International Festival of Film for TV in Kanada (14.–20. August) ausgewählt worden ist. «Das Gold im Kamin» wurde mit 1-Zoll-Video-Ausrüstung vollumfänglich vor Ort gedreht.

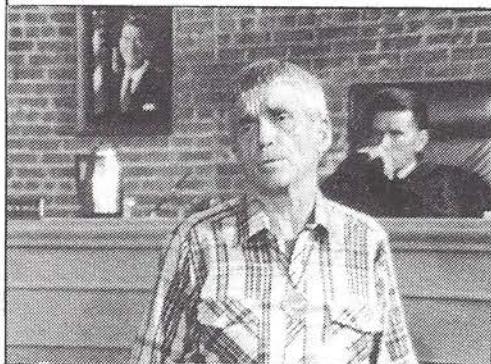
FILMCOOPERATIVE ZÜRICH  
présente à Locarno:  
HORS CONCOURS



**SANS SOLEIL**  
un film de Chris Marker

mercredi, 10 aout, 17 ou 18 h  
Morettina 1: version française  
Morettina 2: version allemande

**FIPRESCI**



**IN THE KING OF PRUSSIA**  
un film d' Emile de Antonio  
vendredi, 12 aout, 13 h, REX  
samedi, 13 aout, 17 h, RIALTO

**INFORMATION SUISSE**  
(Morettina 2, 14 et 16 h)

**DAS GANZE LEBEN**  
un film de Bruno Moll

**MAX HAUFLER, „Der Stumme“**  
un film de Richard Dindo

**MELZER**  
un film de Heinz Bütler

notre adresse à Locarno:  
Hotel dell' Angelo (Felix Hächler)  
à Zurich:  
Filmcooperative Zurich, c.p. 172  
CH-8031 - Zurich, 01/ 361 21 22

# Video-Einzug

In diesem Jahr wird das Internationale Filmfestival von Locarno eine Neuheit präsentieren: eine Sektion, die eigens für das Fernsehen realisierten Filmen gewidmet ist. Die «TV-Movies», mittellange und lange Spielfilme, stellen einen eigenständigen Programmteil dar. Zum Leiter der neuen Sektion ist der in der Schweiz ansässige Italiener Dr. Gian Carlo Bertelli ernannt worden. Er hat sich international einen Namen geschaffen durch seine kreativen und verwaltenden Tätigkeiten im Bereich des Fernsehfilmschaffens.

Das Filmfestival von Locarno geht ins 36. Jahr und kann sich zusammen mit Venedig und Cannes rühmen, eines der ältesten Festivals der Welt zu sein. Die Entscheidung, die Veranstaltung mit der Aufnahme von Fernsehfilmen auf den neuesten Stand zu bringen, wurde vom Exekutivkomitee getroffen und basiert auf den Resultaten einer Studie in ca. 10 Ländern.

«Die für das Fernsehen realisierten Filme haben zahlenmäßig zugenommen und eine qualitative Verbesserung erfahren», bestätigt Alex Bänninger vom Bundesamt für Kulturpflege in Bern, der die Untersuchungen intensiv verfolgt hat. «Sie werden uns täglich ins Haus geliefert; ein Festival, das Schritt halten will mit seinem Publikum, dessen täglichem Leben und dessen Kultur, kann diesen Trend nicht ignorieren.» Allein in den USA wurden zwischen 1979 und 1988 rund 1000 Spielfilme als Fernsehproduktionen hergestellt – das ist gleichviel wie zuvor zwischen 1964 und 1979.

«Wir leben zurzeit in einer Phase, wo sich die beiden Ebenen (Zelluloid- und Videofilmschaffen) immer mehr durchdringen und sich zum Teil überschneiden», meint David Streiff, der Direktor des Locarneser Festivals. «Es gibt immer mehr Spielfilme, die ausschliesslich für das Fernsehen konzipiert sind, die aber von Inhalt, Qualität und Filmsprache her durchaus Bestandteil eines Filmfestivals sein können.» Im weiteren glauben die Verantwortlichen in Locarno, «dass die genaue Definition der neuen Aktivität jede Verweichlung mit dem traditionellen Teil des Festivals ausschliesst, der sich wie bisher mit dem Filmschaffen für die grosse Leinwand befasst, wie es von den Brüdern Lumière kreiert wurde. Die «Sektion TV-Movies» stellt eine Bereicherung dar. Durch die technologische Entwicklung und die neuen Apparaturen mit hohem Auflösungsvermögen wird die Produktion von Fernsehfilmen künstlerisch und technisch auf ein Niveau gebracht, das immer mehr dem Kinofilms vergleichbar wird.»

Auch die «Sektion TV-Movies» wird einen eigenen Wettbewerb haben, unabhängig vom offiziellen «Concours» des Festivals. Alle eingesandten oder eingeladenen Filme werden von einer Auswahlkommission beurteilt, die über die Aufnahme in den Wettbewerb oder die Zuteilung in die «Information TV» entscheidet. Die zum Wettbewerb zugelassenen Filme werden von einer hochqualifizierten internationalen Jury bewertet, die Preise und Auszeichnungen vergibt. Sowohl die Wettbewerbsfilme als auch die Filme der «Information» werden auf Bildschirmen von ungefähr vierfacher Größe des normalen Fernsehbildes gezeigt. Die Vorführungen finden im Festival-Center Morettina in Sälen mit ca. je 50 Plätzen statt.

Wenn diese neue, dem Bildschirm gewidmete Aktivität den gewünschten Erfolg zeigt, so ist

es nicht ausgeschlossen, dass sich in Locarno ein auf den Fernseh-Spielfilm spezialisierter Markt entwickeln kann. Dazu Raimondo Rezzonico, Präsident des Exekutivkomitees: «Eine Studie auf diesem Gebiet zeigt, dass gegenwärtig der Fernseh-Spielfilm auf Märkten und Festivals mit Fernsehproduktionen verschiedenster Art vermischt wird: von der Reportage zum

## «Sektion TV-Movies»

Die «Sektion TV-Movies» mit den Untergruppen «Wettbewerb TV-Filme» und «Information TV-Filme» ist integrierender Bestandteil des Internationalen Filmfestivals von Locarno (Schweiz), das jedes Jahr in der ersten Augusthälfte stattfindet. Das Filmfestival von Locarno (im folgenden kurz «Festival» genannt) ist eine von der FIAPF (Internationale Vereinigung der Filmproduzenten) anerkannte Veranstaltung.

Für die Teilnahme an der «Sektion TV-Movies» müssen die Filme folgende Voraussetzungen erfüllen:

- a) Sie müssen ursprünglich für das Fernsehen konzipiert sein.
- b) Sie müssen während der zwei dem Festivalbeginn vorausgehenden Jahre zum ersten Mal im Fernsehen gelaufen sein.
- c) Es werden nur vollständige Spielfilme zugelassen, von einer Länge zwischen 50 und 150 Minuten (also keine Serien- oder Fortsetzungsfilme).
- d) Obwohl das Trägermaterial für die Filme sowohl Videomagnetband oder Filmstreifen sein kann, werden für die Visionierung und Vorführung am Festival nur professionelle Video-Kassetten  $\frac{3}{4}$  Zoll (Typ Umatic) zugelassen, in den Standards PAL, SECAM und NTSC.

Trickfilm, vom Dokumentarfilm zur Opernaufzeichnung. Das Filmfestival von Locarno will hingegen die Aufmerksamkeit gezielt auf den Fernseh-Spielfilm richten, der in der Praxis die gleiche Kreativität und Produktivität wie der Leinwandfilm verlangt. Schriftsteller, Regisseure, Künstler, Produzenten und kulturelle Mitarbeiter dieses speziellen Sektors könnten sich also zukünftig in Locarno an unserem Festival treffen – das wäre unser grosser Wunsch – und über ihre Arbeit diskutieren. Selbstverständlich würden auch die kommerziellen Aspekte in diesen Diskussionen ihren Platz finden. Am 30. Juni waren bereits 67 Produktionen aus 18 Ländern für die neue Sektion des Filmfestivals von Locarno angemeldet.

*Sektion «TV-Movies»*

# Locarno 1983



## Das Programm / le programme

### Piazza Grande

5. August/août: VIVEMENT DIMANCHE	François Truffaut	France	Hors Concours
6. August/août: CARMEN	Carlos Saura	Espagne	Hors Concours
TOUTE UNE NUIT	Chantal Akerman	Belgique	Hors Concours
7. August/août: NARAYAMA BUSHIKO (La ballade de Narayama)	Shohei Imamura	Japon	Hors Concours
TSUMA YO BARA NO YO NI (Ma femme, sois)	Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
8. August/août: EL SUR (Le sud)	Victor Erice	Espagne	Hors Concours
9. August/août: COLPIRE AL CUORE	Gianni Amelio	Italie	Hors Concours
10. August/août: VISSZAESOEK (Les récidivistes)	Laszlo Kédi-Kovacs	Hongrie	Hors Concours
11. August/août: FURYO (Merry Christmas, Mr. Lawrence)	N. Oshima	Japon	Hors Concours
12. August/août: TIEMPO DE REVANCHAS (Temps de revanche)	Adolfo Aristarain	Argentine	Hors Concours
L'ARGENT	R. Bresson	F/CH	Information
13. August/août: PAULINE A LA PLAGE	Eric Rohmer	France	Hors Concours
MIDARERU (Troubles)	Mikio Naruse	Japon	Retrospektive

**Samstag/samedi 6. August/août 1983**

ADJ KIRALY KATONAT (La princesse)  
 COME DIRE  
 REMEMBRANCE  
 L'ARGENT  
 DOLINA ISSY (La vallée d'Issa)  
 DAS GANZE LEBEN  
 KOSHIBEN GAMBARE (Bon courage, larbin)  
 KIMI TO WAKARETE (Après notre séparation)  
 YOGOTO NO YUME (Rêves de chaque nuit)  
 TOKYO MONOGATARI (Voyage à Tokyo)  
 EVERY DAY EXCEPT CHRISTMAS  
 Table Ronde avec Alain Tanner

Pal Erdöss	Hongrie	Concours
Gianluca Fumagalli	Italie	Concours
Colin Gregg	Grande Bretagne	Hors Concours
R. Bresson	France/Suisse	Information
Tadeusz Konwicki	Pologne	Hors Concours
Bruno Moll	Suisse	Information
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
Y. Ozu	Japon	Carte blanche à Alain Tanner
L. Anderson	Angleterre	Carte blanche à Alain Tanner

**Sonntag/dimanche 7. August/août 1983**

GRENZENLOS  
 ALEXANDRE  
 TRANSATLANTIQUE  
 MAX HAUFLER  
 O AMULETO DE OGUM  
 KAGIRINAKI (La rue sans fin)  
 OTOME-GOKORO SANNIN SHIMAI  
 PICKPOCKET  
 MEG KER A NEP (Psaume rouge)  
 Table Ronde sur les TV-Movies

Josef Rödl	RFA	Concours
Jean-François Amiguet	Suisse	Concours
H. U. Schlumpf	Suisse	Information
R. Dindo	Suisse	Information
Nelson Pereira Santos	Brésil	Semaine du Cinéma Brésilien
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
R. Bresson	France	Carte blanche à Alain Tanner
Miklós Jancso	Hongrie	Carte blanche à Alain Tanner

**Montag/lundi 8. August/août 1983**

SARGENTO GETULIO  
 JOE'S BED-STUY BARBERSHOP  
 LES AILES DU PAPILLON  
 MELZER  
 UN BRUIT QUI COURT  
 A QUEDA  
 TSURUHACHI TSURUJIRO  
 HATARAKU IKKA (Toute la famille travaille)  
 TWO-LANE BLACK TOP  
 Table Ronde sur NARUSE

Hermano Penna	Brésil	Concours
Spike Lee	USA	Concours
Michel Rodde	Suisse	Information
Heinz Bütler	Suisse	Information
Sentier et Laloux	France	Fipresci
Guerra et Xavier	Brésil	Semaine du Cinéma Brésilien
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
M. Hellman	USA	Carte blanche à Alain Tanner

**Dienstag/mardi 9. August/août 1983**

PLANETA KRAWIEC (La planète tailleur)  
 FERESTADEH (La mission)  
 HECATE  
 LA MORT DE MARIO RICCI  
 SZERENCSES DANIEL  
 TUDO BEM  
 MESHI (le repas)  
 OKASAN (Maman)  
 DYNAMO

Jerzy Domaradski	Pologne	Concours
Parviz Sayyad	USA/RFA	Concours
Daniel Schmid	Suisse	Information
Claude Goretta	Suisse	Information
Pal Sándor	Hongrie	Semaine Fipresci
Arnaldo Jabor	Brésil	Semaine du Cinéma Brésilien
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
S. Dwoskin	Angleterre	Carte blanche à Alain Tanner

**Mittwoch/mercredi 10. August/août 1983**

KAZOKA GAME (Le jeu de l'oie)  
 SANS SOLEIL  
 SCISSERE  
 ATO DE VIOLENCIA  
 INAZUMA (L'Eclair)  
 ANI IMOTO (Frère aîné, soeur cadette)  
 CAMMINACAMMINA  
 FEMMES FEMMES

Yoshimitsu Morita	Japon	Concours
Chris Marker	France	Hors Concours
Peter Mettler	Suisse	Information
Eduardo Escorel	Brésil	Semaine du Cinéma Brésilien
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
Mikio Naruse	Japon	Retrospektive
Ermanno Olmi	Italie	Programmes spéciaux
Paul Vecchiali	France	Programmes spéciaux

**Donnerstag/jeudi 11. August/août 1983**

LA JAVA DES OMBRES  
 RODNIK (La source)  
 ANA  
 MELZER  
 FONCTION CINEMA, GENEVE

Romain Goupil	France	Concours
Arkadi Sirenko	URSS	Concours
Reis et Cordeiro	Portugal	Hors Concours
Heinz Bütler	Suisse	Information
divers	Suisse	Information

DER RICHTIGE WEG  
O HOMEN QUE VIROU SUCÓ  
YAMA NO OTO (Le grondement de la montagne)  
BANGIKU (Derniers chrysanthèmes)  
Table Ronde avec ERMANNO OLMI

Fischli et Weiss  
Joao Battista de Andrade  
Mikio Naruse  
Mikio Naruse

Suisse  
Brésil  
Japon  
Japon

Semaine Fipresci  
Semaine du Cinéma Brésilien  
Retrospektive  
Retrospektive

### Freitag/vendredi 12. August/août 1983

L'ALLEGEMENT  
IN THE KING OF PRUSSIA  
ELES NAO USAM BLACK-TIE  
UKIGOMO (Nuages flottants)  
DAS GANZE LEBEN  
Table Ronde sur Naruse

Marcel Schüpbach  
Emile de Antonio  
Leon Hirszman  
Mikio Naruse  
Bruno Moll

Suisse  
USA  
Brésil  
Japon  
Suisse

Concours  
Semaine Fipresci  
Semaine du Cinéma Brésilien  
Retrospektive  
Information

### Samstag/samedi 13. August/août 1983

PAESAGGIO CON FIGURE  
SYSTEM OHNE SCHATTEN  
EQUATEUR  
KILLER AUS FLORIDA  
PEPPERMINT FRIEDEN  
NAGARERU (Au gré du courant)  
ONNA GA KAIDAN O AGARU TOKI  
MAX HAUFLER  
TRANSATLANTIQUE

Silvio Soldini  
Rudolf Thome  
Serge Gainsbourg  
Klaus Schaffhauser  
Marianne Rosenbaum  
Mikio Naruse  
Mikio Naruse  
R. Dindo  
H.U. Schlumpf

Italie  
RFA  
France  
Suisse  
RFA  
Japon  
Japon  
Suisse  
Suisse

Concours  
Concours  
Hors Concours  
Information  
Semaine Fipresci  
Retrospektive  
Retrospektive  
Information  
Information

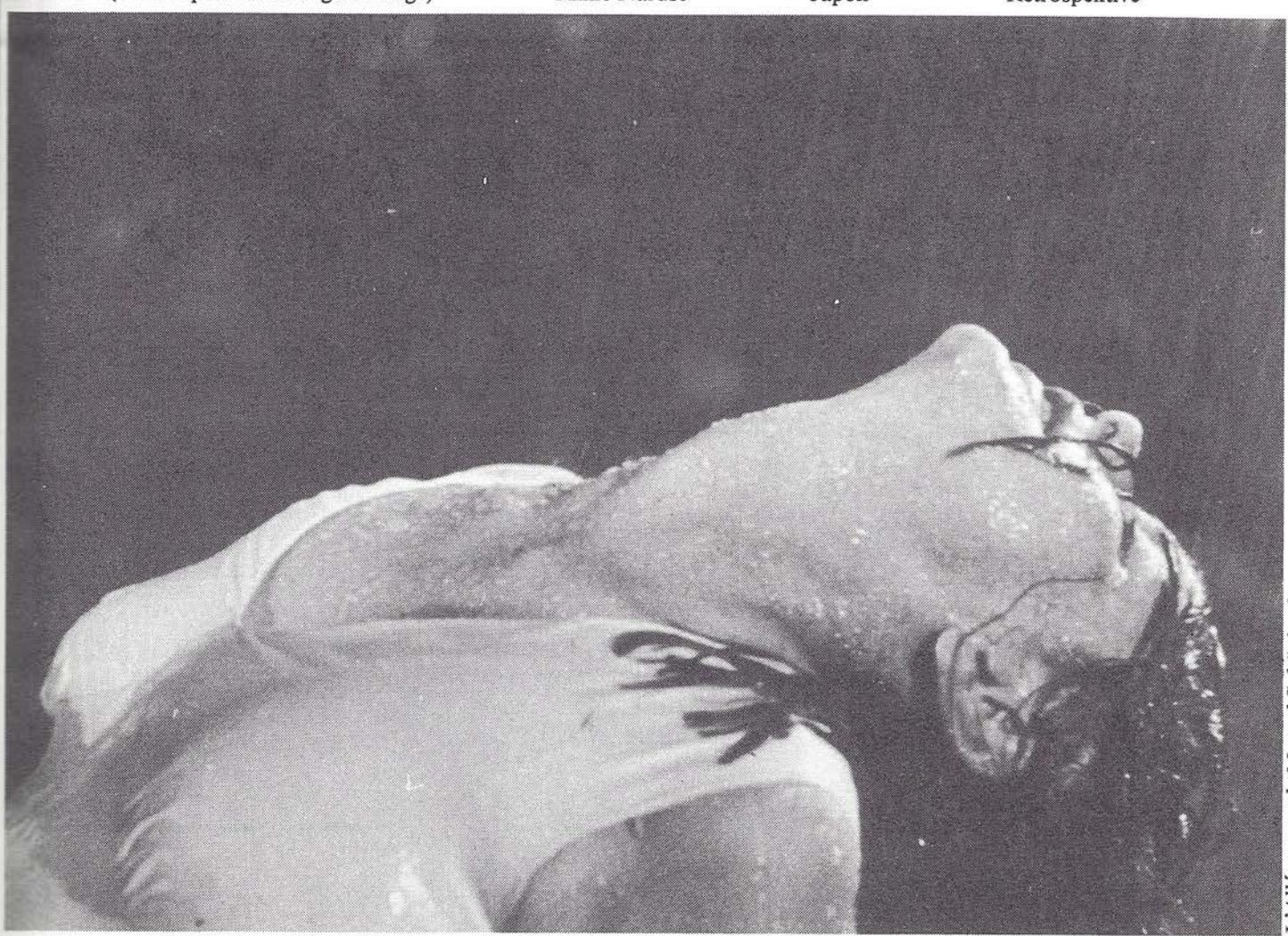
### Sonntag/dimanche 14. August/août 1983

L'HOMME BLESSE  
HECATE  
LA MORT DE MARIO RICCI  
IWASHIGUMO (Nuages d'été)  
HOROKI (Chronique de mon vagabondage)

Patrice Chereau  
Daniel Schmid  
Claude Goretta  
Mikio Naruse  
Mikio Naruse

France  
Suisse  
Suisse  
Japon  
Japon

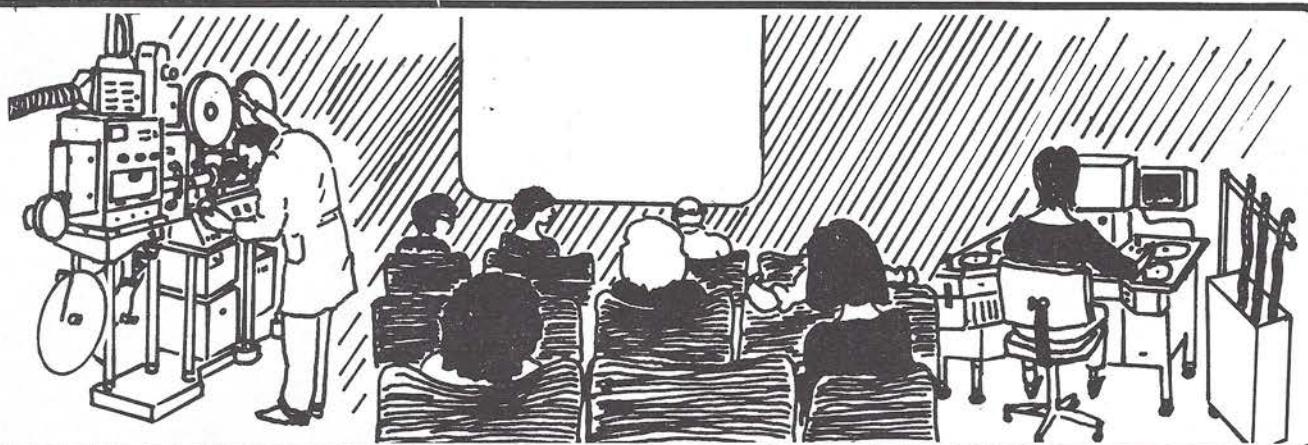
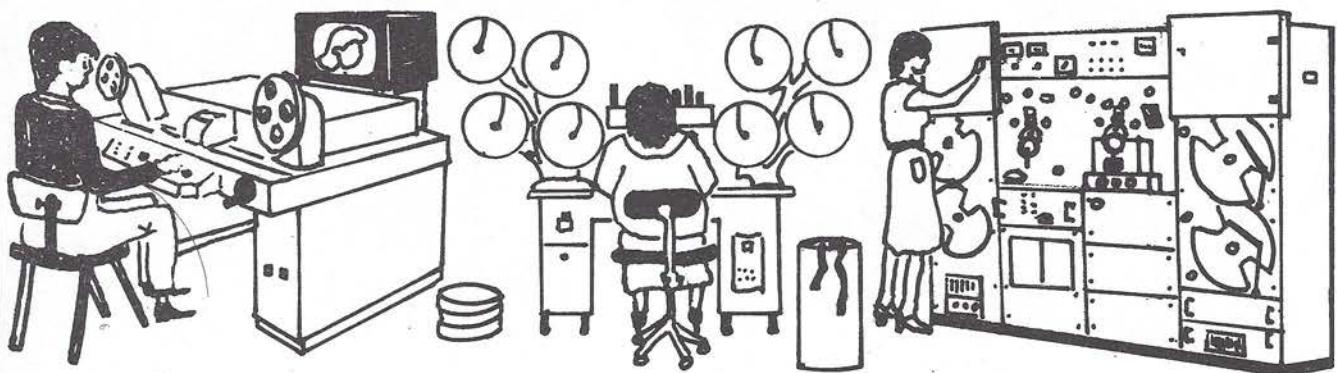
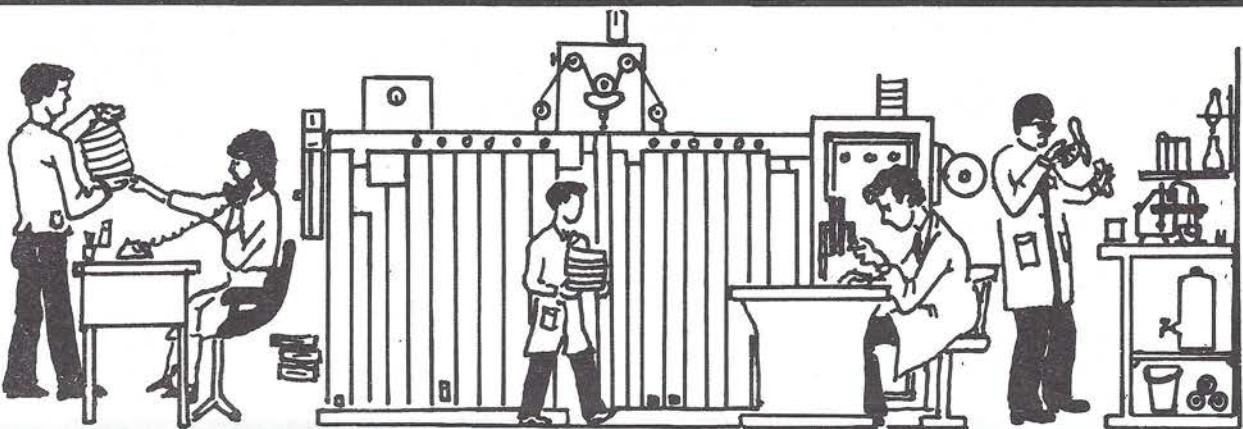
Hors Concours  
Information  
Information  
Retrospektive  
Retrospektive



*L'Allégement de Marcel Schüpbach*

egli

# YOUR FILM LAB



Film labor Egli AG Saatlenstr. 265 8050 Zürich Tel. 01-40 77 34

# Mikio Naruse, 1905–1969

Unsere Kenntnis des japanischen Filmes aufgrund seiner grossen Meister weitet sich nur sehr langsam über diese hinaus. Ozu, Mizoguchi, Kurosawa, Oshima führen die Spitze eines anerkannten und erst teilweise erforschten Filmschaffens an. Aber wie steht es mit einem Gosho, Uchida, Yamanaka? Für wen bedeuten sie mehr als bloss hingeworfene Namensvettern?

Die Wichtigkeit der Retrospektive am Festival von Locarno, *Mikio Naruse* gewidmet, liegt darin, dass sie unseren sehr beschränkten und sehr rasch in Wiederholungen sich einengenden Horizont weit aufzureissen vermag. Das bisher noch ungedruckte Werk von Audie Bock, aus dem Amerikanischen übersetzt und zum Anlass dieser ersten abendländischen Retrospektive veröffentlicht, bildet die unumgängliche Ergänzung zum direkten Kontakt mit einem so wichtigen Teil des Werkes von Naruse (20 von 69 erhalten gebliebenen Produktionen). Es handelt sich vor allem um einen Filmkatalog, der die 87 Filme beschreibt, die vom Filmautor zwischen 1930 und 1967 gedreht worden waren. Für jeden der Filme liefert der Autor die Vorspannangaben, eine Zusammenfassung der Handlung, die Äusserungen von Naruse und Zitate, welche Aufschluss über die Rezeption der Filme geben.

Ein breites Kapitel der Einführung versucht die thematischen und formalen Merkmale des Werkes herauszuschälen. Hervorzuheben ist seine Sachlichkeit. Audie Bock spricht über Naruse mit einer umfassenden Kenntnis des gesamten japanischen Films und aus einer langen eigenen Vertrauthheit mit Japan. Sie legt sich ohne Umschweife auf das eigentliche Gebiet sei-

nes zu behandelnden Stoffes und führt uns zu einer Sicht, die dem Inhalt verbunden bleibt und nicht irgendwelchen unverbindlichen, ästhetisch-schein-universellen Schablonen.

Man wird ihm vielleicht vorwerfen, die wertvollen Informationen nicht noch mehr hervorgehoben zu haben, welche die Filmographie liefert, aber man muss ihm schon dankbar sein, eine solche Fülle von Angaben zusammengetragen zu haben. Die Möglichkeit, dass seine Filme ausser in Locarno auch in Genf, Zürich und Lausanne gesehen werden können, macht seine Arbeit zu einem einzigartigen Führer und liefert die ersten Koordinaten zur Auslotung eines Werkes, dessen zentraler Platz innerhalb des japanischen Filmes uns mit jeder neuen Entdeckung offensichtlicher werden muss und diesen uns so etwas näher gebracht haben wird.

*La connaissance que nous avons du cinéma japonais même à travers ses grands réalisateurs, ne s'élargit que très lentement. Ozu, Mizoguchi, Kurosawa, Oshima apparaissent à la tête d'une œuvre reconnue et explorée en partie, mais qu'en est-il de Gosho, Shimazu, Shimizu, Ito, Kinoshita, Kinugasa, Uchida, Yamanaka? Pour qui sont-ils autre chose que des noms jetés en vrac?*

*L'importance de la rétrospective consacrée par le Festival de Locarno à Mikio Naruse tient à l'élargissement massif qu'elle apporte au corpus limité et vite ressassé auquel se résume pour nous le cinéma japonais.*

Audie Bock, *Mikio Naruse, 1905–1969. Introduction à l'œuvre et filmographie commentée. Festival international du film, Locarno, 1983.* (Avec une soixantaine d'illustrations.)

*L'ouvrage inédit d'Audie Bock, traduit de l'américain et publié à l'occasion de cette première rétrospective occidentale, forme le complément indispensable à la vision directe d'une partie si importante de la production de Naruse (20 titres sur 69 réalisations conservées). Il s'agit avant tout d'un catalogue filmographique décrivant les 87 films tournés par le cinéaste entre 1930 et 1967. Pour chacun d'eux, l'auteur fournit un générique, un synopsis, les propos de Naruse et des citations illustrant la réception nipponne.*

*Un ample chapitre de présentation s'attache à définir les aspects thématiques et formels caractéristiques de l'œuvre. On en relèvera la pertinence: Audie Bock parle de Naruse avec une connaissance d'ensemble du cinéma japonais et une longue familiarité avec le Japon lui-même. Elle se situe d'emblée sur le terrain propre à son objet et nous en propose un mode de vision associé au contexte, et non à quelques vagues patrons esthétiques pseudo-universels.*

*On lui reprochera peut-être de n'avoir pas poussé plus loin la mise en perspective des informations précieuses fournies par la filmographie, mais ou lui saura gré d'avoir réuni un si vaste ensemble de données. La possibilité de voir les films — à Locarno, mais aussi à Genève, à Zurich et à Lausanne — fait de son travail un guide unique, un premier relevé d'arpenteur consacré à une œuvre dont nous aurons à reconnaître, au fur et à mesure des découvertes, la place centrale au sein d'un cinéma japonais devenu ainsi un peu moins lointain.*

Roland Cosandey



Hikinige (Hit and Run), 1966

## La Suisse italienne aussi a un projet

# Ecole suisse des médias

*On parle depuis quelques années de la création d'une Ecole suisse des médias pour la formation dans les professions, avant tout techniques, de la radio, de la télévision et des centres audiovisuels en tous genres. Certains projets ont déjà vu le jour outre-Gothard. Mais la Suisse italienne aussi en propose un aujourd'hui. Ce projet a été élaboré par un groupe de travail désigné par le Conseil d'Etat au mois de décembre 1981. Ce groupe de travail est présidé par M. Niki Piazzoli, architecte, et ses membres sont M. Bianchi, directeur à la RTSI, le professeur Erba, directeur de l'Office des études et des recherches du DPE, le professeur Ghielmini, directeur-suppléant de l'Office d'enseignement de la Section pour la formation professionnelle et M. Flavio Zanetti, responsable du service de presse et des relations publiques de la RTSI. Le groupe de travail a présenté son rapport au Conseil d'Etat à la fin de 1982.*

### Pourquoi une Ecole des médias?

*Le monde des médias a connu au cours de ces dernières années un développement important, aussi bien en ce qui concerne la presse écrite, parlée, audiovisuelle que les centres audiovisuels que sont les firmes des secteurs public et privé. Ce développement rend nécessaire une formation adéquate des personnes qui opèrent dans le secteur des médias et surtout celles des professions techniques. De là est née l'idée d'une Ecole suisse des médias, dont les diplômés pourraient bénéficier d'un titre reconnu par l'OFFIAMT.*

### Le projet de la Suisse italienne

*Ce projet prévoit la création d'une école du troisième cycle de niveau national dotée de trois sections précises: audio, vidéo, divers. Dans la section «audio» seraient formés les opérateurs et les régisseurs du son, ainsi que les sonoriseurs; dans la section «vidéo», les autres professions comme caméraman, éclairagiste, monteur film / ENG, opérateur vidéo etc.; dans la section «divers» est prévue une formation pour scénographe, script et autre graphiste TV, etc. Le plan des études comprend deux ans de formation, théorique et pratique, complétés par un nombre d'heures qui varie selon les profession.*

### Coûts

*Le groupe de travail a évalué attentivement les coûts d'investissement et de gestion de cette école. En ce qui concerne les investissements, ils s'élèvent à environ six cent mille francs. Un montant analogue est prévu pour les coûts de gestion annuels. Quant au financement, le projet fait la distinction entre les investissements et les dépenses de fonctionnement. Pour les coûts d'investissement, on pourra compter sur une contribution fédérale, dès que l'école sera reconnue comme école spécialisée supérieure au sens de l'article 61 de la FLP. Les dépenses non couvertes par la contribution fédérale devront être réparties entre le canton et les autres organismes intéressés, selon une clé de répartition à établir. On ne saurait exclure la participation indirecte aux coûts d'investissement, par la mise à disposition d'équipements de la part de ceux qui sont intéressés par la création de cette école.*

*Les dépenses de fonctionnement, après déduction du subside fédéral prévu par l'art. 64 de la FLP et par l'art. 58 de l'ordonnance d'application et des taxes d'écolage versées par les élèves, seront réparties entre le canton et les organismes associés selon une clé de répartition à définir.*

### Siège

*La Suisse italienne offre toutes les infrastructures nécessaires pour abriter une école de ce genre de niveau national: radio, télévision, festival du cinéma de Locarno, proximité d'un important centre culturel et professionnel comme Milan, etc.*

*Sur la forme juridique de la future école, le projet ne fait pas de propositions précises, tout en faisant allusion à la possibilité de mettre en place soit une association, soit une fondation dans laquelle pourraient être intégrés tous les organismes intéressés, l'OFFIAMT, les cantons du Tessin et des Grisons, SSR, RTSI, PTT, associations professionnelles, etc.*

### Intégration du cours de journalisme

*Il existe actuellement dans le canton du Tessin un cours biennal de journalisme organisé conjointement par le DPE, la RTSI, l'Association de la presse tessinoise et les éditeurs. Le projet d'Ecole des médias prévoit l'absorption et le développement de ce cours permettant ainsi aux étudiants du cours de journalisme d'assister aux leçons d'intérêt commun liées aux professions techniques.*

## Auch die italienische Schweiz hat ein Projekt für ein Schweizer Medienausbildungszentrum

Seit einigen Jahren spricht man in der Schweiz von der Schaffung eines Schweizer Medienausbildungszentrums (MAZ), vor allem für die Ausbildung in den technischen Berufen für Radio, Fernsehen und audio-visuelle Zentren im allgemeinen. Einige Projekte sind in der Deutschschweiz ausgearbeitet worden. Auch die italienische Schweiz schlägt ein solches vor. Es ist von einer vom Staatsrat im Dezember 1981 ernannte Arbeitsgruppe ausgearbeitet worden, welcher Architekt Niki Piazzoli vorsteht und folgende Mitglieder angehören: Herr Bianchi, geschäftsleitender Direktor der RTSI, Prof. Diego Erba, Chef des kantonalen Forschungsbüros, Sektion Erziehung, Prof. Ghielmini, Vizedirektor des Erziehungsamtes, Sektion Berufsausbildung, sowie Dr. Flavio Zanetti, Leiter der Pressestelle der Tessiner Radio- und Fernsehanstalt (RTSI).

Die Arbeitsgruppe hat ihren Bericht dem Staatsrat Ende 1982 vorgelegt.

### Warum ein Medienausbildungszentrum?

Die Welt der Massenmedien hat in den vergangenen Jahren eine bedeutende Entwicklung durchgemacht, sowohl in der geschriebenen und gesprochenen Presse als auch im audiovisuellen Sektor und den audiovisuellen Zentren, die in öffentlichen und privaten Unternehmen eingerichtet worden sind. Diese Entwicklung macht eine entsprechende Ausbildung der in diesen

Sektoren beschäftigten Personen erforderlich, insbesondere für die Berufe im technischen Sektor. Daher die Idee, ein Medienausbildungszentrum zu schaffen, deren Absolventen einen vom BIGA anerkannten Titel erwerben können.

### Das Projekt der italienischen Schweiz

Dieses sieht die Schaffung einer Schule der dritten Stufe auf nationaler Ebene mit drei präzisen Sektionen vor: «Ton», «Bild» und «Verschiedene». In der Sektion «Ton» sollten die Tontechniker und -regisseure sowie die für die Vertonung Verantwortlichen ausgebildet werden; in der Sektion «Bild» die entsprechenden Berufssparten wie Kameramann, Beleuchter, Filmcutter / ENG, Bildtechniker (?) usw.; in der Sektion «Verschiedene» ist die Ausbildung der Bühnenbildner, Schminken, Fernsehgrafiker, Script usw. vorgesehen.

Der Studienplan sieht eine zweijährige Ausbildung mit Theorie und Praxis sowie Stage-Aufenthalt vor, wobei die Stundenzahl von Beruf zu Beruf variieren kann.

### Kosten

Die Arbeitsgruppe hat die Kosten für Investition und Verwaltung der Schule gründlich überprüft. Die Investitionen sind mit rund 600 000 Franken veranschlagt. Eine ähnliche Summe ist für die jährlichen Betriebskosten errechnet worden. Der Finanzplan des Projekts unterscheidet ebenfalls zwischen Investition und Betriebskosten. Die Investitionskosten werden, sofern das Zentrum als höhere Ausbildungsschule gemäß Art. 61 BBA anerkannt wird, zum Teil vom Bund getragen. Der nicht vom Bundesbeitrag gedeckte Kostenanteil würde zwischen Kanton und interessierten Fachkreisen nach einem zu bestimmenden Verteiler aufgeteilt. Eine indirekte Beteiligung an den Investitionen in Form der zur Verfügungstellung von Geräten und Einrichtungen durch die interessierten Kreise ist nicht ausgeschlossen.

Die Betriebskosten, abzüglich Bundesbeitrag gemäß Art. 64 des BBA und Art. 58 der entsprechenden Anwendungsverordnung sowie der entrichteten Schulgelder, würden ebenfalls nach einem noch zu bestimmenden Verteiler auf Kanton und andere interessierte Fachunternehmen aufgeteilt.

### Standort

Die italienische Schweiz bietet alle für die Errichtung eines solchen Ausbildungszentrums erforderlichen Infrastrukturen: Radio, Fernsehen, Filmfestival Locarno, Möglichkeit, von einem wichtigen Berufs- und Kulturzentrum wie Mailand zu profitieren, usw. Bezüglich der juristischen Form des zukünftigen MAZ enthält das Projekt keine genauen Vorschläge, zieht jedoch die Form einer Gesellschaft oder Stiftung in Betracht, an welcher sich alle interessierten Kreise wie BIGA, Kantone Tessin und Graubünden, SSR, RTSI, PTT, Berufsgruppen und -verbände beteiligen könnten.

### Einschliessung des Ausbildungskurses für Journalisten

Im Kanton Tessin besteht gegenwärtig ein zweijähriger Ausbildungskurs für Journalisten der vom kantonalen Erziehungsamt, von der Radio- und Fernsehanstalt RTSI und vom Tessiner Presseverband sowie von den Verlegern getragen wird. Das MAZ-Projekt sieht die Einschliessung und Erweiterung dieses Kurses durch die vorgesehene Medienschule vor und würde den Absolventen des Journalisten-Ausbildungskurses gestatten, auch die für sie interessanten, an die technischen Berufe gebundenen Lektionen zu besuchen.

RTSI

# FESTIVALS

**Huy (B):** 20–23 octobre: Festival Mondial du Cinéma Amateur et Indépendant. Tous genres et longueurs (Super 8 und 16 mm). Anmeldung und Kopien: 23. September.

**Ronda (E):** 25.–29. Oktober: Popular Science Film Festival. Für populärwissenschaftliche Filme, max. 45 Min. (16/35 mm, Video). Anmeldung: 10. September.

**Banff (Can.):** 4.–6. November: Festival of Mountain Films. Filme aller Genres und Längen zu Themen wie: Bergsteigen, Bergsport, Flora, Fauna, Bergbevölkerung usw. (16/35 mm). Anmeldung und Kopien: 1. Oktober.

**Montréal et Québec:** 4–20 novembre: Festival du Nouveau Cinéma. Alle Genres, Längen und Formate. Anmeldung: 30. August.

**London:** 17.11.–4.12.: Film Festival. «Festival of Festivals» für Spielfilme über 70 Min. (16/35 mm). Anmeldung sofort; Kopien: 15. August.

**Cairo:** 7.–20. November: International Film Festival. Festival of Festival für Spiel- und Kurzfilme (bis 30 Min., 35 mm). Anmeldung: 5. September; Kopien: 19. September.

**Bucaramanga (Col.):** 8.–12. November: Internationales Kurzfilmfestival. Alle Genres, bis 30 Min. (16/35 mm). Anmeldung: 8. September; Kopien: 20. Oktober.

**Quito (Ecuador):** 11.–26. November: Festival Internacional de Cine. Spielfilme mit sp. Untertiteln (35 mm). Anmeldung: 30. August.

**New York:** 23. September – 9. Oktober: New York Film Festival. Spiel-, Kurz-, Dokumentar-, Trick-, Experimentalfilme, alle Längen (16/35 mm Lichtton). Anmeldung und Kopien: 15. Juli.

**Paris:** 26–31 septembre: Festival International du Film d'Art. Films sur 16 mm D.B., 35 mm ou vidéo-cassette sont à soumettre jusqu'au 5 septembre au plus tard.

**Les Diablerets:** 27 septembre – 2 octobre: Festival International du Film Alpin. Films ayant comme thème la montagne et son environnement. Tous genres, toutes longueurs (16/35 mm). Inscription: 15 août; copies: 31 août.

**Ljubljana:** 1–9 octobre: Manifestation Internationale VIDEO C.D. 83. Projections, performances, rencontres-dialogues en rapport avec la création artistique sur vidéo. Inscription et cassettes: immédiatement.

**Aurillac:** 14–22 octobre: Rencontres Cinéma et Monde Rural. Films de long métrage au sujet du monde rural (16/35 mm). Inscription et copies: 3 septembre.

**Gent:** 14.–27. Oktober: Festival International Cinématographique. Filme zum Thema Krieg und Frieden (Länge min. 60 Min., 16/35 mm). Anmeldung: 1. September.

**Sao Paulo:** 15.–31. Oktober: Mostra International de Cinema. Filme aller Genres und Längen (16/35 mm). Anmeldung: 1. August; Kopien: 15. September.

**Katowice:** 7.–12. November: Festival International du film scientifique. Für didaktische, wissenschaftliche und technische Kurzfilme (bis 25. Min., 16/35 mm und Video). Anmeldung sofort; Kopien: 15. August.

**Bari:** 14.–19. November: Rassegna Internazionale del film ecologico e naturalistico. La natura, l'uomo e il suo ambiente. Filme zum Thema Natur, Mensch und Umwelt, alle Genres und Längen (16/35 mm). Anmeldung: 15. August; Kopien: 15. September.

**Calcutta:** 4.–13. November: International Neo-Youth Festival. Filme für Kinder (bis 15 Jahre), alle Genres und Längen (16/35 mm, Lichtton). Anmeldung: 1. September; Kopien: 1. Oktober.

**Friedberg (BRD):** 21.–25. November: Tage des Internationalen Religiösen Films. Filme mit religiöser Themenstellung (S-8, 16/35 mm, VHS und VCR). Anmeldung und Kopien: 31. Oktober.

**Rueil-Malmaison:** 26 novembre – 3 décembre: Festival International du Film Historique. Films et téléfilms de caractère historique, toutes longueurs (16/35 mm). Inscription et copies: 26 octobre.

**Paris:** 11–17 janvier 1984: Festival du Film des Musiques du Monde. Thème: Le musicien et son milieu (S-8, 16/35 mm, Vidéo). Inscription immédiatement.

**Berlin:** 23.–28. Januar 1984: Internationaler Agrarfilm-Wettbewerb. Für Kinofilme und TV-Produktionen zu den Themen: Landwirtschaft, Ernährung, Umwelt. (16 und 35 mm, MAZ und Video). Anmeldung: 30. September; Kopien: 15. Oktober.

Informationen und Details über Schweizerisches Filmzentrum

*Informations et détails par le Centre Suisse du Cinéma*

## Schweizer Film im Ausland – Films suisses à l'étranger

**Ljubljana:** 5.–11. Juni: Student Spring Festival: «Zeit zum Weinen, Zeit zum Lachen – Ein Clown erinnert sich» von Stéphane Kleeb.

**Anney:** 7.–11. Juni: Journées Internationales du Cinéma d'Animation: «A l'ombre de la peste» de Martial Wannaz.

**Melbourne:** 22. Juni – 3. Juli: Film Festival: «Made in Switzerland» und «Do it yourself» von Erich Langjahr.

**Moskau:** 7.–21. Juli: Internationales Filmfestival: «Matlosa» von Villi Hermann im Wettbewerb, «TransAtlantique» von Hans-Ulrich Schlumpf in der Information.

**Venedig:** 31. August – 11. September: Mostra Internazionale del Cinema: «Glut im Herzen» von Thomas Koerfer im Wettbewerb.

## Les Rencontres Cinématographiques de Berne

*sab. Fin octobre / début novembre de cette année se tiendra la seconde édition des Rencontres cinématographiques de Berne, manifestation qui avait remporté l'an passé un grand succès. Ces Rencontres, organisées par l'Association Film-activ de Berne, offrent à des réalisateurs connus ou débutants la possibilité de présenter leurs œuvres les plus récentes au public.*

*Contrairement à beaucoup de festivals, les Rencontres de Berne ne prévoient ni sélection, ni limitation en ce qui concerne le thème, la forme ou la longueur des films.*

*Le programme étant dédié à la création cinématographique actuelle, seules les productions des années 1982/83 seront acceptées. Formats admis: 16 mm, Super-8 et Normal-8.*

*Pour les inscriptions et toutes informations sur l'Association, s'adresser à Film-activ Bern, case postale 1442, 3001 Bern.*

Das

## Filmpodium-Kino

der Stadt Zürich sucht per sofort oder nach Vereinbarung eine

## Sekretärin.

Voraussetzung sind perfektes Schreibmaschinenschreiben und gute Sprachkenntnisse in Deutsch, Französisch und Englisch.

Bewerbungen bitte an:  
Filmpodium der Stadt Zürich  
Postfach  
8022 Zürich



Discotheque Thalwil

**Wenn Sie eine Filmplatte suchen, liegen Sie bei uns**

**richtig!** Wir haben sie sicher oder können diese für Sie bestellen oder suchen. Verlangen Sie kostenlos unseren umfangreichen **Filmmusik/ Musicals/ Personalities- Haupt- katalog**

**Discotheque Thalwil**

**A.+M. Froschmayer**  
**Geschäftshaus Flora**  
**Gotthardstrasse 55**  
**8800 Thalwil**  
**Telefon 01/ 7206652**



# Verbände und Institutionen

## Associations et institutions

### TECHNISCHE BETRIEBE INDUSTRIES TECHNIQUES

#### Jahresbericht 1982

Das abgelaufene Jahr war erneut von der Stagnation geprägt, ja sogar von einem Umsatzrückgang unserer verschiedenen technischen Betriebe und von einer anhaltenden Erhöhung der Herstellungskosten als Folge der Inflation.

Diese Tendenz wurde im zweiten aufeinanderfolgenden Jahr dadurch unterstrichen, dass immer mehr schweizerische Aufträge ins Ausland vergeben werden. Diese Abwanderung von Meterlängen ist der Parität unseres Frankens zuzuschreiben sowie den Forderungen der ausländischen Koproduzenten, die von ihren Regierungen stark unterstützt werden und zu oft die finanzielle Mehrheit haben. Unter dem Einfluss der Krise haben sich in gewissen Ländern mehr oder weniger zugegebene protektionistische Systeme entwickelt, die diesen Exodus von Arbeiten noch gefährlich beschleunigt haben.

Eine kürzliche Umfrage enthüllt tatsächlich, dass etwa 25–30% der schweizerischen Meterlängen in ausländischen Labors behandelt werden, vor allem in West-Berlin, Italien, Frankreich und Großbritannien.

Die filmtechnischen Betriebe der Schweiz schätzen den Liberalismus und haben darum bisher darauf verzichtet, unsere für den Film zuständigen Behörden auf diese besorgnisregende Lage und ihre schlimmen Folgen aufmerksam zu machen. Aber sie werden nicht zögern, solche rechtlichen Schritte zu unternehmen, wenn diese Auswanderung von Arbeiten anhalten sollte. Es ist offensichtlich, dass dieses Ungleichgewicht zum Nachteil der Schweiz auf lange Sicht eine ernste Bedrohung der Arbeitsplatzsicherung in unseren Betrieben und ihrer Investitionskapazität bedeutet, d.h. eine tatsächliche Gefahr für die Zukunft unserer nationalen filmtechnischen Infrastruktur.

\*

Im letzten Sommer hat sich das Tonstudio Hans Guldenmann AG, Basel, von unserer Organisation zurückgezogen. Wir freuen uns hin-

Schweizerischer Verband Filmtechnischer Betriebe (FTB) / Association Suisse des Industries Techniques Cinématographiques (AITC), Sekretariat: Jean Huwiler, Regensbergstrasse 243, 8050 Zürich, Tel. 01 / 46 64 16.

gegen, dass im Laufe des Jahres eine in unserer Branche gut bekannte Unternehmung eingetreten ist: Cinerent Filmequipment Service AG, Zollikon / Lausanne. Sie wird im FTB durch ihren Besitzer, Herrn Peter Hürlimann, vertreten. Ein zweites Aufnahmegesuch musste leider von unserem Verband aus statutarischen Gründen abgelehnt werden.

\* An einer unserer Jahresversammlungen aller Mitglieder wurde Herr Paul Wartmann einstimmig zum Verantwortlichen der Arbeitsgruppe «Tonstudio» gewählt; er ersetzt unseren verstorbenen Kollegen Edgar Schwarz. Herr Wartmann ist ein Pionier der Tonaufnahme in der Schweiz und leitet seit vielen Jahren das zürcherische Tonatelier Proton AG.

Die Arbeitsgruppe «Tonstudio» hat sich zum Ziel gesetzt, gemeinsam eine Lösung der spezifischen Probleme der Tonaufnahme-Branche zu suchen. Die Gruppe bemüht sich namentlich, allgemeine Bedingungen auszuarbeiten, die das Lagern und das Löschen der Magnetbänder regeln, sowie um die Annahme von gemeinsamen technischen Normen, damit die Aufnahmen leichter zwischen unseren verschiedenen schweizerischen Tonateliers ausgetauscht werden können.

\* Die unerlässliche Zusammenarbeit der Untertitelungsanstalten und der Ziehungsanstalten FTB wurde von den Verantwortlichen dieser Betriebe im Rahmen unserer regelmässigen Sitzungen ausgiebig diskutiert.

Um die heiklen Probleme wirksam und objektiv zu lösen, welche die stufenweise Behandlung neuer Kopien bei der Ziehung und der anschliessenden Untertitelung manchmal aufgibt, wurde von den betroffenen Betrieben beschlossen, zukünftig ihre Forschung gemeinsam zu betreiben und die Produzenten unbedingt von den Untersuchungen fernzuhalten. Die Anwendung dieses Beschlusses hat sich

seither für unsere Mitglieder und ihre Kunden als sehr vorteilhaft erwiesen.

\*

Unser Verband, vertreten durch seinen Sekretär, Herrn Jean Huwiler, hat aktiv an den verschiedenen interprofessionellen Zusammenkünften betreffend die Anwendung des Bundesgesetzes über die berufliche Vorsorge (zweite Säule) teilgenommen.

Das hauptsächliche Ziel dieser vom IFA organisierten Sitzungen ist, unsere Branche zu informieren und die allfällige Schaffung einer Fürsorgestiftung zu studieren, der sich alle Mitglieder der schweizerischen audio-visuellen Verbände anschliessen könnten.

Auf Vorschlag des FTB und des Interverbands wurde der Unterzeichnete am 21. Januar 1983 zum Mitglied der Eidgenössischen Filmkommission ernannt.

Der IFA und die angeschlossenen Berufsverbände sind seitdem und bis zum 31. Dezember 1984 in dieser Kommission durch folgende Mitglieder vertreten: Frau Caterina Genni für die Auftragsfilme, Herr Marcel Höhn für die Spiel- und Dokumentarfilme und Jean-Jacques Speierer für die filmtechnischen Betriebe. Unser Kollege Jean Pierre Dubied hat als Direktor des Film Instituts in Bern ebenfalls einen Sitz in dieser wichtigen eidgenössischen Kommission.

Jean-Jacques Speierer  
Präsident

che, welche die Experten des Begutachtungsausschusses zeitlich bis an die Grenze des Zumutbaren zu belasten begannen. Das Bestreben, die Filmförderung so effizient und unbürokratisch wie möglich zu gestalten, wird mit diesem Versuch erneut Früchte tragen und eine Vereinfachung auch für die Gesuchsteller mit sich bringen. Wenn nämlich der neue Modus beibehalten wird – er soll anlässlich der September-Sitzung noch einmal ausprobiert werden – sind in Zukunft die Gesuchsunterlagen nur noch in 4, statt wie bisher in 14 Exemplaren einzureichen. Auch sollte die Bearbeitungszeit kürzer werden, so dass in der Regel bereits vier Wochen nach Eingabe die Förderungsverträge bekannt sind.

Neu und versuchswise genügt es bereits für die September-Sitzung, alle Gesuchsbeilagen in nur 4facher Ausfertigung einzureichen. Eingabetermin ist der 12. August 1983, Anmeldeformulare können wie immer schriftlich oder telefonisch angefordert werden bei der Sektion Film, Postfach, 3000 Bern 6, Tel.: 031 / 61 72 71.

#### Une innovation dans la procédure d'examen des demandes

*Le comité consultatif a innové à l'occasion de sa session de juin: Au lieu d'examiner à domicile une montagne de dossiers, les experts ont consacré trois jours entiers à l'étude en commun de toutes les demandes de subventions pour l'élaboration de scénarios et la réalisation de films, ainsi que les requêtes ressortissant à la distribution et au marketing.*

*Cette nouvelle méthode de travail s'impose en raison du nombre croissant de demandes, dont l'examen commençait à exiger des experts des sacrifices de temps confinant à la limite du supportable. Les efforts entrepris pour faire de l'aide au cinéma un instrument aussi efficace que possible, mais aussi pour en simplifier les modalités, porteront ainsi de nouveaux fruits, qui profiteront d'ailleurs également aux requérants. Si le nouveau mode est maintenu – il sera testé une seconde fois lors de la session de septembre –, les documents joints aux demandes pourront être présentés en 4 exemplaires seulement, au lieu de 14. L'examen prendra moins de temps, de sorte qu'en règle générale, les propositions des experts devraient être connues dans un délai de quatre semaines suivant la demande.*

#### SEKTION FILM SECTION DU CINÉMA

Bundesamt für Kulturpflege / Office fédéral de la culture / Thunstrasse 20, 3000 Bern 6. Postfach. Tel. 031 / 61 92 71.

#### Neuerung im Begutachungsverfahren

Der Begutachtungsausschuss hat seine Juni-Sitzung erstmals in einem neuen Rahmen durchgeführt: Statt wie bisher umfangreiche Aktenberge zu Hause zu studieren, haben die Experten alle Gesuche für Drehbuch- und Herstellungsbeiträge ebenso wie die Begehren aus dem Bereich Distribution / Marketing in einem intensiven dreitägigen Arbeitstreffen behandelt.

Dieses neue Modell stellt eine Antwort dar auf die immer zahlreicher werdenden Förderungsgesu-

Pour la session de septembre, il suffira donc de présenter les documents en 4 exemplaires. Le délai d'envoi a été fixé au 12 août 1983. Les formules de demande peuvent

être obtenues comme jusqu'ici, par écrit ou par appel téléphonique, auprès de la Section du cinéma, case postale, 3000 Berne 6, tél. 031 / 617271.

## AKTION SCHWEIZER FILM



# KINO ZEHNER

### Kinozehner kommt

Auf Initiative von Emil Steinberger (Stiftungsratsmitglied des Filmzentrums), werden die von Manfred Bruennler geführten Luzerner Kinos Atelier und Moderne (Gebr. Keller AG) den Kinozehner einführen. Auch Nelly Dornacher, Leiterin des Zürcher Kinos Radium, hat sich zu diesem kulturinitiativen Schritt entschlossen. Last, not least wurde der Kinozehner vor einiger Zeit auch von den Aktivisten des Filmklubs der Zürcher Kantonschulen eingeführt. Zudem gibt es den Kinozehner wie bisher weiterhin in den von This Brunner programmierten Kinos der Zürcher

Commercio Movie AG (Movie 1 und 2, Nord-Süd und Studio Commercio) sowie dem Berner Kellerkino (Theres Scherer).

Die Kinozehner-Erträge (1982: Fr. 23 779.40) fließen ohne Abzüge dem Produktionsfonds der vom Filmzentrum betreuten «Aktion Schweizer Film» zu. An diesem Fonds sollen sich neben den Kinozuschauern und Kinobesitzern in Zukunft auch die Privatwirtschaft, das Fernsehen und vor allem die Kantone und Städte beteiligen, die zwar – via Kinozehner – im Rahmen von rund 15 Millionen Franken pro Jahr am Film verdienen, für dessen Förderung jedoch nach wie vor kaum etwas tun.

Beat Müller

### Vers le «10 ct. pour le cinéma»

*A l'initiative d'Emil Steinberger (membre du Conseil de fondation du Centre du cinéma), les cinémas lucernois Atelier et Moderne (Keller frères SA) dirigés par Manfred Bruennler vont introduire le «10 ct. pour le cinéma». Nelly Dornacher, directrice du Radium à Zurich, s'est, elle aussi, prononcée en faveur d'une mesure qui va dans l'esprit de l'initiative en faveur de la culture. Last but not least, le «10 ct. pour le cinéma» est également prélevé depuis quelque temps par les responsables du ciné-club lycéen de Zurich. Rappelons que les «10 ct. pour le cinéma» continuent d'être perçus dans les salles programmées par This Brunner à Zurich, à savoir les Movie 1 et 2, le Nord-Sud et le Studio Commercio (Commercio Movie SA) ainsi qu'au Kellerkino de Berne (Theres Scherer)*

*Les sommes rapportées par le «10 ct. pour le cinéma» (en 1982 = Fr. 23 779.40) sont intégralement versées au fonds de production de l'«Action Cinéma Suisse» lancée par le Centre du cinéma. A ce fonds devraient prendre part à l'avenir, outre les spectateurs de cinéma et les propriétaires de salles, également l'industrie privée, la télévision et surtout les cantons et les municipalités qui gagnent bien, par le biais de la taxe sur les billets, près de 15 millions de francs par an sur le film mais qui n'entreprendent quasi rien pour son encouragement.*

## FILMZENTRUM CENTRE DU CINEMA

Schweizerisches Filmzentrum / Centre Suisse du Cinéma, Münsterstrasse 18, 8001 Zürich, Tel. 01 / 47 28 60, Telex 56 289 sfzzch.

**Communiqué du Conseil du cinéma du Centre suisse du cinéma**  
*Lors de sa séance du 30.6.83, le Conseil du cinéma a reçu la démission de Beat Müller, directeur du Centre du cinéma. Le Conseil du cinéma prend acte avec regret de cette démission qui met fin à six années de collaboration au service du cinéma suisse. Il tient en particulier à remercier Beat Müller sans le travail inlassable et l'engagement résolu de qui l'«Action Cinéma Suisse» et l'initiative en faveur de la culture ne seraient pas devenues réalité.*

### Mitteilung des Filmrats des Schweizerischen Filmzentrums

Der Filmrat hat an seiner Sitzung vom 30.6. die Kündigung des Geschäftsführers des Filmzentrums, Beat Müller, erhalten. Der Filmrat bedauert die Auflösung des Arbeitsverhältnisses, das sechs Jahre kollegiale Zusammenarbeit im Dienste des Schweizer Films beendet. Ganz besonders dankt der Filmrat Beat Müller für seinen unermüdlichen Einsatz für die «Aktion Schweizer Film» und die Kulturinitiative, die nur durch sein aussergewöhnliches Engagement Realität wurden.

## FILM-GESTALTER REALISATEURS DE FILMS

### Generalversammlung 1983

Die GV 83 musste dieses Jahr in zwei Teilen abgehalten werden: Der erste Teil fand am 26. 3. 83, der zweite Teil am 9. 4. 83 in Bern statt.

Nach der Begrüssung durch den Präsidenten Peter von Gunten verlas dieser seinen Jahresbericht (publiziert im CB Nr. 93, Juni 83, S. 11). Ferner wurde der Tätigkeitsbericht von F. A. Zöllch die Jahre 80, 81 und 82 betreffend verlesen (Kurzfassung s. unten).

Ein Haupttraktandum stellte die Organisation des Verbands dar. Die Aufteilung der Arbeit auf verschiedene Arbeitsgruppen (AG) hatte sich bewährt, doch zeigte es sich,

Verband Schweizerischer Filmgestalter (VSFG) / Association Suisse des Réalisateur de Films (ASRF), Asylstrasse 92, 8032 Zürich. Sekretariat: Sonja Crespo, Asylstrasse 92, 8032 Zürich, (Dienstag 10.00–18.00 und Mittwoch 14.00–18.00 Uhr). Tel. 01 / 69 35 80.

dass der Vorstand neben den laufenden Geschäften, die erledigt werden mussten, nicht genügend Zeit fand, um sich den dringend notwendigen Aktivitäten zur Erhaltung des Schweizer Films zu widmen. Aufgrund eines ausführlichen Papiers von Frédéric Gonseth, das die gegenwärtige schwierige Situation des Schweizer Films analysiert und konkrete Vorschläge zur Rettung des Schweizer Films unterbreitet, wurde ein Aktionskomitee von 14 Personen (5 Filmer aus der Romandie, 9 aus der Deutschschweiz) gegründet, Vorsitz: F. Gonseth. Dieses Aktionskomitee übernimmt

folgende Aufgaben: Ein Dossier über nicht realisierte Filme zu erstellen; einen Erhaltensplan für den Schweizer Film auszuarbeiten; Aktionen vorzubereiten und Kontakte mit andern Organisationen aufzunehmen; Öffentlichkeitsarbeit zu leisten und zusätzliche Gelder für den Schweizer Film zu finden. Dieses Arbeitsprogramm, welches in Form einer Motion von F. Gonseth der GV vorgelegt wurde, fand die einstimmige Annahme durch die Anwesenden.

Die Jahresberichte der Arbeitsgruppen geben wir nachstehend in gekürzter Form wieder:

**AG FZ:** Die Arbeit konzentrierte sich vor allem auf die Ausarbeitung von möglichst demokratischen Organisationsstrukturen zur Filmförderung durch das FZ. Die Tendenz dieser Vorschläge wurde im Frühling 1983 von der GV der GSFZ grundsätzlich gutgeheissen und so hofft der Vorstand der GSFZ diese noch 1983 zu realisieren. – Wir erwarten auch, dass die starke Gewichtung der Förderungsorganisation auf die Mitbestimmung der Basis mithilft, dass sich die Mitglieder

unseres Verbandes wieder darauf besinnen, dass das FZ eigentlich als Selbsthilfeorganisation gegründet wurde, in der man mitdenken und mitarbeiten sollte, wenn man möchte, dass die eigenen Interessen auch berücksichtigt werden.

**Information FERA:** Die FERA (Fédération Européenne des Réaliseurs de l'Audiovisuel) hatte unseren Verband schon vor einiger Zeit eingeladen, Mitglied dieser Dachorganisation zu werden. Im Vorstand des VSFG wurde beschlossen, vorbehältlich des Einverständnisses der GV, einen entsprechenden Antrag zu stellen (Brief vom 9. 11. 82). Mit Brief vom 19. 11. 82 wurde uns mitgeteilt, der VSFG als Vertreter der Schweizer Filmregisseure werde als 10. Mitglied in die FERA aufgenommen. Nach der Genehmigung durch die GV müssen daher zwei Delegierte sowie zwei Ersatzdelegierte gewählt werden (s. Wahlen).

**Die wichtigsten Beschlüsse der GV:**  
● Die von der Paritätischen Kommission ausgehandelten Änderungen des Vertrags (Hauptpunkt: Reduktion der Arbeitszeit auf 48 Stun-

# BKD Cineshop AG

Switzerland

specialised in Film equipment sales since 1976

**It pays to compare prices Before you buy.**

Ask BKD for offers on:

- Lighting equipment
- Gelatine filters
- Lamps
- Film & video cameras & accessories
- Film & Video stock
- Sound equipment
- Editing equipment
- Miscellaneous

spezialisiert im Verkauf von Film-ausrüstung seit 1976.

**Es lohnt sich, vor einem Kauf die Preise zu vergleichen.**

Verlangen Sie unsere Offerte für:

- Beleuchtungsausrüstung
- Gelatine-Filterfolien
- Lampen
- Film- & Videokameras und Zubehör
- Rohfilm & Videobänder
- Tonaufnahmegeräte & -Bänder
- Geräte & Material für Film- und Videoschnitt
- Verschiedenes

magasin spécialisé dans la vente d'équipement de film depuis 1976

**Il vaut la peine de comparer les prix, avant l'achat.**

Demandez notre offre pour:

- Matériel d'éclairage
- Filtres gélatine
- Lampes
- Caméras & accessoires film & vidéo
- Pellicules & bandes vidéo
- Équipement & bandes d'enregistrement de son
- Matériel de montage film & vidéo
- Divers

## BKD rent a light/euro lighting

a division of BKD film service

## Central european (Swiss) film & TV lighting specialists

since/seit/depuis 1975

From the centre of europe our lighting equipment rental service offers:

- Most modern equipment in all the leading brands
- Best serviced equipment we tackle it the very moment it gets back from the job... so it's always ready for you!
- Biggest lighting equipment park in Switzerland: 70 HMIs from 6 kW to 200 W; 144 Fresnels from 5 kW to 200 W, etc.
- Professional multilingual personnel
- Fleet of cars that can take our equipment anywhere
- Professional treatment for any size of job, big or small
- Unbeatable prices Our price list speaks for itself, and our special offers for large size and long-time rental orders are a superhit!

And...

... If you need a piece of equipment that does not exist, we'll do our best to make it for you.

Ask for our rent a camera and rent a sound catalogues

Unser Beleuchtungs-Verleihdienst aus dem Herzen Europas bietet:

- Modernste Ausrüstung in allen führenden Marken
- Bester Wartungsdienst Sobald die Geräte zurück sind, werden sie von uns gewartet... damit sie jederzeit zum Einsatz bereit sind
- Grösster Beleuchtungs-Leihpark der Schweiz: 70 HMIs von 6 kW bis 200 W; 144 Fresnel von 5 kW bis 200 W, usw.
- Mehrsprachiges Fachpersonal
- Grosser Wagenpark, der unsere Ausrüstung überall hinbringt.
- Professionelle Bedienung für jeden Auftrag, ob gross oder klein
- Unschlagbare Preise Unsere Preisliste spricht für sich selbst, und unsere Spezialangebote für Grossaufträge und längere Mietdauer sind ein Superhit!

Und...

... sollten Sie etwas brauchen, das es nicht gibt, werden wir unser bestes tun, es für Sie zu erfinden.

Verlangen Sie unsere Rent a Camera und Rent a Sound Kataloge

Notre service de location de matériel d'éclairage vous offre:

- L'équipement le plus récent de toutes les marques dirigeantes
- Meilleur service d'entretien; Aussitôt après l'usage, tout matériel est remis à notre service d'entretien... pourquoi il soit toujours prêt
- Plus grand choix de projecteurs à location en Suisse: 70 HMI de 6 kW à 200 W à 200 W, 144 Fresnel de 5 kW à 200 W, etc.
- Personnel polyglotte & professionnel
- Choix de voitures, capables de transporter notre équipement n'importe où
- Service professionnel pour chaque commande, de la plus grande à la plus petite
- Les prix les plus avantageux; Notre liste des prix fait son propre éloge, et nos offres spéciales pour commandes importantes et longue durée de location sont sensationnelles!

En plus...

... si vous avez besoin de quelque chose qui n'existe pas, nous ferons de notre mieux pour l'inventer

Demandez nos catalogues rent a camera et rent a sound

BKD Head Office  
Steigerweg 21  
3006 Bern  
Tel.: 031/44 18 22  
Tx.: 33 895 CINEB CH

Depot Zürich  
Härdliweg 35  
8044 Zürich  
Tel.: 01/47 48 57

Ich interessiere mich für/je m'intéresse pour/I am interested in:

Name/nom:  
Adresse/address:

Tel.



den) zwischen Produzent und freien technischen und künstlerischen Mitarbeitern wird mit grosser Mehrheit genehmigt.

- Aufgrund der schriftlich eingereichten Gesuche um Mitgliedschaft werden neu als Verbandsmitglieder aufgenommen: Walter Zollinger (anwesend), Jean-Blaise Junod (anwesend), Mike Wildbolz, Pius Morger, Angelo de Rota und Tomi Streiff.

#### Wahlen

- Peter von Gunten wird einstimmig als Präsident wiedergewählt.
- Als Vizepräsidenten werden einstimmig R. Dindo und F. Gonseth gewählt.
- In den Vorstand werden ferner gewählt: S. Crespo (Kassierin), U. Graf, J. Jeanneret, X. Koller, S. Meili, B. Moll, G. Radanowicz, H.-U. Schlumpf, A. Sinniger und W. Zeindler. Die Geschäftsleitung setzt sich zusammen aus: P. von Gunten, Präsident, R. Dindo, Vizepräsident, F. Gonseth, Vizepräsident, und S. Crespo, Sekretärin / Kassierin. Nach Bedarf soll ein zusätzliches Vorstandsmitglied und / oder ein juristischer Berater an die GL-Sitzungen eingeladen werden.
- Die GV stimmte dem Antrag des Präsidenten P. von Gunten einstimmig zu, für ein Sekretariat in der Welschschweiz, also für eine Section Romande des Verbands unter dem Vorsitz von F. Gonseth, den Betrag von Fr. 10'000.– zur Verfügung zu stellen.

- Auch dem Antrag des Präsidenten, den Mitgliederbeitrag von Fr. 350.– auf Fr. 400.– zu erhöhen, wurde einstimmig zugestimmt. Wiedergewählt in die Eidg. Filmkommission.

#### Wahlen in die Kommissionen:

- Die beiden bisherigen Delegierten P. Ammann und H.-U. Schlumpf werden einstimmig wiedergewählt in die Eidg. Filmkommission.
- In die Auslandskommission der PH werden die bisherigen Delegierten B. Moll, K. Gloor und W. Marti einstimmig wiedergewählt.
- Als Delegierte für die FERA werden W. Zeindler und G. Rada-

nowicz gewählt (Ersatzdelegierte: P. von Gunten und S. Crespo).

Ferner werden bestätigt als Vertreter im Komitee Eidg. Kulturinitiative: A. Tanner, Stellvertreterin S. Crespo; als Vertreter in der Redaktionskommission Cinébulletin: S. Crespo (bisher) und R. Dindo (neu).

**AG EDI:** Die Eidg. Filmkommission beschäftigt sich intensiv mit der Teilrevision des Filmgesetzes und wird eine Stellungnahme im Rahmen der laufenden Vernehmlassung ausarbeiten. — Der Begutachtungsausschuss sieht sich mit einer wachsenden Zahl von Gesuchen konfrontiert. Die Anzahl und Qualität der vorgelegten Projekte führen angesichts der ungenügenden finanziellen Mittel zu restriktiven Entscheiden des Begutachtungsausschusses (s. auch CB Nr. 87-89, Jan./Febr. 83, S. 20).

**AG TV:** Die seit zwei Jahren mit der SRG geführten Verhandlungen über ein Rahmenabkommen und Standardverträge (Mitfinanzierungs- und Beteiligungsvertrag) konnten noch immer nicht zu einem Abschluss gebracht werden. Bevor diese Dokumente unterzeichnet werden können, einerseits durch den VSFG, anderseits durch den Schweiz. Verband für Spiel- und Dokumentarfilm als Produzentenvertreter, müssen sie den respektiven Generalversammlungen der beiden Verbände vorgelegt und von ihnen genehmigt werden. Ausser höheren finanziellen Mitteln für mit der SRG koproduzierte Filme, werden eine Erhöhung der Zahl der koproduzierten Filme sowie Transparenz bei der Verteilung der Gelder verlangt. Diese Voraussetzungen sind bis heute nicht gegeben.

**AG Pro Helvetia (PH):** Die drei Vertreter des VSFG in der Auslandskommission der PH verlangen eine Professionalisierung der Tätigkeit im Ausland. Die PH und ihre Verbindungsstellen im Ausland sollen neue Verteilkanäle für die Schweizer Filme finden und weitere Hilfeleistungen anbieten. Die Filmwochen im Ausland sollen vermehrt genutzt werden, um die Interessen des Schweizer Films im Ausland wahrzunehmen.

**AG Suissimage (SI):** Im 1. Geschäftsjahr der SI wurde von dieser und ihrem Vorstand grosse Arbeit geleistet, die vor allem der Erarbeitung der Grundlagen für den Aufbau einer eigenständigen Verwertungsgesellschaft für das audiovisuelle Werk und eines Gesamttaffs für das Weitersenderecht galt. Die weiteren Arbeiten betrafen die Zusammenarbeit mit den Schwesterorganisationen SUISA und Pro Litteris / Teledrama; den Entwurf zu einem Wahrnehmungsvertrag mit den Rundfunkorganisationen sowie einem Vorvertrag zur Rechtswahrnehmung; Kontakte mit in- und ausländischen Organisationen zur Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Weitersenderechts und der Schaffung einer eigenen Geschäftsstelle mit einem technisch-administrativen Leiter (ab 1. 8. 83). — Am 28. 5. 83 fand die 1. Generalversammlung der SI in Bern statt. Ein Aufruf: *Der Schweizer Film braucht Suissimage, deshalb braucht die Suissimage auch alle, die für, vom oder mit dem Schweizer Film leben.*

Kurzfassung des **Tätigkeitsberichtes von F. Zölch** für die Jahre 80, 81 und 82 (Zusammenfassung S. Crespo):

Mit der sich ändernden Medienlandschaft hat sich auch das Tätigkeitsgebiet des VSFG verändert und dazu geführt, die Struktur- und Organisationsfrage neu zu überdenken und nach neuen Möglichkeiten zur Bewältigung der anstehenden Probleme zu suchen. Die angestrebten Ziele konnten nur teilweise erreicht werden. Die vier Hauptbereiche betrafen: **1. Stellung des Verbandsmitglieds:** Dank der Professionalisierung geniesst das einzelne Mitglied einen verbesserten Rechtsschutz. Dieser wird zusätzlich gewährleistet durch die Gründung und den Aufbau der Verwertungsgesellschaft des audiovisuellen Werkes, der Suissimage. Dazu kommen die Rechtsberatung und der Rechtsbeistand für die Verbandsmitglieder sowie die Mitarbeit beim Aufbau der Vorsorgeeinrichtung für die Film- und Audiovisionsbranche (2. Säule). Als Rechtsberater hat Zölch 38 Verträge beurteilt im Sinne eines

Rechtsbeistandes, an 15 Schlichtungsgesprächen teilgenommen (12 zu einem erfolgreichen Ende geführt) und insgesamt 201 Rechtsauskünfte an Verbandsmitglieder erteilt.

**2. Stellung des Verbandes gegenüber Behörden und in der Öffentlichkeit:** Der Verband war in verschiedenen Gremien öffentlicher Instanzen vertreten, doch konnte wegen z. T. fehlender Kontinuität und begründeten Absenzen die Präsenz und Mitarbeit nicht zur vollständigen Zufriedenheit realisiert werden.

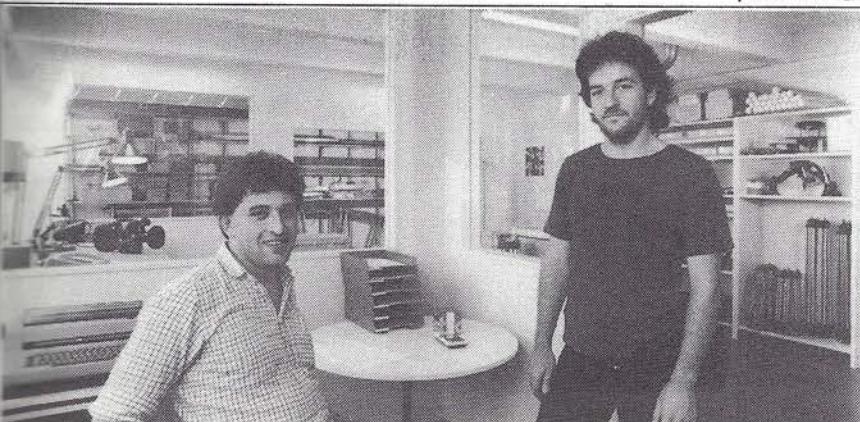
**3. Stellung des Verbandes gegenüber der SRG:** Rahmenabkommen und Standardisierung der Verträge zwischen Filmautor und dem Filmproduzenten beschäftigen den Verband schon seit über zwei Jahren. Dabei geht es um die Sicherung besserer Finanzierungsmöglichkeiten von Schweizer Filmen, um eine bessere Präsenz des Schweizer Films in den Programmen des Fernsehens und um eine Verbesserung der Rechtsstellung des jeweiligen Vertragspartners zur SRG. Bei der SRG zeichnet sich langsam ein Mentalitätswandel ab. Ein Vorgehen in kleinen Schritten dürfte die einzige mögliche Devise sein.

**4. Der Verband und die «Neuen Medien»:** Der Verband hat zusammen mit den Produzenten und Verleiern nach Möglichkeiten der Zusammenarbeit mit der Rediffusion AG Zürich betr. Pay-TV gesucht. Hier wird dem Schweizer Film ein weites Auswertungs- und Produktionspotential längerfristig eröffnet. Die Entwicklung muss durch den Verband mitgetragen werden, um nicht überrollt zu werden. — F. Zölch möchte sich bei allen Mitgliedern des Verbandes, des Vorstandes und beim Präsidenten für das Vertrauen bestens bedanken. Gerne stehe er dem Verband weiterhin zur Verfügung und gerne setze er sich weiterhin für die Sache des Schweizer Films ein.

F. A. Zölch

Der volle Wortlaut des Tätigkeitsberichtes von F. Zölch, ebenso wie das ausführliche Protokoll der GV 83, wird allen Verbandsmitgliedern demnächst zugestellt.

Sonja Crespo,  
Sekretärin des VSFG



LAUSANNE

cinerent  
filmequipment service ag

Hans Meier  
Jacques Firmann  
se tiennent à votre disposition

Cinerent AG  
12, av. d'Epenex  
1024 Ecublens-Lausanne

021/35 35 35

# TRICKFILM-GRUPPE GROUPEMENT D'ANIMATION

## Annecy 83: Neue Wege für den Trickfilm

Als «Mekka des Trickfilms» machte sich Annecy schon 1960 verdient. Damals fand nämlich das erste Internationale Trickfilm-Festival statt. Die 14. Auflage scheint aber nicht nur für Annecy neue Massstäbe zu setzen, sondern auch für Trickfilmfestivals ganz allgemein.

Den äussern Rahmen dazu bildet das neue Kulturzentrum «Bonlieu». Es ersetzt das altgediente Casino, das unterdessen ins Gras beissen musste. Jedenfalls bereitet sich an seiner Stelle nun der grüne Rasen des Stadtparkes aus. Trotzdem wollte auch bei langjährigen Festivalbesuchern nicht so recht ein Nostalgiegefühl aufkommen. Dazu funktioniert das neue Zentrum zu gut. So verfügt es über zwei Kinos mit 1000 und 300 Plätzen und erst noch erstklassiger Projektion.

Geradezu ideal für das Festival sind all die zusätzlichen Räume, Plätze und Galerien; und die verschiedensten Geschäfte, Cafés und Restaurants sorgen dafür, dass sich Festivalbesucher munter mit den «Eingeborenen» von Annecy vermischen.

Aus diesem Ghetto jedenfalls versucht Annecy auszubrechen: aus dem Ghetto der «Hofnarren des Films», die sich monatelang im stillen Kämmerlein einschliessen, dann stolz an einem Trickfilm-Festival ihr Werk andern Trickfilmmern präsentieren, nachher mit einem wohlwollenden Schulterklopfen und einem weiten Anerkennungsdiplom sich wieder ins Kämmerchen zurückziehen – und von einer staatlichen Filmsförderung träumen. In Annecy war diesmal nicht nur die ganze Festival-Organisation wohltuend effizient, auch die Weichen waren anders gestellt – in Richtung Professionalismus.

Selbst den Retrospektiven, einem an sich eher traditionellen Anlass, war dies anzumerken. Folgende Filmemacher waren dieses Jahr vertreten: Len Lye, ein Pionier des experimentellen Films, für den allerdings von den ersten Versuchen in

Groupement Suisse du Film d'Animation / Schweizer Trickfilmgruppe / Secrétariat: Ernest Ansorge, 1037 Etagnières, tél. 021 / 911450.

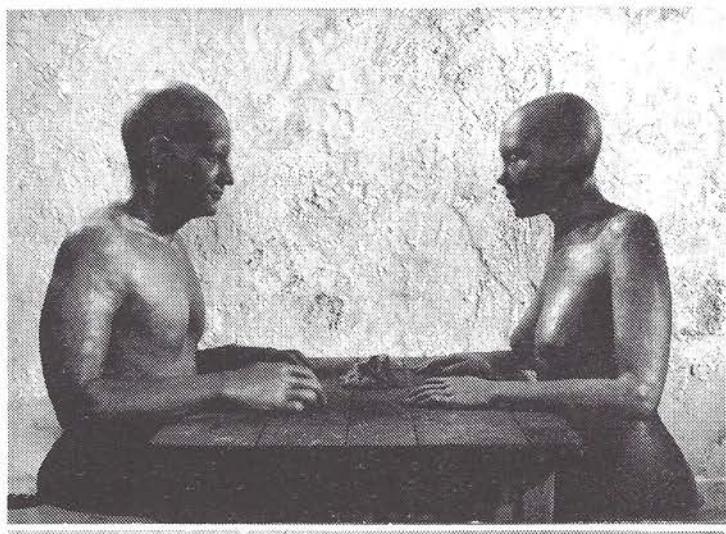
geringen Unkostenbeitrag potentiellen Kunden seine Filme vorführen konnte. Und wem das immer noch zu teuer war, konnte dies auch in freien Vorführungen tun – wenn auch zu eher später Stunde. Um so früher fanden hingegen die Seminare statt, die sich jeweils vormittags den Gebieten Schul-, Auftrags-, Werbe- und Computer-Film widmeten.

Trotz der Fülle des Rahmenprogramms durften natürlich die eigentlichen Wettbewerbs-Filme nicht fehlen. Auch hier scheint Kunst und Kommerz immer mehr zu verlieren, jedenfalls was die beachtliche Qualität der gezeigten Werbefilme betrifft. Aus rund 500 eingesandten Werken wurden im Wettbewerbsprogramm sowie außer Konkurrenz 120 Filme gezeigt. Interessant war dabei vor allem die Verlagerung des Schwergewichts in Richtung der angelsächsischen Länder. Da auch beim rein kommerziellen Trickfilm ein Grossteil in diesen Ländern produziert wird, scheint sich wieder mal zu beweisen, dass Kunst und Kommerz voneinander doch abhängig sind. Die Hälfte der ausgewählten Filme kam jedenfalls aus Kanada, England und den USA, während sich die andern 28 Länder in den Rest teilen mussten.

Der «Grand Prix» allerdings ging verdientermassen an den Tschechen Jan Svankmajer für «Moznosti Dialogu». Die weitern Jurypreise erhielten der Australier Dennis Tupicoff für den makabren «Dance of Death», der englische Student Jonathan Hodgson für den punkigen «Night Club» und Edouard Nazarov für den einzigen sowjetischen Beitrag «Il était une fois un chien». Die Preisträger für den besten Erstlingsfilm («Album» von Kresimir Zimonic, Jugoslawien) und den besten Werbefilm («Agis repression» von Pierwig de Mas, Italien) waren eher umstritten, während die Preise für die besten Kinder-, Auftrags- und Wissenschaftsfilme zur Farce wurden, da solche Filme im Wettbewerb sehr spärlich vertreten waren.

Und die Schweiz? Wie behauptete sich jenes Land, dessen Grenzen nur 30 km von Annecy entfernt liegen? Nun, wenn man höflich wäre, sollte man darüber besser die Decke der Verschwiegenheit ausbreiten. Doch da ich der Meinung bin, dass allzu viel Höflichkeit auch schaden kann, mehr darüber im nächsten Cinébulletin unter dem Titel: «...die sind Menge und dazu noch ausgezeichnet!»

Heinz Schmid



Moznosti Dialogu, CSSR; Jan Svankmajer (Möglichkeit des Dialogs)

## Annecy 1983: Une nouvelle règle du jeu

*Annecy, «Mecque du film d'animation», a depuis 1960 bien mérité du cinéma. Et pourtant la 14ème édition semble avoir fixé une nouvelle règle du jeu, non seulement pour Annecy mais pour tous les festivals d'animation.*

*A nouvelle règle, nouveau cadre: le festival se tient à présent au Centre d'action culturel de Bonlieu qui remplace le vétuste casino, rasé pour faire place aux pelouses verdoyantes du parc municipal. Mais en dépit de ce dépaysement, même les habitués du festival n'ont ressenti aucun sentiment de nostalgie. Le nouveau centre fonctionne trop bien pour laisser place aux regrets. Il dispose de deux salles, 1000 places et 300 places, et d'installations techniques remarquables. Et les nombreuses salles annexes, les placiottes, les galeries sont idéales pour un festival. Quant aux boutiques, aux cafés et aux restaurants, ils favorisent la fraternisation entre les festivaliers et la «population locale».*

*Mais c'est du ghetto qu'Annecy essaie de sortir: le ghetto des «amuseurs publics du cinéma» qui s'enferment pour des mois dans leur cellule monastique, viennent fièrement à un festival du film d'animation présenter leur oeuvre à d'autres collègues cinéastes puis, encouragés d'une tape amicale sur l'épaule et d'un diplôme honorifique supplémentaire, retournent à leur chambrette pour y rêver d'un encouragement fédéral du cinéma. A Annecy cette année, non seulement toute l'organisation du festival avait une efficacité bien plaisante mais encore les orientations étaient autres — tournées vers le professionalism.*

On le voyait même dans les rétrospectives, une section généralement plutôt conventionnelle. Cette année, les rétrospectives étaient consacrées aux cinéastes suivants: Len Lye, un pionnier du cinéma expérimental pour qui l'art, de ses premiers essais en Australie (1924) jusqu'à sa mort à New York (1980), est toujours passé avant le commerce; Jean Delaurier, pionnier malchanceux dont l'œuvre vient juste d'être découverte, et encore par le fait du plus grand hasard, dans une vieille bâtie, le cinéaste lui-même ayant été retrouvé dans une maison de retraite banlieusarde; les inusables Alexandre Alexeieff et Claire Parker et leur technique de l'écran d'épingles auxquels une exposition était consacrée au château d'Annecy; Jiri Brdecka, récemment décéde, considéré comme le «John Ford du film d'animation»; Piotr Kamler et ses films, tout aussi difficiles que fantastiques et qui n'a ja-

*mais compris pourquoi il faudrait filmer une rose alors qu'on peut à la place créer une fleur que personne n'a encore vue; Hugh Harman avec une sélection de ses classiques de la MGM des années 1935-1941; Zbigniew Rybczynsky, Grand Prix avec «Tango» du festival d'Annecy 1982, et qui, grâce au banc optique, parvient à effacer les frontières entre le trucage et l'animation.*

*Pour l'instant, la vidéo n'a pas encore réussi à prendre pied dans la production de films d'animation. Par contre ce vecteur a été employé avec succès à Annecy pour des projections. Par exemple, les expositions qui se tenaient dans les galeries ont été complétées par des projections vidéo. Grâce à la vidéo, on pouvait également voir dans la salle Verdun les derniers films publicitaires pendant que, dans la même salle, les fabricants faisaient des démonstrations des plus récents appareillages et équipements techniques. C'était là du reste l'une des innovations les plus importantes si l'on songe que dans les anciens festivals c'est à peine si quelques prospectus étaient honteusement empilés dans un coin et qu'il fallait péniblement traquer les clients potentiels, une bobine sous le bras et avec l'impression, au milieu de tous ces zélateurs de l'art, d'être un paria.*

*Nouveau également, donc, le marché du film où l'on pouvait, pour une modique participation aux frais, présenter ses films aux clients potentiels. Et quant à ceux pour qui la participation aux frais était un obstacle, il leur restait la possibilité de les projeter eux-même, quoiqu'à une heure tardive. Les séminaires, eux, commençaient tôt. Ils se tenaient chaque matin et avaient pour thème le film scolaire, de commande, publicitaire et électronique.*

*Cette abondance de programmes annexes accompagnait bien entendu la section Concours. Ici aussi, il semble que les frontières ont tendance à s'effacer entre l'art et le commerce. En particulier en ce qui concerne l'excellente qualité des films publicitaires présentés. Sur les 500 films envoyés, 120 films ont été projetés soit au Concours soit hors concours. Il est intéressant de noter, ce faisant, que la primauté se déplace vers les pays anglo-saxons. Qu'une grande partie des films d'animation purement commerciaux soient également produits dans ces pays prouverait une fois de plus qu'il est difficile de séparer l'art du commerce. En tout cas, la moitié des films sélectionnés provenaient du Canada, d'Angleterre et des USA tandis que les autres 28 pays se partageaient les 50% restants.*

*N'empêche que le Grand Prix est allé à juste titre au Tchèque Jan Svankmajer pour «Moznosti Dialo-gu». Les autres Prix du Jury ont été attribués à l'Australien Dennis Tu-picoff pour sa macabre «Dance of Death», à l'étudiant anglais Jonathan Hogdson pour son «Night Club» très punk et à Edouard Na-zarov pour la seule contribution so-viétaire, «Il était une fois un chien».*

*aux prix accordés aux meilleurs films pour l'enfance, de commande et scientifique, ils ont tourné à la farce du fait du petit nombre d'oeuvres en compétition.*

*Et la Suisse? Quelle place s'est taillée le pays dont les frontières ne sont guère qu'à 30 km d'Annecy? Eh bien! si on était poli, on tirerait pudiquement le voile là-dessus.*

*Mais comme je suis d'avis que trop de politesse ne saurait qu'être nuisible, on en lira davantage à ce sujet dans les pages rédactionnelles du prochain CinéBulletin sous le titre: «Il y en a beaucoup et de très bons!»*

Heinz Schmid

Das Schweizerische Filmzentrum sucht auf baldmöglichsten Eintrittstermin leitende(r) Mitarbeiter(in)

für die Geschäftsstelle (vier Personen) in Zürich.

Anforderungen: fliessend Deutsch/Französisch, Englisch- und Italienisch-Kenntnisse, Organisationstalent, Verhandlungsgeschick, Kaufm. Verständnis, Kenntnisse der Filmszene, Begeisterungsfähigkeit, Fantasie.

Bewerbungen sind zu richten an das  
Schweiz. Filmzentrum, Münstergasse 18,  
8001 Zürich, zHv. Filmrat.

Ein Spielfilm für jeden Tag des Jahres

Un film à scénario pour chaque jour de l'année



Mit seinen 404 Titeln verfügt das Film Institut über das bedeutendste Spiel-filmangebot in der Schweiz.

Avec ses 404 titres, le Film Institut dispose de la plus importante collection de lougs-métrages de Suisse.

FI  
FILM INSTITUT  
Erlachstrasse 21  
3012 Bern

# FTB/ITC

Schweizerischer Verband Filmtechnischer Betriebe  
Association Suisse des Industries Techniques  
Cinématographiques

Sekretariat: Regensbergstrasse 235, 8050 Zürich

## Labors/Laboratoires

**Cinégram SA**  
3, rue Beau-Site  
1211 Genève

**Cinégram AG**  
Regensbergstrasse 243  
8050 Zürich

**Egli-Film & Video AG**  
Saatlenstrasse 265  
8050 Zürich

**Eoscop AG**  
Burgunderstrasse 1  
4051 Basel

**Schwarz-Filmtechnik GmbH**  
Breiteweg 36  
3072 Ostermundigen

## Untertitelung/Sous-titrage

**Cinétyp**  
Obergrundstrasse 101  
6005 Luzern

**Titra-Film SA**  
29, rue de Lancy  
1227 Genève

## Ton Studios/Studios son

**Basilisk**  
Burgunderstrasse 1  
4051 Basel

**Pro Ton AG**  
Riedtlistrasse 74  
8006 Zürich

**Sonorfilm AG**  
Auditorium und Technik  
Schermenweg 194  
3072 Ostermundigen

## Trickbearbeitung Effets spéciaux

**Probst-Film**  
Gerbestrasse 2  
3072 Ostermundigen

## Filmgeräteverleih Location d'équipements ciné

**Cinerent AG**  
Gewerbezentrum  
8702 Zollikon / Zürich  
1024 Ecublens / Lausanne

**Technik im Dienste der 7. Kunst  
La technique au service du 7<sup>e</sup> art**

# EN PRODUCTION

*Les informations concernant des films en production ou en préparation sont reçues par le secrétariat de l'Association Suisse des Techniciens du Film Zurich, tél. 01 / 111 45 25 (du lundi au vendredi de 14 à 17 heures). Le secrétariat de l'ASTF les remettra à la rédaction du Ciné-Bulletin. Les informations contenues dans ces deux rubriques sont communiquées par les producteurs.*

## Der Gemeindepräsident

(Arbeitstitel)

Spieldorf, 35 mm blow up, s/w, schweizerdeutsch, 90 Min.

Der Film versucht Aspekte der schweizerischen politischen Realität in den frühen achtziger Jahren zu beschreiben und stellt die Frage, wie weit denn die Politik heute auf Zeitströmungen noch so reagieren kann, dass diese auch Eingang in die politische Praxis finden.

Produktion: Cactus Film AG, Dorfstrasse 4, 8037 Zürich.

Ausführend: Edi Hubschmid und Theres Scherer.

Budget: 353 500.

Finanzierung: EDI 100 000, SRG DRS 80 000, Kanton Bern 30 000, Stadt Bern 15 000, Kanton Aargau 10 000, Schweiz. Filmzentrum 20 000, Evang. Kirchen 10 000, Private 54 500, Cactus und B. Giger 34 000.

Drehorte: Ostermundigen und Bern.

Termin: 1. Juli bis 5. August 1983.

Drehzeit: 5 Wochen.

Produktionsleitung: T. Scherer.

Schauspieler: 15.

Hauptdarsteller: Mathias Gnädinger.

Buch: Bernhard Giger.

Sachbearbeiter: Martin Hennig.

Kommentartexter: Peter Bichsel.

Regie: Bernhard Giger.

Regieassistent: Sylvia Horisberger.

Script: Corinna Glaus.

Stagiaire: Martin Aeschbacher (Beleuchtung).

Aufnahmleitung: Claudia Christen.

Kamera: Pio Corradi.

Assistenz: Patrick Lindenmaier.

Beleuchtung: Werner Santschi.

Ausstattung: Marianne Milani.

Kostüme: Marianne Milani.

Ton (Originalton): Hans Künzi.

Assistenz: Pavol Jasovsky.

Montage: Fee Liechti.

Musik: Benedikt Jeger.

Standphotos: Bruno Hubschmid.

Produktionsbüro: Schänzlihalde 23, 3013 Bern, 031 / 42 20 76.

Tonstudio: Sonor, Ostermundigen.

Labor: Schwarz Filmtechnik, Ostermundigen.

Fertigstellung: Januar / Februar 1984.

Verleih: Cactus Film / Distribution.

## Hé

Fiction, 16 mm blow up, français, 90 min.

Nedd dirige un studio de photos de mode. Un homme indépendant, qui vit au jour le jour. Il est aussi naïf, il rêve d'une vie plus marrante. Il rencontre un vagabond moins âgé que lui, la sympathie leur fait faire un chemin de bonheur ensemble.

Nedd tombe amoureux d'une patronne de bar (très belle femme) qui l'humilie le soir même.

On a l'impression que son voyage n'aboutit nulle part, que sa vie est errance dans l'absurde.

Malgré cela, Nedd continue à vivre et enfin surgira la lumière de l'oeuvre prometteuse, véritable source de création.

Production: Interfilms / Septima Film / Nori Saïd Mahdi.

Financement: Privé.

Lieux de tournage: Genève.

Dates: 25. juin au 7 juillet + août et septembre 1983.

Durée du tournage: 30 jours.

Directeur de production: Patrick Herzog.

Secrétaire: Melissa Davies.

Nombre d'acteurs: 5.

Interprètes principaux: Lorenzo Bonaccorsi, Susan Thompson (Lesley), Teco Cellio, Caroline Cons, Jacques Nati.

Scénario: Nori Saïd Mahdi.

Réalisation: Nori Saïd Mahdi.

Assistant: Charly Schwarz.

Script: Fabienne Clément.

Régisseur: Cédric Herbez.

Chef-opérateur: Michel Israélian.

Cadreur: Michel Israélian.

Assistant: Marc Rohner.

Electricien: Nicolas Meylan.

Machiniste: Edmond Weyneth.

Maquillage: Marie-Jeanne Abel.

Ingénieur du son (son direct): Luc Yersin.

Montage: Nori Saïd Mahdi.

Photographe de plateau: Annie Lahmer.

Bureau de production: Interfilms, 17, rue du Cendrier, 1201 Genève, tél. 022 / 32 92 25.

Studio son: Cinégram, Genève.

Laboratoire: Cinégram Genève.

Distribution: Septima Films.

## Ein Leben für eine Vision

(Arbeitstitel)

Dokumentarfilm, 16 mm, Farbe, deutsch (teils englisch), 90 Min.

Yule Kilcher, der Protagonist des Filmes, hatte als junger Mann die Vision vom autarken Leben. Er wanderte nach Alaska aus und gründete dort eine Familie, mit der er seine Vision weitgehend verwirklichte.

Die 8 Kinder sind inzwischen erwachsen geworden, die Ehe von Yule und Ruth ist auseinandergegangen. Heute lebt Yule allein in seinem Blockhaus und führt sein einfaches natürliches Leben.

Wichtiger Bestandteil des Films sind die Filmaufnahmen, die Yule 1943–56 über das Leben der Familie in der Wildnis drehte.

Produktion: Topic-Film AG, Alte Gockhauserstrasse 3a, 8044 Gockhausen.

Ausführend: André Amsler.

Budget: Fr. 239 000.

Finanzierung: EDI 30 000, SRG

18 000, Kt. Zürich 5000, Kt. Solothurn 15 000, Stiftungen voraussichtlich 5700, Privat 13 500, Eigenfinanzierung 60 000, noch offen 40 500.

Drehorte: Homer (Alaska), Louisville (Tennessee), Schwarzwald.

Termin: 2. August – 13. September 1983.

Drehzeit: 6 Wochen.

Produktionsleitung: Marianne Bucher.

Sekretariat: Christine Schefer.

Buch: Alfons Sinniger.

Regie: Alfons Sinniger.

Kamera: Kurt Aeschbacher.

Beleuchtung: André Pinkus:

Ton (Originalton): André Pinkus.

Montage: Monika Brun.

Tonstudio: Proton AG.

Labor: Schwarz-Filmtechnik.

Fertigstellung: je nach Finanzlage: Ende 1983 oder 1985.

## L'empereur du cigare et l'état des choses

(Arbeitstitel)

Dokumentarfilm, 16 mm, Farbe, deutsch / französisch (+ engl. / span.), 90 Min.

Anhand der Lebensgeschichte von Zino Davidoff möchten wir ein Stück Zeitgeschichte greifbar machen.

Produktion: Biograph Filmproduktion, Wiedmer + Horisberger, Lorrainestrasse 6, 3013 Bern.

Ausführend: ditto.

Budget: Fr. 200 000.

Finanzierung: ARD (SDR) sFr.

100 000, Stadt Bern 15 000, Kanton Bern 20 000, Eigenfinanzierung 25 000.

## Killer

Ergänzende Angaben zu CinéBullentin Nr. 93:

Drehorte: Genf, Basel, USA, Kuba.

Termin: Spätherbst / Winter / Frühling 83/84.

Drehzeit: ca. 6 Wochen.

Buch: Wiedmer + Horisberger.

Regie: Wiedmer + Horisberger.

Kamera: Fritz E. Maeder.

Assistenz: Jürg Hafner.

Ton: Hans P. Künzi.

Montage: N. N.

Musik: Felix Hochuli.

Tonstudio: Sonor, Ostermundigen.

Labor: Schwarz Filmtechnik, Ostermundigen.

Fertigstellung: Ende Mai 84.

Verleih: noch offen.

Ausstrahlung SDR: 84.

## Stationen

Dokumentarspielfilm, 16 mm, Farbe, deutsch, ca. 1 Std.

Die Grossbahnhöfe sind nicht nur einfach Sammelpunkte für Reisende in alle Welt. Nirgends werden Menschen so unterschiedlich wahrgenommen wie auf Bahnstationen.

Das Beobachten der Menschen an diesen Plätzen stellt unwillkürlich Fragen, die man beantworten kann oder die immer offen bleiben.

Es sind Schicksale, Abschnitte verschiedener Lebensstufen. Die Nachtgeschichten wechseln sich mit den Tagsgeschichten ab. Die Züge gehen, die Züge kommen, die Weichen werden gestellt. Schmerz, Leid, Freude, Erwartung, Sehnsucht, Armut und Reichtum geben sich da die Hand.

Das Leben in einem Raum, dieser Raum ist der Bahnhof.

Produktion: Bodenseefilm, 8266 Steckborn, Tel. 054 / 88 9 88.

Budget: Fr. 60 000.

Finanzierung: Partizipationen, Eigenfinanzierung.

Drehort: Stuttgart Hauptbahnhof.

Drehzeit: 14 Tage.

Schauspieler: Beate Kopp, Nerves Bojadjan.

Buch: Yvonne Escher.

Regie: Yvonne Escher.

Kamera: Konrad Keller.

Ton (Originalton): Markus Germann.

Schnitt: Yvonne Escher.

Tonstudio: Proton AG, Zürich.

Labor: Cinégram, Zürich.

Fertigstellung: Herbst 1983.

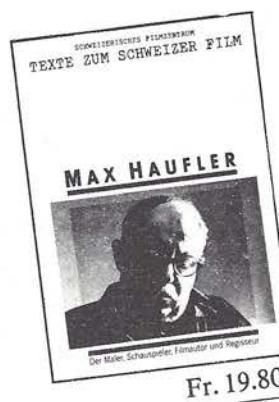
# TEXTE ZUM SCHWEIZER FILM

Früher erschienen:

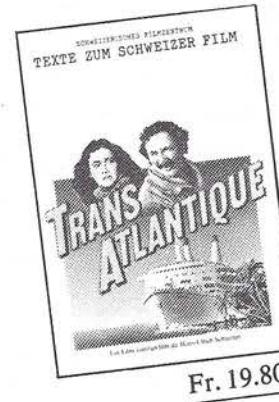
- H. U. Schliumpf, Kleine Freiheit, Fr. 5.—
- Filmkollektiv Zürich, Kollegen, Fr. 5.—
- Hermann/Meienberg/Stürm, Es ist kalt in Brandenburg, Fr. 9.80
- Richard Dindo, Max Frisch JOURNAL I-III, Fr. 9.80
- Bestellungen auch telephonisch beim Schweizerischen Filmzentrum 01/472860 oder an jede Buchhandlung



Fr. 16.80

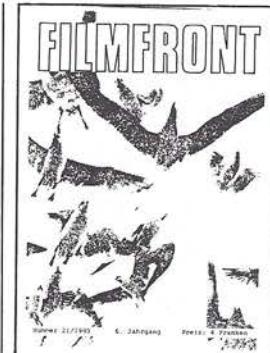


Fr. 19.80



Fr. 19.80

# BIBLIOGRAPHIE



83

## FILMKATALOG SABZ/FCZ

**Ca. 500 Seiten, deutsch, pro Film ein Informationsblatt.** Der Katalog kann zum Preis von Fr. 25.— bezogen werden bei: Filmcooperative, Postfach, 8031 Zürich oder SABZ, Postfach 54, 3000 Bern; **Auflage: 4500 Expl.**

Der Filmdienst der Schweizerischen Arbeiterzentrale (SABZ) und die Filmcooperative Zürich (FCZ) verfolgen mit ihrer Verleihtätigkeit ähnliche, zum Teil dieselben Ziele: die Verbreitung sozialkritischer und für die politische Diskussion wichtiger Filme. Das Angebot dieser beiden Institutionen in einem gemeinsamen Katalog vorzustellen liegt daher nahe – nicht zuletzt auch im Interesse all jener Kreise, die solche Filme suchen und einsetzen wollen. Beim Katalog SABZ/FCZ handelt es sich um ein Ringbuch, das sporadisch durch nachgelieferte Ergänzungsblätter à jour gehalten werden kann. Die Besitzer des Katalogs werden automatisch mit den Nachtragsblättern bedient. Unterteilt ist der Katalog in ein Titel- und ein Themenverzeichnis, das das Zusammenstellen eines Programms erleichtern soll. Im Hauptteil werden rund 400 Filme mit je einem Blatt ausführlich vorgestellt, wobei neben den technischen Daten auch die jeweilige Bezugsquelle vermerkt ist. Ein einleitender Text «Wie organisiere ich eine Filmvorführung» soll auch unerfahrenen Veranstaltern ein paar wichtige Tips zum Vorgehen geben.

## FILMFRONT 21/1983

Erscheint viermal jährlich, Nr. 21, April 1983, 6. Jahrgang, 64 Seiten mit zahlreichen Fotos, Fr. 4.—, Abo Fr. 16.—. Bestellungen: FILMFRONT, Postfach 123, 4020 Basel.

Die neue FILMFRONT bringt im Schwerpunktbeitrag ein ausführliches Gespräch mit dem Filmemacher Bruno Moll, welches Arc Trionfini für die Zeitschrift geführt und redigiert hat. Mit diesem Artikel beginnt eine Serie, die in den nächsten Nummern fortgesetzt werden soll. Dabei steht die Frage «Warum filmst du?» im Mittelpunkt, mit ihr wird eine grundlegende Diskussion geführt, die die herrschenden Motivationen im (schweizerischen) Filmschaffen klären will. In der nächsten FILMFRONT soll ein Gespräch mit Richard Dindo folgen.

Einen weiteren Schwerpunkt in der vorliegenden Nummer setzt Thomas Hungerbühler mit seinem Bildbericht «Manchmal ist es wie ein Film», in dem er Eindrücke von seiner Südamerikareise verarbeitet. Seinen Bildern, die er grafisch verfremdet wiedergibt, stellt er ein Gedicht von Aloysio Carvalho gegenüber.

Weitere Beiträge befassen sich mit dem Film und der Person Mahatma Gandhi, mit dem Filmabend von Marcel Stüssi im Kulturhaus Palazzo in Liestal, dem dritten Osnabrücker Experimentalfilm-Workshop sowie den neuen Richtlinien der Eidgenössischen Filmförderung für Super-8 und Videoprojekte.

## CINEMEMO 83

Filmadressbuch der Schweiz, ca. 350 Seiten, Fr. 23.—, Verlag Peter Hürlimann. Bestellungen: Cinémemo, Gewerbezentrum, 8702 Zollikon, Tel. 01 / 3919193.

In einer Auflage von 1300 Exemplaren ist im sechsten Jahrgang das Schweizer Filmadressbuch «Cinémemo» erschienen. Das von Peter Hürlimann herausgegebene Handbuch ist wie gewohnt unterteilt nach Branchen, Filmschaffenden, Lieferanten und dem genauen Cinérent-Verleihkatalog. Es bietet eine Fülle von Anschriften aus allen Filmkreisen, wobei die Eintragungen auf Selbsttaxation beruhen, sodass der Verlag keine Verantwortung in bezug auf die Qualifikation der aufgeföhrten Personen und Firmen übernehmen kann.

## ANZEIGEN

Suche Arbeit als  
Regieassistentin

vorzugsweise Dokumentarfilm.  
Claudia Sommaruga, Kasimir Pfyferstrasse 10, 6003 Luzern, Tel. 041 / 222470.

Zu verkaufen

Bolex Pro 50 16 mm mit div. Zubehör, neuwertig, sFr. 6000.—.  
W. Jenk, Dorfstrasse 19, 3084 Wabern, Tel. 031 / 545273.

Zu verkaufen

Zeiss-Zoom 10-100/2.8  
Othmar Schmid, 01 / 363 08 88

# CINEMATHEQUE SUISSE

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv  
Allée Ernest Ansermet 3, 1003 Lausanne  
Case Ville 2512, tél. 021 / 23 74 06



## Programme août

Séances à 18 h 30 et 21 h:

1: «*Broken Arrow*», USA, D. Daves / «*It's a wonderful life*», USA, F. Capra.

2: «*It's a wonderful life*», USA, F. Capra / «*Il brigante di Taca del Lupo*», I. P. Germi.

3: «*Il brigante di Taca del Lupo*», I. P. Germi / «*Brief Encounter*», GB, D. Lean.

4: «*Brief Encounter*», GB, D. Lean / «*La vérité sur Bébé Donge*», F. H. Decoin.

5: «*La vérité sur Bébé Donge*», F. H. Decoin / «*Whisky Galore*», GB, A. Mackendrick.

6: «*Whisky Galore*», GB, A. Mackendrick / «*Il cammino della speranza*», I. P. Germi.

8: «*Il cammino della speranza*», I. P. Germi / «*La danse de mort*», F. M. Cravenne.

9: «*La danse de mort*», F. M. Cravenne / «*Europa 51*», I. R. Rossellini.

10: «*Europa 51*», I. R. Rossellini / «*My darling Clementine*», USA, J. Ford.

11: «*My darling Clementine*», USA, J. Ford / «*Casque d'or*», F. J. Becker.

12: «*Casque d'or*», F. J. Becker / «*Naked city*», USA, J. Dassin.

13: «*Naked city*», USA, J. Dassin / «*Flying Leathernecks*», USA, N. Ray.

15: «*Flying Leathernecks*», USA, N. Ray / «*Le point du jour*», F. L. Daquin.

16: «*Le point du jour*», F. L. Daquin / «*Marie-Martine*», F. A. Valentin.

17: «*Marie-Martine*», F. A. Valentin / «*New Orleans*», USA, A. Lubin.

18: «*New Orleans*», USA, A. Lubin / «*The quiet Man*», USA, J. Ford.

19: «*The quiet Man*», USA, J. Ford / «*Passport to Pimlico*», GB, H. Cornelius.

20: «*Passport to Pimlico*», GB, H. Cornelius / «*Amore in città*», I. D. Risi.

22: «*Amore in città*», I. D. Risi / «*Vire-vent*», F. J. Faurez.

23: «*Vire-vent*», F. J. Faurez / «*Monkey Business*», USA, H. Hawks.

24: «*Monkey Business*», USA, H. Hawks / «*Monsieur Vincent*», F. M. Cloche.

25: «*Monsieur Vincent*», F. M. Cloche / «*Lo sceicco bianco*», I. F. Fellini.

26: «*Lo sceicco bianco*», I. F. Fellini / «*The Set-up*», USA, R. Wise.

27: «*The Set-up*», USA, R. Wise / «*Madame de...*», F. M. Ophuls.

29: «*Madame de...*», F. M. Ophuls / «*Une jolie petite plage*», F. Y. Allégret.

30: «*Une si jolie petite plage*», F. Y. Allégret / «*Cristo proibito*», I. C. Malaparte.

31: «*Cristo proibito*», I. C. Malaparte / «*Au-delà des grilles*», F. R. Clément.

# PS

Kuratorium für die Förderung des kulturellen Lebens des Kantons Aargau

## Beiträge an Filmschaffende

Aus dem Staatskredit für die Förderung des kulturellen Lebens können 1983 begabten filmschaffenden finanzielle Mittel in Form von Förderungsbeiträgen, Werkbeiträgen, Materialbeiträgen und Werkjahren zur Verfügung gestellt werden.

Beitragsberechtigt sind Bewerber (Regisseure), die seit mindestens zwei Jahren in Aargau Wohnsitz haben oder Aargauer Bürger sind.

Interessenten sind gebeten, Anmeldeformulare und detaillierte Unterlagen beim Sekretariat des Kuratoriums, Vordere Vorstadt 13, 5001 Aarau (Tel. 064 / 22 72 41) anzufordern, wo auch weitere Auskünfte eingeholt werden können.

Die Anmeldefrist dauert bis 30. September 1983.

# CinéBulletin

Herausgeber / Editeur:  
Schweizerisches Filmzentrum,  
Münsterstrasse 18, 8001 Zürich, Tel. 01 / 47 28 60

Redaktionsadresse / Adresse de la rédaction:  
Redaktion CinéBulletin,  
Postfach 1137, 5401 Baden, Tel. 056 / 22 72 65.

Redaktion / Rédaction:  
Walter Ruggi  
Übersetzung / Traduction:  
Mireille Eigner, Jürg Hassler  
Satz / Composition:  
Focus-Satzservice, Zürich  
Druck / Impression:  
Fotodirekt, Zürich

Jahresabonnement / Abonnement d'un an:  
SFr. / DM 36.— (Ausland zuzüglich Porto /  
Port en sus pour l'étranger)

Anzeigenpreise / Tarif des annonces:  
auf Anfrage / sur demande  
Branchenbezogene Kleinanzeigen gratis  
Petites annonces professionnelles gratuites

CinéBulletin  
Nachdruck mit Quellenangabe gestattet  
Reproduction avec indication des sources permise

Nächste Nummer:  
Prochain numéro:

Monat / mois  
Oktobre / octobre

### Beteiligte Verbände und Institutionen: Associations et Institutions participantes:

Bundesamt für Kulturflege / Office fédéral de la culture / Thunstrasse 20, 3000 Bern 6, Postfach, Tel. 031 / 61 92 71.

Cinélibre — Association Suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen / Siège social: Genève, tél. 022 / 44 94 44. Sekretariat: Postfach, 4005 Basel, Tel. 061 / 33 38 44.

Cinémathèque Suisse / Schweizer Filmarchiv  
Allée Ernest Ansermet 3, 1003 Lausanne,  
1003 Lausanne, Case Ville 2512, tél. 021 / 23 74 06.

Festival International de Cinéma Nyon, C.P. 98, 1260 Nyon, tél. 022 / 61 60 60, télex 28163 elef ch.

Festival Internazionale del Film Locarno,  
Ufficio Festival: c.p. 186, 6601 Muralto-Locarno,  
Tel. 093 / 31 82 66, Telex: 846 147.

Groupement Suisse du Film d'Animation /  
Schweizer Trickfilmgruppe / Secrétariat: Ernest Ansorge,  
1037 Etagnières, tél. 021 / 91 14 50.

Schweizerischer Filmtechniker-Verband (SFTV) /  
Association Suisse des Techniciens du Film (ASTF),  
Sekretariat: Jim Sailer, Augustinergasse 6,  
8001 Zürich, Tel. 01 / 211 45 25 (14.00—17.00 Uhr).

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV) /  
Association Suisse des Distributeurs de Films (ASDF):  
Präsident und Sekretär: Marc Wehrli, Fürspracher  
Sekretariat: Schwarzworstrasse 7, Postfach 2485,  
3001 Bern, Tel. 031 / 45 64 44.

Schweizerisches Filmzentrum / Centre Suisse du Cinéma,  
Münsterstrasse 18, 8001 Zürich, Tel. 01 / 47 28 60.  
Telex 56 289 sfzz ch.

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage /  
Société des Journées cinématographiques de Soleure,  
Postfach 1030, 4502 Solothurn 2, Tel. 065 / 23 31 61.

Schweizerischer Interverband für Film und Audiovision (IFA) / Interassociation Suisse du Film et de l'Audio-visuel (IFA),  
Sekretariat: Bernard Lang AG, Regula Haag,  
Kirchgasse 26, 8001 Zürich, Tel. 01 / 252 64 44.

Schweizerischer Verband für Auftragsfilm und Audiovision (AAV) / Association Suisse du Film de Commande et Audiovision (FCA), Sekretariat: Blackbox AG, Ruth Birrer,  
Seestrasse 160, 8002 Zürich, Tel. 01 / 201 62 70.

Schweizerischer Verband für Spiel- und Dokumentarfilm (SDF) / Association Suisse du Film de Fiction et de Documentation (AFD), Sekretariat: T & C Film AG, Prisca D. Comte, Seestrasse 41a, 8002 Zürich, Tel. 01 / 202 36 22.

Schweizerischer Verband Filmtechnischer Betriebe (FTB) /  
Association Suisse des Industries Techniques Cinématographiques (ITC), Sekretariat: Jean Huwiler,  
Regensbergerstrasse 243, 8050 Zürich, Tel. 01 / 311 64 16.

Schweizerische Vereinigung für Filmkultur,  
Sekretariat: Xaver Zach, Gerechtigkeitsgasse 22,  
3011 Bern, Tel. 031 / 22 43 33.

Stiftung / Fondation Pro-Helvetia, Postfach,  
8024 Zürich, Tel. 01 / 251 96 00, Telex 56 969 helve ch.

Verband Schweizerischer Filmgestalter (VSFG) / Association Suisse des Réaliseurs de Films (ASRF), Sekretariat (Briefadresse): Sonja Crespo, Postfach, 8027 Zürich,  
(Dienstag 10.00—18.00 und Donnerstag 14.00—18.00 Uhr), Tel. 01 / 482 98 07 oder 01 / 482 76 84.

Vereinigung Schweizerischer Filmkritiker (VSF) /  
Association Suisse des critiques de cinéma (ASC),  
Sekretariat: Felix Bucher, Töpferstrasse 10, 6004 Luzern,  
Tel. 041 / 51 21 95.

Versand / expédition  
30. September / 30 septembre

GENÈVE



ZÜRICH

*Les Laboratoires Cinégram  
félicitent vivement Cactus Film et Mrinal Sen  
pour le Prix décerné par le Jury  
du 36<sup>e</sup> Festival de Cannes au film "Kharij"  
et les remercient de leur confiance.*

*Grâce à ce témoignage de confiance  
et à la compétence de nos spécialistes couleur,  
la technique cinématographique suisse  
est, pour la deuxième année consécutive,  
associée au palmarès  
de la plus prestigieuse compétition internationale.*



**Kharij**

*Mrinal Sen*



**YOL**

*Yılmaz Güney*

Genève 3, rue Beau-Site 1211 Genève 13 ☎ (022) 44 65 50 Telex 23 756  
Zürich 243, Regensbergstrasse 8050 Zürich ☎ (01) 311 64 16 Telex 55 361